

# Hautes Exigences

Lifestyle / Culture  
Savoir-Faire  
#2 – 2021



LUXURY TOUCH



Château de  
*Massillan*

Hôtel éco responsable en Provence

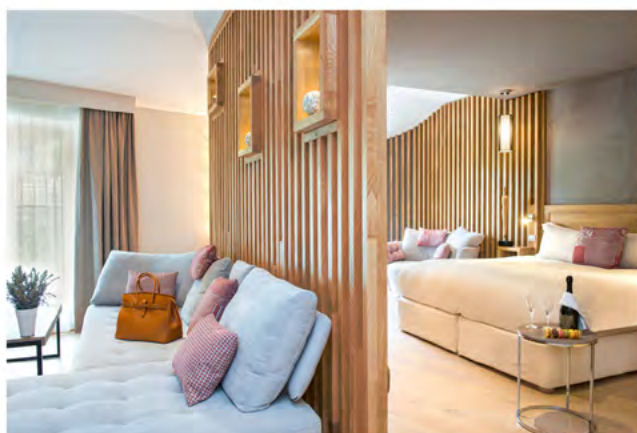




## Château de Massillan

Bio Spa 600 m<sup>2</sup> de détente  
Table gastronomique bio étoilée en 2021  
Parc de 10 hectares avec son potager bio

—  
730 chemin de Massillan,  
84 000 Uchaux.



### Contacts :

[www.chateaudemassillan.fr](http://www.chateaudemassillan.fr)  
[contact@chateaudemassillan.fr](mailto:contact@chateaudemassillan.fr)  
+33 (0)4 90 40 64 51

—  
**Ouvert toute l'année**



DEPUIS  
1887



**SCAFOGRAF**  
**300**

**DEEP EVOLUTION**

MONTRE DE PLONGÉE AUTOMATIQUE, ÉTANCHE JUSQU'À 300 M.  
SOUPAPE À HÉLIUM AUTOMATIQUE À 9 HEURES.  
LUNETTE EN CÉRAMIQUE, TOURNANTE UNIDIRECTIONNELLE.

ACIER - Ø 43 MM.



**EBERHARD & CO**

*Manufacture Suisse d'Horlogerie depuis 1887*

EBERHARD1887.COM

---

ASTOR TIME LTD. - PH +41 91 993 2601



  
**Hilton**  
PARIS OPERA

*"Inspired by the past, designed for the future"*

# COURS DE LA RÉDACTION

— JOURNALISTES —



AURÉLIEN DUFFO



IRA DE PUIFF



CORINNE SADAUNE



THOMAS BERGEN

## Hautes Exigences

Lifestyle / Culture  
Savoir-Faire

Un magazine du Pôle Média Luxury Touch  
*Spécialisé dans le Lifestyle depuis 2013*

[Luxury Touch — Hautes Exigences](#)  
[Wines & Spirits Mag — De Roues et de Cannes](#)

*17 rue de Clignancourt  
75018 Paris*

[luxury-touch@luxury-touch.com](mailto:luxury-touch@luxury-touch.com)

Directeur de Publication & Rédacteur en Chef: Aurélien Duffo

Direction Artistique et Créations: Thomas Bergen

Secrétaire de rédaction: Corinne Sadaune

# LE TEMPS D'EXPLORER



COGNAC  
FRANCE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



# SOMMAIRE

## EDITO

- *2021 - Adaptation* 12

## 2021 CARTE BLANCHE

- *Haute Couture Printemps Été 2021* 16
- *Franck Sorbier* 42
- *Julien Fournié* 44
- *On Aura Tout Vu* 46
- *3 Styles, 3 Approches, 3 Univers* 48

## CULTURE ESSENTIELLE

56

- *Célestin*
- *Chantal Gemayel*
- *Eric Prowalski*
- *Constance*
- *Thomas Lorival*

## AD ASTRA

- *Haute Joaillerie 2021* 72

## PÂQUES 2021

- *L'étrange Pâques de 2021* 80

## CHANVRE SACRÉ

- *Du Néolithique à nos jours* 90
- *Le Cannabidiol* 106
- *Le Chanvre selon Bernard Rappaz* 108
- *Médecine e<sup>3</sup> Cannabis* 112
- *Les cannabinoïdes* 114
- *Le chanvre e<sup>3</sup> ses utilisations* 116
- *Chanvre Éthéré* 122



BY APPOINTMENT  
TO H. M. QUEEN ELIZABETH II  
PURVEYORS OF CHAMPAGNE  
POL ROGER

CHAMPAGNE  
POL ROGER



CHAMPAGNE  
**POL ROGER**

Depuis 1849, Excellence & Indépendance

[www.polroger.com](http://www.polroger.com)

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

# SOMMAIRE

## CHANEL COLLIÈRE 55.55

- *L'hommage joaillier au N°5* 128

## L'ODYSSÉE DU TEMPS

- *De la Préhistoire à nos jours* 130
- *Les différents types d'horloges* 134
- *Les débuts de l'horlogerie* 148
- *Chronologie horlogère* 163
- *Les mouvements horlogers* 168
- *Les complications horlogères* 170
- *Zoom horloger* 174

## CORINDONS

- *Saphir* 184
- *Rubis* 186
- *Une histoire de famille* 188
- *Isabelle Langlois nous parle corindons* 196
- *Ces corindons qui n'en étaient pas...* 198
- *Corindons de synthèse* 200
- *Les différents gisements de corindons* 206
- *Corindons et Géopolitique* 226
- *Les Corindons en Joaillerie* 232

## GRAND MÉNAGE

- *De Printemps* 234



# MALADIES MENTALES

2<sup>ÈME</sup> CAUSE DE HANDICAP DANS LE MONDE  
1 PERSONNE SUR 5 TOUCHÉE EN FRANCE

CES MALADES ONT LE DROIT  
QUE LA RECHERCHE AVANCE !

Faites  
un don !

**fondation  
fondaMental**

Réseau de  
coopération scientifique  
en santé mentale

Hôpital A. Chenevier - Pôle de psychiatrie  
40 rue de Mesly 94010 Créteil Cedex

Améliorer la prise en charge des malades et alléger leur souffrance et celle de leurs proches. Soutenir la recherche est un enjeu vital pour combattre ces maladies comme les autres. **Aidez-nous. Faites un don à la Fondation FondaMental sur [www.fondation-fondamental.org](http://www.fondation-fondamental.org)**

---

# 2021 ADAPTATION EDITO

par Aurélien Duffo

---

L'Aube de ces années 20 est furieusement décadente dans une folie amère qui nous ferait presque envier les années 20 du siècle précédent. Or, peut-être ne s'agit-il que d'une crise pour évoluer vers quelque chose de plus sain? Dans tous les cas, un seul maître mot pour la période : l'adaptation.

Un mot hautement nécessaire et qui s'adapte également à tous les secteurs d'activités et à notre vie personnelle. Nous naviguons à vue dans une brume épaisse où même le temps semble nous échapper. Il faut dire que les confinements et le couvre-feu sont passés par là et ce, sur toute la francophonie.

Comment nous ré-approprier notre temps? En voilà une délicieuse question. Peut-être qu'il est temps de laisser la place à notre créativité et à notre curiosité, de quitter la sphère digitalisée pour retourner à la conquête de cette vie faite d'expériences. Quoi de plus arbitraire que de s'en priver!

Reprenons nos vies en main et reprenons les équations avec d'autres angles de vision et via d'autres prismes. La pluralité est un luxe dont on ne doit plus se priver. Celle-ci est accessible au plus grand nombre, ne pas en jouir serait terrible. Terrible comme de négliger l'importance du doute et de notre existence.

Nous pouvons tous, chacun à notre échelle exister, créer et participer à de belles choses. À nous de reprendre ce flambeau en main pour que cette année 2021 ne ressemble pas à un *repeat* d'une vulgarité sans nom de 2020. Nous méritons mieux et toute expérience de vie doit nous enrichir de nouveaux acquis.

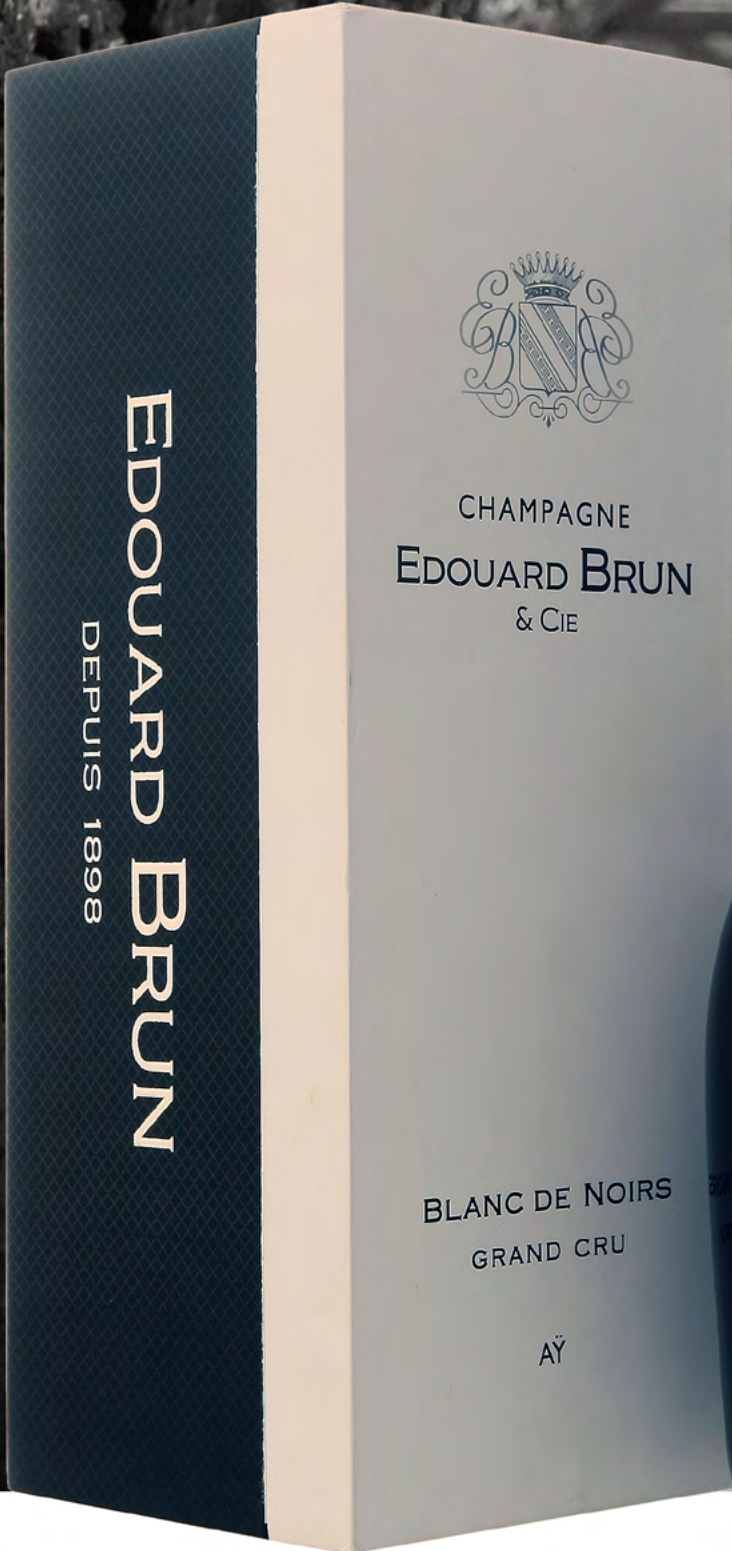
Il serait fort dommageable de rester bloqué face à une situation qui nous échappe. Si celle-ci nous échappe, concentrons-nous plutôt sur ce que nous pouvons faire à notre échelle. Une manière plus délicieuse de vivre que celle qui se ferait par l'inaction. D'ailleurs, soyez en accord avec vous-même, pardonnez-vous vos erreurs et autorisez-vous à être humain.

Nous ne sommes pas parfaits mais ne vous blâmez pas gratuitement et aimez-vous. Donnez-vous cette chance car il y a de grandes chances qu'elle vous guide et vous éclaire tel un phare en 2021.

Prenez-soin de vous et au nom de toute la rédaction, j'espère que vous prendrez du plaisir à vous perdre dans nos pages.

*Aurélien Duffo*  
Directeur de la publication

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé



CHAMPAGNE  
EDOUARD BRUN  
& CIE



MAISON FONDÉE EN 1898

[WWW.CHAMPAGNE-EDOUARD-BRUN.FR](http://WWW.CHAMPAGNE-EDOUARD-BRUN.FR)





# HAUTE COUTURE PRINTEMPS ÉTÉ 2021

## CARTE BLANCHE

Editorial Mode par Ira de Puiff

La dernière Fashion Week Haute Couture parisienne qui a eu lieu du 25 au 28 janvier 2021, sans grande surprise pour qui que ce soit, et du fait aux mesures sanitaires toujours en vigueur, s'est déroulée au format numérique. Les vingt-huit maisons qui font partie du calendrier officiel de la Haute Couture, ont présenté leurs collections printemps-été 2021 sous forme de défilés « virtuels » et de courts-métrages. Les DA des maisons et les couturiers, ainsi que le public, commencent à s'y faire. Exit le spectacle vivant des fashion-shows, nous sommes bel et bien entrés dans l'ère des présentations « virtuelles » de vêtements réels, avec les avantages et les inconvénients qui vont avec. Il y aura certes des gagnants et des perdants dans cette aventure, et ceux qui vont gagner sont ceux qui ont toujours été à l'aise avec la scénographie.

Créer une histoire, un îlot de beauté, dans ce monde en manque de rêve, un bol d'air frais pour pouvoir respirer, surtout maintenant, il y a comme une urgence.

Rêver, oui ! – tout en restant ancré dans la réalité, aussi dure soit-elle. La Haute Couture est là pour donner des ailes, pour emporter, faire resurgir la quintessence d'un monde que l'on imagine rempli de merveilles, sans pour autant perdre de vue l'essentiel... Chaque pièce est travaillée à la main. Derrière chaque robe, il y a un être humain. Des heures et des heures de travail acharné, sans compter la patience nécessaire. La patience, n'est-ce pas ce qu'il nous faut aujourd'hui ? C'est peut-être pour cela qu'un bon nombre de Maisons ont décidé d'intégrer dans leurs films le making-of de leurs collections, comme l'ont si bien fait Ulyana Sergeenko ou encore Rahul Mishra. Montrer les « petites mains » qui créent la beauté en mettant à l'honneur ces héros modestes qui restent en coulisses, loin des projecteurs, mais qui méritent d'être applaudis.





COUTURE PRINTEMPS-ÉTÉ 2021



©Ziad Nakad Couture



©Valentino Haute Couture



©Antonio Grimaldi Couture



© Armani Privé Haute Couture

# COUTURE

PRINTEMPS ÉTÉ 2021



© AZ Factory Couture



© Giambattista Valli Haute Couture



©Alexandre Vauthier Haute Couture



© Sterling Ruby Couture



© Valentino Haute Couture



© Charles De Vilmorin Couture



© Tony Ward Couture



LA COUTURE PRINTEMPS ÉTÉ  
2021 DES HOMMES



© Fendi Couture



© Azzaro Couture

ture



© Aganovich Couture



© Viktor & Rolf Haute Couture



© Charles De Vilmorin Couture



© Area Couture





© Elie Saab Haute Couture



© Christoph



e Josse Couture



© Fendi Couture











© Alexis Mabille Haute Couture

# COU**TU**R**E** P**R**IN**T**EM**P**S - É**T**É 20**2**1

La fête. Cette fête perdue. Cette fête tant désirée qui resurgit, où l'on danse à nouveau, où les couleurs et la joie sont en effervescence. Cette joie imaginée par AZ Factory marque le retour sur l'avant-scène d'Albert Elbaz. C'est aussi une fête éclatante, un brin nostalgique, que nous propose Alexandre Vauthier, au sein du mythique Palace. Quant à Viktor & Rolf, c'est dans une ambiance «Couture-Rave» underground et irrévérencieuse que l'élégance prend place. Toujours aussi festif et coloré, teinté de dérision, comme un clip vidéo tout droit sorti des années 1980, le film de la maison Schiaparelli nous renvoie, avec ses deux mannequins en shooting, à une époque bien plus heureuse.

Il y a de la poésie, parfois un peu crue, comme celle de Charles de Vilmorin, avec ses imprimés bariolés, ou celle de Christophe Josse, douce et envoûtante. De l'aventure avec Julien Fournié, qui nous embarque dans son tourbillon onirique pour ne plus nous lâcher, jusqu'à la fin. La maison Franck Sorbier, quant à elle, c'est dans un poème aux éclats retro peint

d'images en noir et blanc, qu'elle nous plonge. La vie. Son souffle délicat. Celle qui renaît de ses cendres. « Roots of Rebirth » de Iris van Herpen, est une renaissance contée à travers des formes vaporeuses, des couleurs dégradées et des ailes omniprésentes sur une bonne partie des modèles, telle un phénix dans un éclat de lumière.

Les couleurs les plus présentes dans la majorité des collections, sont le noir, le rouge et le blanc. Des couleurs franches et sans concession, tel un besoin, un désir de vérité et de sincérité.

Il y a de l'espoir. Malgré quelques notes sombres, notamment chez Dior, les visages voilés chez Aganovich, ou encore la nostalgie du bon vieux temps chez Chanel, qui a, selon ses habitudes, mis en scène son défilé au Grand Palais avec ses invités VIP, l'espérance est bien là. Elle est derrière des vêtements toujours aussi travaillés, où la recherche de l'excellence, de la beauté, de l'esthétisme, et le besoin de retrouver cette «French Touch» évoquent la singularité, l'exception de la Haute Couture française. C'est aussi cela qui la rend unique.



© Chanel Haute Couture

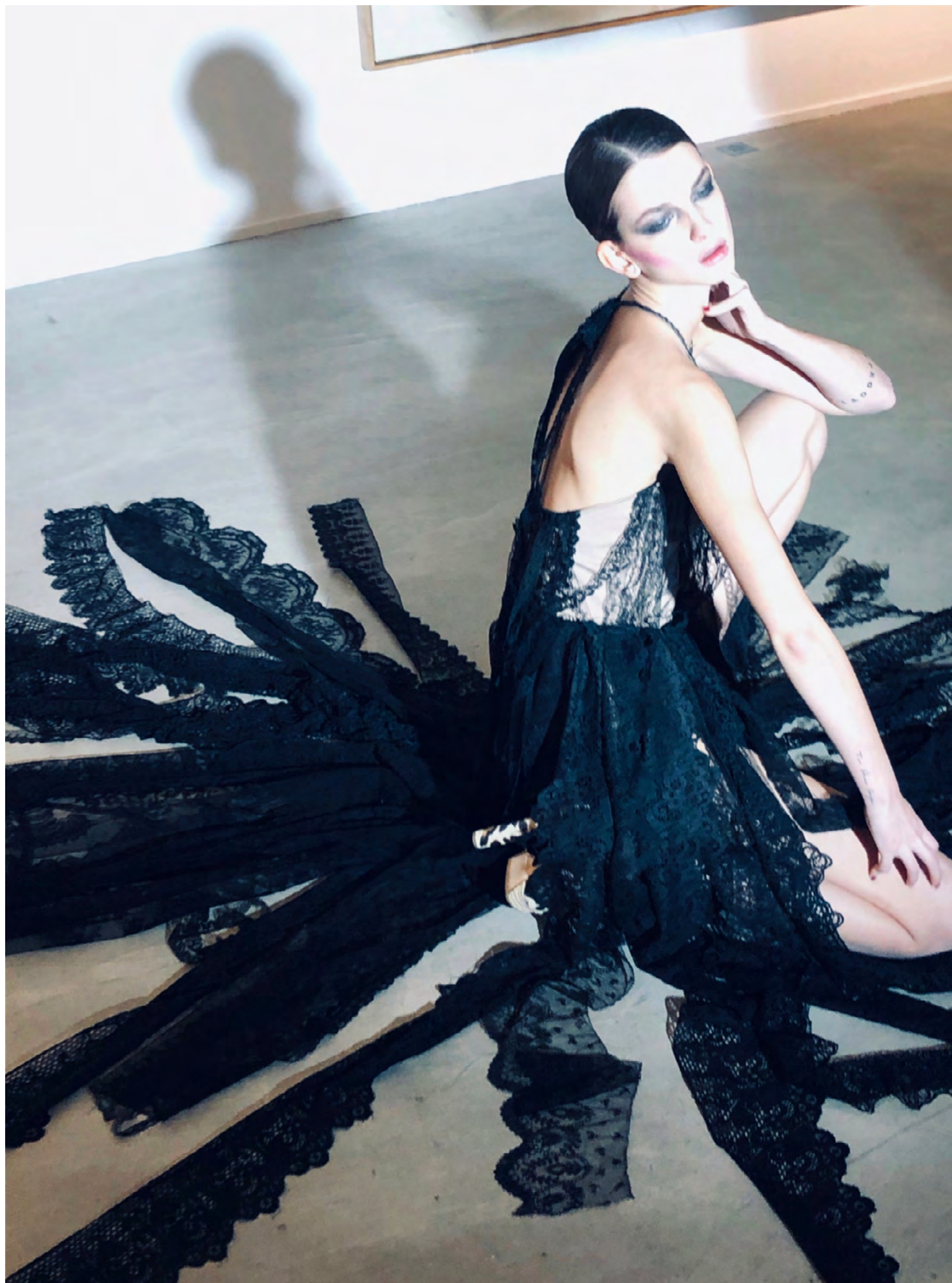


© Stéphane Rolland Haute Couture



© Iris Van Herpen Couture





















FRANCK SORBIER Iconoclaste Muse en scène Haute Couture ©BrunoLePage



# FRANCK SORBIER JULIEN FOURNIÉ ON AURA TOUT VU

*Focus sur les nouvelles collections de trois maisons de Haute Couture pour y voir plus clair.*

Pour présenter sa nouvelle collection Haute Couture, la Maison Franck Sorbier a choisi d'aborder le sujet qui nous touche tous en ce moment, celui de l'isolement. C'est l'histoire d'un huis clos artistique tourné dans l'atelier parisien de la sculptrice Catherine Wilkening qui a donné naissance au film de Frank : «La Muse en scène». Dans un espace fermé, les œuvres de la sculptrice et du couturier se côtoient et établissent un dialogue. C'est une belle façon de faire se rencontrer deux univers, de les fusionner sous une forme d'art nouveau. À la proposition de Franck Sorbier d'être la muse pour sa collection printemps-été 2021, Catherine Wilkening répond avec enthousiasme. Leurs deux univers ont beaucoup en commun : en Maître d'Art reconnu, Frank Sorbier «sculpte» ses robes avec la même passion, la même sensualité et délicatesse que Catherine observe dans son travail avec ses porcelaines. On n'oubliera pas que la grand-mère de la sculptrice était couturière, et que cette dernière lui a transmis l'amour du vêtement.

Frank nous présente ici une femme-artiste à multiple facettes, qui, par la force des choses, reste en tête-à-tête avec elle-même et son génie créatif. Elle se pare tantôt de tenues unisexe composées d'un pantalon large à pinces en guise de tenue de travail, tantôt d'un pantalon taille cigarette. Les robes ultra-féminines dans l'esprit lingerie, brodées et parées de dentelle subliment cette ambiance noir et blanc, un brin rétro, proche des films à la Charlie Chaplin, qui reflète cette époque phare de l'émancipation des femmes et de la créativité débordante de l'entre-deux guerres.

Julien Fournié expose sa collection Haute Couture en réalisant un film intitulé « Première Tempête ». Passionné de cinéma depuis toujours, le couturier plonge ses trois muses dans des univers symboliques faisant ainsi des clins d'œil à tous les réalisateurs qu'il admire : de Georges Méliès à Quentin Tarantino, en passant par Jacques Demy. En pleine crise sanitaire, il voit comme nul autre sa mission de couturier en créant un imaginaire magique et enchanteur. « Il s'agit de tout faire pour ne pas sombrer dans le totalitarisme de la morosité, » avoue-t-il, tout en plongeant trois jeunes femmes dans un environnement onirique et glamour, dans une féerie contemporaine. Naviguant entre l'« Alice au Pays des Merveilles » de Lewis Carroll et des scènes tout droit sorties des films du maître Hitchcock, ses héroïnes traversent ensemble cinq ambiances différentes. Ainsi placées dans les univers fétiches du couturier, elles sont appelées à trouver, par le biais de son imaginaire, leur propre légende, à mettre en lumière leurs véritables personnalités. En suivant les modèles devenues actrices dans leurs péripéties, la caméra capte avec maîtrise les trente tenues et leurs nombreux détails: les manches kimono, la sculpture acérée des bustes, les mouvements des jupons de tulle...

Tout en redressant le corps des femmes, Julien Fournié fait la part belle au travail d'aiguille dans de véritables marqueteries de broderies, de matières semi-transparentes, de plumes, et ajoute de la légèreté et du raffinement par le biais de plissés serrés, de ruchés de mousseline et des superpositions de transparence.







On Aura Tout Vu, ce duo de choc, a su nous surprendre et émerveiller une fois de plus. Libres de choisir le format cette fois-ci, grâce (ou à cause ?) des mesures sanitaires mises en place pour cette Fashion Week Haute Couture, Livia Stoianova et Yassen Samouilov ont opté pour un seul et unique modèle, une robe, mais quelle robe !

Celle qui a tout de suite capté l'attention du public et des médias : une robe vaccin !

On admirera le bustier corseté en satin de soie et de perles nacrées, rehaussé d'une centaine de seringues remplies d'un vaccin imaginaire, toutes en cristal et perles, dont l'extrémité de chacune d'entre elles se termine par une aiguille à la pointe parée d'une perle en forme de goutte... Plus qu'une œuvre d'art, cette création porte un message d'espoir. Parler des choses graves avec légèreté, faire preuve de dérision pour faire passer un message sociétal. Fidèles à l'ADN de On Aura Tout Vu, les deux designers qui ont habillé des stars telles que Madonna ou Beyoncé, ont su s'adapter aux circonstances extraordinaires et à la situation morose actuelle, tout en gardant leur sens de l'humour pour l'injecter à leur savoir-faire.

Cette robe-vaccin est un plaisir visuel mais aussi un grand questionnement sur le monde de demain. Sous ses airs nonchalants, elle surgit, tel le symbole d'une époque. Celle que nous vivons !



# 3 ≠ STYLES APPROCHES UNIVERS

*Comment les couturiers perçoivent-ils la situation actuelle? Quelles sont les sources d'inspiration issues de ce monde fermé dans lequel nous nous retrouvons? Comment voient-ils l'avenir de leur profession?*

Pour commencer, chacun vit cette situation inédite à sa façon.

Pour le duo de la Maison On Aura Tout Vu, c'est un moment propice pour se remettre en question : « *Nous avons l'impression d'être privés de nos sens... en même temps, cela nous oblige à nous poser des questions sur notre avenir et surtout à nous interroger sur ce que nous allons écrire sur cette page blanche.* »

Incorrigibles optimistes de nature, ils ont toujours su garder les pieds sur terre et parler, à travers leurs créations, des maux de notre société. Alors, leur recette consiste à « avoir la positive attitude et à prendre les choses du bon côté, à être optimiste face à des moments inhabituels sans toutefois fermer les yeux. Un changement s'impose dans cette situation qui est compliquée pour tout le monde. »

Frank Sorbier, quant à lui, prend les choses avec calme et philosophie : « *L'air du temps est une nourriture, l'actualité et ses conséquences des indices. Que l'on le veuille ou non, tout ce qui se passe nous influence d'une façon ou d'une autre. Ce serait d'ailleurs dommage de passer à côté de nouvelles opportunités qui nous sont données. En qualité d'artisan d'art, je pense que la création doit faire feu de tout bois.* »

Julien Fournié aborde ce sujet délicat du point de vue du couturier mais aussi du point de vue médical : « En tant que créateur de vêtements, je suis le premier à avoir besoin de m'inspirer, en allant voir des expos, au musée, au cinéma, aux concerts, – aujourd'hui, les endroits clos, avec plus de dix personnes, c'est inenvisageable. Mais en tant que personne ayant abordé la médecine, je dirais qu'on ne peut pas, avec les problèmes épidémiques

que nous avons, faire autrement. Cela est extrêmement dangereux. Donc, il n'y en a pas d'alternative. »

Par les temps qui courent, lorsque tout ce qui est « culture » est mis de côté comme du « non-essentiel », que les lieux culturels, les théâtres, les cinémas, les salles de concert sont fermés, la Haute Couture qui fait indéniablement partie du patrimoine culturel de la France, peut-elle rester insensible à ce « stand-by » prolongé ? Comment les couturiers réagissent-ils à cette décision gouvernementale qui les affecte eux aussi, directement ou indirectement ?

En guise de réponse, les créateurs de la Maison On Aura Tout Vu citent l'écrivain Milan Kundera qui a parfaitement résumé ce qu'ils pensent à ce sujet : « *La culture, c'est la mémoire du peuple, la conscience collective de la continuité historique, le mode de pensée et de vie.* »

Peut-on continuer à évoluer sans cette mémoire, cette conscience, sans ce mode de pensée ?

Pour Julien Fournié, « *la Haute Couture fait partie de la culture, du patrimoine français. La classer comme non-essentielle est bien évidemment inadmissible. Le monde de la culture souffre beaucoup en ce moment, et j'ai de la peine pour les artistes. Sachant qu'ils ne sont pas les seuls à souffrir : il y a tous les métiers qui les accompagnent et qui souffrent aussi...* »

Pour Frank Sorbier la réponse n'est pas si évidente car de nombreux questionnements s'imposent : « *Je pense que tout le monde a ses priorités mais à mon sens c'est le «non essentiel» qui véhicule l'ouverture d'esprit, le sens critique, le libre arbitre et la démocratie... Alors essentiel ou non essentiel ? La Haute Couture est une niche particulière qui s'adresse à une minorité, sans aucun doute la conjoncture actuelle lui fait du mal. Autrefois, La Haute Couture était une culture familiale, l'est-elle encore aujourd'hui?»*







© JULIEN FOURNIÉ  
Haute Couture

Comme n'importe quelle autre crise, la crise du Covid apporte un lot d'inconvénients mais aussi d'avantages. Paradoxalement, lorsque tout semble fermé et bloqué, de nouvelles possibilités apparaissent, de nouvelles portes s'ouvrent... Les choses ont toujours fonctionné ainsi.

Alors, en parlant des inconvénients, les couturiers se rejoignent : La Haute Couture est, avant tout, la création d'un vêtement unique et sur-mesure. Tout vêtement sur-mesure exige de nombreux essayages, ce qui, dans le contexte actuel, est devenu compliqué, et pour la clientèle étrangère, quasi impossible, faute de pouvoir voyager librement.

Pour Julien Fournié, le fait d'abandonner les défilés a fait perdre « un nombre de personnes qui viennent vivre un événement au même moment... Ce qui est intéressant dans le défilé, souligne-t-il, c'est que c'est un spectacle vivant. C'est comme d'aller voir un concert ou une pièce de théâtre : on est dans la situation de l'imprévu, mais ça fait aussi partie de notre humanité. Sur les podiums, on pouvait aussi avoir des surprises : un mannequin qui fait un geste ou un mouvement spontané, ce qui donne des photos incroyables ! »

*« Le manque de contacts et d'échanges réels, déplorent Livia et Yassen de OATV, nous obligent à passer toujours par les connections virtuelles. L'essence même de la couture est le sur-mesure, et aussi bien dans le processus de réalisation qu'aux essayages clients, le contact et la présence physique sont essentiels. »*

Frank Sorbier souligne l'importance de l'échange humain direct : *« Un défilé a besoin de tension, d'électricité, d'émotions et d'applaudissements. Sans ces ingrédients c'est vide de sens. »* Tout en précisant que : *« La situation sanitaire nous contraint à procéder de la sorte. La Fédération de la Haute Couture et de la mode a mis sur pieds un système de plateforme très efficace en Europe et à l'international. C'est aussi une expression contemporaine. »*

Parmi les avantages cités par les couturiers, c'est la liberté de choisir son rythme et son format. La possibilité de travailler plus sereinement. Mais aussi (et surtout

!) la chance de se débarrasser de tout le superficiel et de se concentrer sur l'essentiel.

*« Le travail a été remis au centre des préoccupations, se félicite Frank Sorbier. Fini le tapage et les crépitements de flash provoqués par les stars du premier rang. L'aspect « people » a disparu pour un temps et a laissé place à une création plus complète et à un univers plus esthétique. L'option digitale souligne la vision d'une maison et accentue son style. Je pense qu'il ne faut pas vouloir comparer. »*

*« Nous pouvons enfin prendre le temps ! se réjouissent Livia et Yassen de OATV. Un esprit créatif est forcément plus rapidement et plus profondément réceptif à chaque changement. Mais souvent cette situation le pousse à sortir de sa zone de confort. Une chose est sûre, notre désir est de créer de l'excellence ! »*

Pour Julien Fournié, l'un des côtés positifs de la situation consiste à la plus large diffusion à l'échelle internationale, de son travail. *« Notre film a fait (et continue à faire) plus de vues qu'un défilé classique. Nous sommes très présents partout dans le monde : en Chine, en Europe, partout ! On n'a jamais eu autant de presse ! La Covid nous a contraint à abandonner nos vieilles habitudes et à nous recentrer sur ce qui représente notre cœur du métier : la couture, l'accessoire et le consulting extérieur... Et comme dans un film, tout est plus ou moins prévu d'avance, et tout détail est rectifiable, – on peut emmener le spectateur exactement dans l'émotion que l'on souhaite. C'est assez intéressant : d'un côté, il n'y a pas d'accidentalité, de magie du moment suspendu, mais de l'autre côté, on peut conduire le spectateur dans son univers plus facilement, on lui tient presque la main! »*

On vit, certes, dans une espèce de flou artistique actuellement. Mais, comme jamais, nous éprouvons le besoin de nous projeter et savoir, sinon deviner, où nous allons. La Haute Couture, à part être une forme d'expression artistique qui flatte l'œil et nous procure le plaisir esthétique, est aussi et surtout une industrie qui engage des milliers d'acteurs : couturiers, stylistes, modélistes, artisans, modèles, photographes, vidéastes, journalistes etc. On ne peut donc pas prendre l'avenir de cette industrie à la légère.

***Comment nos « locomotives » de la Haute Couture, nos couturiers, perçoivent-ils la perspective ?***

*« Il faut expliquer ce qu'est réellement la Haute Couture, souligne Frank Sorbier. En cette période tout est confus, l'un des facteurs premiers est de ne pas oublier qu'elle est la gardienne de traditions et du savoir-faire que Paris partage avec Rome, c'est un patrimoine qui doit perdurer, ne serait-ce que pour ses grands artisans. Le savoir-faire ne peut disparaître... »*

Julien Fournié, quant à lui, prévoit le mélange des genres : *« Maintenant qu'on a goûté au court-métrage, ce sera compliqué de s'en séparer. Notre métier est, avant tout, de faire du vêtement. Réaliser un court-métrage est un travail très prenant. Le faire de temps en temps, en temps de confinement, oui, mais le spectacle vivant du défilé est tout aussi important. Je pense que nous allons revenir à cette forme de présentation, mais plus de la même manière. Faire des shows avec 500 personnes, je n'en ai plus envie, il n'y a pas assez d'intimité. Je pense qu'on va revenir au défilé-présentation où les mannequins seront plus proches des journalistes, des acheteuses et des photographes. J'espère que toute cette « crowd » éphémère des gens qui n'ont rien à voir avec la Haute Couture, va disparaître définitivement, laissant place aux clientes privilégiées, aux journalistes et photographes de qualité, bref, à tout ce qui retranscrit l'exigence de la Haute Couture. »*

Fidèles à leur philosophie optimiste, On Aura Tout Vu précisent : *« Plus que jamais le fait-main, l'humain et le temps ont une valeur qui va croître dans l'avenir. Nous rentrons de plus en plus dans un monde d'uniformisation. La couture est ce jardin suspendu où être libre et unique se conjugue avec le savoir-faire et l'extraordinaire... »* Et de citer Joseph Joubert : *« Ce n'est pas l'abondance, mais l'excellence qui est richesse. »*

**Ira de Puiff**



## Domaine d'Eole



A Eygalières, au pied des Alpilles, le Domaine d'Eole met tout en œuvre pour produire des vins provençaux remarquables, vendangés à la main et respectés en cave pour laisser au mieux s'exprimer le terroir. Depuis plus de 20 ans certifiée biologique, la gamme du domaine surprend par sa diversité : 3 blancs, dont 2 mono-cépages de Roussanne et de Vermentino ; 4 rosés, dont 1 élevé en barrique, 1 sans sulfites, ainsi qu'un effervescent Brut Nature ; et 3 rouges faisant la part belle au Carignan, au Grenache et à la Syrah, composent la palette d'une équipe qui se fera un plaisir de vous accueillir à Eygalières pour enchanter vos papilles.



En semaine : 10h - 12h30 et 14h30 - 18h, vendredi : fermé à 17h  
Le weekend : 10h - 12h30 et 15h - 18h (d'avril à octobre)  
396 Chemin des Pylons – D 24 Rte de Mourières – 13810 Eygalières



[www.domainedeole.com](http://www.domainedeole.com) 04 90 95 93 70



—< Constance,  
douce traversée  
de l'océan Indien —>

*True by Nature*



**CONSTANCE**  
HOTELS & RESORTS

ILE MAURICE • SEYCHELLES • MALDIVES • MADAGASCAR

[constancehotels.com](http://constancehotels.com)

Depuis l'aube des années vingt du second millénaire de notre calendrier, la Culture est sinistrée. Or il n'y a pas une culture, les cultures sont plurielles et toutes sont aussi nécessaires les unes que les autres. D'ailleurs, celle de l'un ne sera pas celle de l'autre et réciproquement mais toutes se touchent et transpirent ensemble pour faire un grand tout. Celui de notre vie et de notre monde actuel. Dans une période où la France métropolitaine subit des discriminations sur le caractère essentiel de ses acteurs, nous avons envie d'en savoir plus. Nous sommes partis à la rencontre de 5 personnalités de la lumière comme de l'ombre, en voici leur témoignage.

# CULTURE ESSENTIELLE

par Thomas



# URE TIELLE

as Bergen





*Constance*  
©Yann Renoard



*Célestin*  
©Christophe Castillo

---

# LA CULTURE C'EST QUOI ?

---

Pour l'humoriste **Constance**, la Culture incarne l'ouverture au monde. *« C'est essayer de décrypter le monde dans lequel on vit en s'ouvrant aux autres et en étant curieux. »* et cela se traduit dans son activité artistique et dans des actions qui vont bien au-delà. *« J'essaye toujours d'être curieuse et d'essayer de comprendre les choses pour les retransmettre par mon prisme décalé mais nécessaire. Les gens ont besoin d'avoir plusieurs angles de vue pour comprendre les choses. Mon angle décalé est une proposition légère mais importante car si tout le monde voyait les choses de la même manière, cela empêcherait le doute de s'installer. Si nous ne doutons plus, cela peut être dangereux et cela se voit très bien sur le Web et les réseaux sociaux. Ce grand ensemble essaye de faire passer le message que l'être humain est binaire... C'est extrêmement manichéen et dangereux comme manière de penser. Nous sommes nuances, nous sommes complexité et plein de choses paradoxales. Tout résumer et tout simplifier, c'est nier toutes formes de différences et c'est nier l'humain. Nous rendre binaire entraîne un discours d'opposition des individualités entre elles. Or, on a de le droit de vivre les un avec les autres et il faut qu'on soit tous différents. Cette différence est fondamentale sinon nous serions dans une dictature de la pensée et de l'être. Ce serait terrible. »*

Dans l'univers de la Haute Gastronomie, le chef **Eric Prowalski**, récemment distingué d'une première étoile au Guide Michelin avec son restaurant **La Rotonde des Tresoms** à Annecy, nous en parle.

*« La Culture c'est la liberté et la paix. Cela nous permet d'avoir l'éveil intellectuel et de la curiosité. Les deux apportent ce sentiment libertaire qui est primordial. D'ailleurs lorsque j'emploie le mot paix, il ne s'agit pas uniquement de la paix entre pays ou entre humains car la paix avec soi-même est aussi importante. Par la lecture, les musées et autres, la culture nous permet de comprendre les choses et évite de s'enfermer dans un repli sur-soi. »*

Rattaché à la Haute Gastronomie, **Thomas Lorival** est le chef de salle et chef sommelier du restaurant Le Clos des Sens porté par le chef Laurent Petit, 3 étoiles au Guide Michelin.

*« Que ce soit une culture musicale, théâtrale, une culture de la peinture, de la gastronomie ou du vin; il y a toujours derrière une forme d'éducation ou de curiosité et d'intérêt. Elle est une manière d'éveiller la subtilité de la personne et de se questionner à comprendre pourquoi c'est Grand. Pourquoi une grande musique est vibratoire quand elle doit l'être? Et c'est idem pour le vin qui lui aussi sera vibratoire lorsqu'il est grand. Derrière, Il y a une forme d'éducation. Elle peut passer par un mentor, par une certaine ouverture d'esprit ou par la curiosité qui nous amène à essayer de comprendre. Qu'importe le produit; référencé comme culturel ou non; qu'il soit livre, film, plat, vin, il y en aura toujours certains plus efficaces pour nous amener à cette culture. »*

**Sébastien Rambaud** est chanteur et musicien multi-instrumentiste. Il incarne **Célestin** depuis mars dernier et on le retrouve en vidéo avec son dernier titre "Que votre année soit bonne" et prochainement sur scène. *« Pour moi, il n'y a pas de culture à proprement parler mais des cultures. Il y a bien sûr les livres, les musées, la culture populaire avec la télévision mais je ne mets pas de barrière entre elles. Pour moi, il s'agit de capter avec mes sens tout ce qui m'entoure. Que ce soit une visite au Louvre, des tableaux de 5 mètres par 4 ou encore une série qui peut être populaire sur laquelle je vais tomber par hasard; l'important est qu'elle m'embarque avec elle. Il me paraît incohérent de mettre des barrières entre toutes ces inspirations. On les retrouve dans mes chansons et tout se mélange. L'important est que la culture me touche et qu'elle me donne l'envie d'en faire quelque chose qui parle ensuite au gens. La musique est un moyen d'expression, c'est un langage. On peut tout exprimer avec et c'est comme une langue vivante universelle. C'est une manière de comprendre et faire comprendre la vie avec un grand V. On se retrouve tous sur cette terre à un moment donné et on essaye d'en comprendre les règles, les codes etc. Plus que l'appellation culture, la musique et la chanson sont aussi des manières de décoder la vie. »*



Eric Prowalski  
©M. Cellard

**Chantal Gemayel** est la fondatrice de l'agence de communication Blackdress. Son parcours professionnel l'a amené à côtoyer les plus hauts Savoir-Faire, de la Haute Couture en passant par la haute horlogerie et la haute joaillerie.

*« La Culture rassemble tout ce qui aide à l'élévation de l'esprit et qui nous sort du quotidien. On en a besoin pour notre développement personnel, intellectuel, pour notre ouverture d'esprit et le plaisir qu'il ne faut jamais oublier. Et cela peut vêtir plusieurs aspects en fonction de chacun. Dans son caractère loisir, elle peut incarner le théâtre, la musique, tout ce qu'on fait par pur bédonisme, par pur plaisir. C'est ce qui nous nourrit*

*intellectuellement, c'est ce qui nous ouvre aux autres, pour découvrir, pour satisfaire notre soif de curiosité ou plus simplement par amour du beau. Visiter un musée, aller voir des œuvres qui ont nécessité beaucoup de recherches et de travail pour aboutir. En terme de culture, on peut aussi rajouter la culture personnelle, familiale, celle d'un pays. On peut avoir la chance comme-moi d'en avoir une double voire une triple. Cette culture est une véritable richesse car ce sont des us, des coutumes, des arts culinaires, une manière différente d'appréhender le quotidien et les choses de la vie. On ne peut évoluer dans la vie qu'avec une empreinte culturelle, de quelque sorte qu'elle soit.»*

---

# LA CULTURE INCARNÉE

---

La Culture est nuance, faite d'un grand tout qui montre l'importance de l'ouverture, de la curiosité et du doute. Pourtant cette Culture magnifiée est partielle car elle dépend également de celle que nous incarnons. Une subtilité qu'on prend plaisir à vous dévoiler.

Pour **Constance** « Dans mon activité d'humoriste, l'observation des personnes est très importante pour en retranscrire l'étude sociologique qui en découle. Il faut juste prendre le temps de les écouter, de les observer puis prendre du recul et créer un décalage. C'est très important pour en rire après. Ce qui est dingue en ce moment, c'est que la politique nous pique notre job. Prenez l'exemple de Trump et ses fausses déclarations. Ça en était presque à nous voler notre métier d'humoriste. Les politiques deviennent tellement caricaturaux et vont tellement loin qu'il devient impossible de les caricaturer. Concernant l'humour en cette période, la situation actuelle a des conséquences. Les gens prennent tout au premier degré. Absolument tout... Ils viennent par la suite sur les réseaux sociaux s'en plaindre en disant que c'est scandaleux, que c'est incorrect, que c'est exagéré, que c'est de la caricature, que c'est honteux de proférer de tels propos alors qu'ils ont oublié qu'il s'agissait d'humour. C'est comme s'ils en avaient oublié la définition de l'humour. Le second degré. On se retrouve à toujours ré-expliquer et il ne faut pas lâcher. Je trouve qu'on recule et que ça devient dur d'encaisser au quotidien. Il y a pourtant beaucoup de remarques super chouettes et constructives qui font avancer mais elles sont ternies par d'autres qui le sont beaucoup moins. En tant qu'artiste, il faudrait que j'arrête de me soucier de ce que les gens pensent de moi. Mais les réseaux sociaux et la période ne s'y prête pas. Cela peut être très rude au quotidien car les gens ne comprennent pas que je joue des personnages. »

Pour **Eric Prowalski** « Quand on parle de la Culture que j'incarne, je ne peux la dissocier des origines du Sud-Ouest et de mes parents car ils étaient restaurateurs les 18 dernières années de leur vie professionnelle. Ce restaurant s'appelait la Petite Savoie à Bordeaux. Aujourd'hui je suis serein, plein de gratitude et je me dis que je suis à ma place en Haute-Savoie à Annecy. Qu'il s'agit peut-être d'un signe (rires). La culture que j'incarne n'est pas une culture vraiment professionnelle. En tant qu'Homme, je vais incarner cette culture de l'accompagnement, de la

bienveillance, du rayonnement, de la jovialité, du caractère solaire, de bonhomie et d'empathie. C'est cette culture qui me définit et que j'essaie de promouvoir par le partage mais pas uniquement dans la sphère professionnelle. Ça peut être un échange verbal, une appréciation, un sourire, un regard. Si je suis devenu comme cela, c'est qu'il y a eu du chemin derrière avec plein de choses qui ont gravité autour et qui font ce que je suis aujourd'hui. J'ai beaucoup fait d'introspection, de méditation, de travail sur moi et cela me nourrit quotidiennement et me recentre sur l'essentiel. Ça me donne envie de diffuser cette philosophie: « Prendre soin de soi pour prendre soin des autres ». Concernant mon activité professionnelle et la construction des plats; je pense d'abord à la santé avant le bien-être. Je pense à la santé de mes clients, de mes collaborateurs, à l'approche sensorielle de l'assiette. Je souhaite que mes clients aient confiance en passant la porte de mon restaurant. Qu'ils me fassent confiance pour bien manger mais aussi pour prendre soin de leur santé. Quand je parle de santé, je ne veux pas rentrer dans les calories, je pense plutôt à la flore et au microbiote intestinal. Je pense à la digestion du plat car on sait que les intestins et le colon sont très importants. Je le faisais avant inconsciemment et c'est vers là que je tends, bien au delà du caractère de technicien culinaire. De même pour mes collaborateurs, je souhaite qu'ils aient un équilibre entre leur vie privée et professionnelle. C'est une primordialité. Je fais tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'ils aient cet équilibre car à un moment donné, j'en ai vraiment eu besoin. Aujourd'hui, je fais aussi bien attention à ce que mes clients et collaborateurs mangent mais également à ce que mes enfants et moi-même mangeont. Je réduis tout ce qui est gras. Je n'utilise plus l'huile d'olive mais la graisse de canard; ce qui est identitaire à ma personne; et qui est moins nocif en cuisson. J'utilise du miel plutôt que du sucre pour le restaurant gastronomique, pour la farine de blé, je prends de la T80 etc. On va bien au-delà du bio et c'est une approche pour prendre soin de mon client au-delà du bien manger et du manger bon. Le repas n'aura pas d'incidence négative sur sa digestion. Après, c'est un retour aux sources si on regarde comment mangeaient nos anciens. La viande rouge; c'était une à deux fois par semaine, autrement c'était beaucoup de légumes et de céréales. On mangeait des soupes à chaque repas. Comment aborder ces notions de santé en gastronomie est mon challenge. Il faut prendre conscience en tant que restaurateur de la santé de nos clients. C'est cela que j'essaie de transmettre à mes équipes. Il ne s'agit pas de cuisine minceur, bien au contraire, il s'agit juste de retrouver le goût des choses. Dans cette optique il n'y a quasiment plus de gaspillage. Si l'on fonctionnait tous comme ça, nous ne serions plus dans de la surconsommation, ni dans la situation écologique et alimentaire dans laquelle nous nous trouvons actuellement. »

Chantal Gemayel abordait précédemment la richesse d'avoir une double culture; c'est ce que **Thomas Lorival** a découvert dans son activité professionnelle.

*« Ma Culture concerne ma connaissance en vins, en produits et en métier également, de la manière dont il a pu être utilisé à l'époque et son évolution. Dans mon parcours professionnel, j'ai pu travailler en Scandinavie. La particularité quand on parle de gastronomie, c'est que là-bas, il n'y a pas de Culture de la gastronomie. Ce n'est pas le cas en France. Il y a en France une grande connaissance de la gastronomie or en Norvège, il fallait la créer. Cela offre un lâcher-prise très plaisant entre le professionnel et la clientèle. En Scandinavie l'ouverture est totale. Cela va privilégier un conseil plus pertinent autour de ce que le client attend et l'accord « mets et vins ». En France, la clientèle étant plus connaisseuse et exigeante, le choix du vin se fait parfois au détriment de l'accord par le client. Dans la manière d'exercer le métier, la culture scandinave fait sauter aussi toute la hiérarchisation de notre métier que vous pouvez retrouver en France. Il y a un management vraiment différent. Il y a un responsable de salle qui chapeaute la salle puis différents collaborateurs mais pas forcément avec la hiérarchie que l'on peut connaître ici en France. Il n'y a pas de commis, de demi-chef de rang, de chef de rang, de 1er maître d'hôtel etc. Chacun est responsable de sa section mais il n'y a pas de différence de niveau. Il en était de même pour la salle. Cela amène une fluidité dans le service et dans la vision de métier que j'ai beaucoup aimé. Et cela joue beaucoup dans l'implication de chacun car personne ne peut se reposer sur une autre ou sur un statut. Chacun est responsable de tout. Cela offrait une fluidité dans l'expérience client, dans le travail et dans le service. Toutes les démarches étaient portées sur l'expérience client qu'importe le statut. Cette expérience m'a beaucoup apporté pour la suite au Clos des Sens. D'ailleurs quand la culture est maîtrisée sur différentes époques et qu'on s'en imprègne sur différents stades, elle nous aide à éviter les effets de mode. Elle permet; en connaissance de ce qui s'est fait avant et de ce qu'on vit maintenant; de rattacher les choses dans leur utilité. Elle permet de trouver le sens profond en chaque chose et évite de tomber dans une notion de mode trop éphémère. »*

Lorsqu'il s'agit d'incarner et de représenter des marques ou des Maisons, **Chantal Gemayel** fait du cousu-main, et pour cause : *« La culture que je promeus à mon humble niveau dans ma vie professionnelle est une culture du Savoir-Faire et de l'artisanat. Que ce soit dans la mode avec ce qu'on appelle les petites mains mais que je préfère les appeler des mains précieuses d'atelier; c'est un Savoir-Faire qu'on essaye de transmettre, de faire perdurer et de promouvoir. Que se soit dans l'horlogerie et son artisanat; il ne faut pas oublier que la main de l'homme intervient énormément et que tout n'est pas totalement*

*industrialisé. Pour fabriquer les composants qui servent au montage, on a recourt à l'industrialisation mais concernant les métiers d'Art, la main de l'homme est indispensable. Le Savoir-Faire et la technique s'expriment au plus haut niveau. Mon métier à moi est de promouvoir le beau mais pas que. Je m'occupe aussi de chanteur par exemple et le voir évoluer; créer; être inventif me permet également de promouvoir des créations de ce type et j'y prends beaucoup de plaisir. »*

**Sébastien Rambaud** évoque aussi les grands changements qu'a vécu le secteur musical, qui modifie la culture professionnelle de son secteur : *« La musique est en perpétuelle évolution et ce qui a changé est assez fondamental. Jusqu'à maintenant, même si le support évoluait, du 33 tours à la cassette puis au CD, on avait toujours un objet que l'on pouvait vendre beaucoup plus facilement parce que c'était matériel. Pour l'industrie de la musique et les petits producteurs, le support matériel était quelque chose sur lequel on pouvait se reposer pour vivre. Depuis la dématérialisation de la musique, il devient très compliqué d'en vivre. Lorsque notre musique est achetée ou lue sur les plateformes de streaming comme Spotify, Deezer et cie, on touche un pourcentage qui est très faible. 2020 et les mesures sanitaires sont passées par là. Cette période est vraiment particulièrement dure pour les artistes et encore plus pour les petits artistes en développement. Cependant, tout n'est pas négatif car Youtube; qui est devenu la première plateforme mondiale pour regarder et écouter de la musique; donne un accès assez facile et peu coûteux à tous. Cela permet de développer son propre réseau, ses propres chaînes alors qu'auparavant, si l'on ne passait pas à la radio ou à la télévision nationale, il était très compliqué de faire découvrir sa musique au plus grand nombre. Avec YouTube, même s'il y a énormément de concurrence, cela nous permet potentiellement de faire découvrir notre musique partout dans le monde. Le seul bémol concerne la rémunération des artistes mais c'est aussi quelque chose de très intéressant. Il faut vivre avec notre temps et s'adapter. Certaines choses sont résolues. Il faut arriver à tirer le meilleur de son époque. Pour moi la musique est essentielle et c'est le but de ma vie. Je suis un artisan de la musique, je monte sur scène pour que les gens soient heureux, pour qu'ils puissent rêver. Sans le rêve, je ne suis pas sûr que l'être humain puisse survivre. Il est essentiel de rêver et de construire un rêve ensemble. La culture de la scène et de ce qui se vit sur scène est très importante, si ce n'est le but premier de la musique. Le point de rencontre entre celui ou celle qui l'a fait avec celles et ceux qui l'écoutent. Un moment de partage avec le public. »*



Josette Productions présente

# CONSTANCE

## POT POURRI



**À PARTIR DE**

**JANVIER 2021**

**TOUS LES MARDIS**



**DEUX ANES**

THÉÂTRE DÉSŒBÉISSANT





---

# LA CULTURE & SES RITUELS

---

Derrière chaque culture, il y a les us et coutumes. La forme qu'ils peuvent prendre est aussi plurielle que la culture en elle-même. Des rituels aux rites personnel autour d'une activité, grattons un peu plus ce vernis invisible pour en découvrir sa profondeur.

Pour **Constance**, le besoin de cadre dicte un rituel mais ceux-ci sont le fruit d'un travail d'équipe.

« Je suis quelqu'un de très rythmé, j'ai besoin que les choses soient vraiment millimétrées et calculées. Je viens toujours à la salle deux heures au moins avant un spectacle. J'ai toujours mes petites affaires dans la loge pour me préparer. J'ai surtout un grand respect du costume. Ces petits bouts de tissus auxquels je parle et que je remercie toujours parce qu'ils m'aident à devenir des gens et raconter des histoires aux gens. Il y a quelque chose d'onirique dans cette manière de faire car c'est ma galerie de personnages qui m'accompagne pour aller à la rencontre du public. Dans ce cadre maîtrisé, je peux laisser place à la grande folie de mes personnages.

Je parle de moi mais c'est la même chose dans l'ombre. La personne qui s'occupe de la technique devra s'occuper du plan de feu qu'elle avait demandé avant. La partie technique est importante car elle me donne l'écrin pour pouvoir donner mon spectacle dans de bonnes conditions et m'exprimer. Après, il y a toujours une partie Rock'n'Roll car les salles ne sont jamais les mêmes. Parfois les conditions sont excellentes, parfois moins. Dans tous les cas on s'adapte et c'est la même chose pour le public. Même si les réactions attendues sont un peu connues, il y a toujours une part d'inconnue. Ce sont des gens qu'on met ensemble le temps d'un moment, qui ont vécu une journée un peu particulière et qui n'est jamais la même. Le rire et les interactions vont prendre plus ou moins en fonction des sujets. Parfois l'humour noir prendra plus, parfois, le cul fonctionnera bien puis des fois les deux. Cela peut régaler les amateurs mais épouvanter ceux qui s'étaient égarés. Du coup, il faut composer avec tout ça. C'est du spectacle vivant. Il y a ce cadre qui essaye d'être carré presque psychorigide. Puis il y a ce côté imprévisible et fou. Il laisse la place à cette folie avec bien-sûr quelques ficelles pour cadrer l'ensemble. Cela me semble fou que les gens viennent; s'asseoir à côté les uns des autres pour entendre des histoires alors qu'ils sont des adultes et de les entendre rire.

Je trouve d'ailleurs que le rire est quelque chose d'extraordinaire lorsqu'on s'en pose la question. C'est expulser de l'air par la bouche. Pourquoi rire c'est poli alors que péter non? Les deux restent des expulsions d'air.

*La comédie humaine est fascinante. Quand on analyse tout, tout devient ou semble fou. De manière générale, un contact avec de l'artistique ou du culturel permet d'oublier pendant ces quelques minutes, ces quelques heures, que nous sommes mortels. L'art est fait pour détacher le cerveau de l'Homme de sa conscience de la mort. Si nous ne sommes là que pour les besoins vitaux, nous perdons le caractère spirituel de l'artistique. Cette spiritualité qui peut être Athée. Si on ne peut pas s'évader d'une manière ou de l'autre et arrêter notre cerveau qui est souvent en boucle; ce serait terrible. On est fait pour se poser des questions; à priori pas tout le monde; mais lorsqu'on mène une quête culturelle, on se pose quelques questions. Cela permet de nourrir cette grande faim-là et de combler ce gouffre qui nous met face à notre mort. Moi je veux apprendre, vivre des choses et je veux rêver tous les jours car je peux mourir d'une minute à l'autre.*

*On nous fait croire et on nous détache de la mort, de la souffrance et du doute alors que c'est ce qui définit les Sapiens. C'est ce qui nous différencie des animaux. Ces mêmes sapiens qui scient eux-même la branche sur laquelle ils sont installés. D'ailleurs nous sommes en train d'assécher tous les points d'eau, couper les arbres et nuire à la biodiversité alors qu'on sait pertinemment que les billets, les pièces et l'argent ne se mangent pas. Un drôle de monde...»*

Dans le secteur de la musique, Célestin alias **Sébastien Rambaud**, les rituels sont multiples et vont bien au-delà de l'écoute. « La musique a toujours été importante, quelle que soit la période vu qu'elle nous accompagne tout le temps. À une époque pour écouter de la musique, il fallait économiser; acheter une platine vinyle, mettre un vinyle dessus etc. L'écoute devenait un moment particulier dans une journée mais maintenant tout le monde à accès à cela. La musique nous accompagne actuellement différemment. On ne va plus écouter un disque de la même façon. Il est rare d'écouter plusieurs morceaux d'un même artiste et on aura plutôt facilement tendance à zapper d'un artiste à l'autre. Ça a beaucoup changé depuis. Après, c'est à nous les artistes de nous adapter. L'idée est de s'adapter à ces changements, de continuer à exister et à s'exprimer au travers de la musique. Je ne suis pas gêné par ces évolutions et ces changements même si je les remarque. Par contre, il est essentiel de rêver et de construire ce rêve ensemble au moment de le partager; sur scène et par l'écoute. Pour moi, ce rêve se construit ensemble et notamment par le live. Il est essentiel que l'être humain vienne assister aux concerts. Et même regarder des concerts live est important car il permet de nous retrouver tous à un moment donné, au même endroit et partager des choses. Il est très important que la musique ne devienne pas passive et que l'on ne soit pas passif face à la musique. Le spectacle vivant a besoin d'interaction.»

**Chantal Gemayel** voit son activité dictée par les calendriers, aussi bien ceux de la Presse et des médias que ceux de la mode. « *La mode en particulier comme chaque secteur a ses codes et ses rituels. La mode a timings relatifs aux dates des Fashion Weeks, du processus de création ou de la promotion; ce qui est ma partie à moi. De ces rituels, on s'en empare et on en a besoin mais on les adapte également à chaque Maison. On n'a pas les mêmes rituels lorsqu'on parle de Fast-Fashion, de Prêt-à-Porter ou de Couture par exemple. Ce sont trois univers qui pour moi sont diamétralement éloignés même si on peut retrouver des points communs. Pour ma part, en ce qui concerne la Haute Couture, on a des rituels avant, pendant et après. Le Pendant: c'est le rituel de placement des invités au défilé et son déroulé. Si on n'a pas de repères, on ne peut pas se satisfaire de 3 mois de travail en amont pour 20 minutes de défilé. Très clairement, la redescende peut être violente car cela marque la fin d'une grosse période de travail mais nous avons besoin de ce processus pour dépasser ce trop plein de travail que l'on met dans ces 20 minutes de défilé. Pendant le premier défilé Haute Couture que j'ai organisé, j'ai eu une sorte de blues post-event. Je voyais 3 mois de travail acharné presque nuit et jour prendre fin et ce n'était pas facile à vivre émotionnellement. On a cette espèce de pression qui retombe de manière très particulière et les rituels dans ce contexte aident. Ils aident à nous faire passer toutes ces étapes même on ne peut qu'être heureux ou satisfait du travail accompli. D'avoir pu transmettre ce message du beau et ce qui a été fait dans les ateliers. Je n'imaginais même pas le ressenti d'une première main qui a travaillé pendant 80 heures sur une robe. Cette même robe qui fait l'aller-retour sur le podium en quelques secondes et voilà, c'est fini... Inconsciemment, on sait qu'il y a des clientes qui vont tomber sous le charme des pièces, qui vont se voir dedans, qui s'identifient. Puis il y a des journalistes qui vont critiquer et pour moi, c'est parfois dur car quand on s'implique autant dans la création d'une pièce, c'est très personnel. Tout cela fait partie de l'amour du beau, de ses codes et ces timings. Mon secteur a des codes bien régis par des calendriers; ce qui nous donne des pressions de dates et des timings qui nous poussent au dépassement. C'est essentiel car c'est ce qui nous sort de notre quotidien. Cela permet de s'élever, rêver, d'avoir des sources d'inspiration, de création même si nous n'en avons pas toujours. Et il ne faut pas s'en blâmer car nous ne sommes pas tous créatifs. C'est aussi regarder ce qui se fait de plus beau. Ça embellit le quotidien, ça fait envie, ça entretient le rêve même si on n'a pas forcément les moyens d'acheter une pièce Haute Couture. Lorsqu'on voit les finitions d'une pièce très bien faite qui transmet ce message du beau, du Savoir-Faire et de l'artisanat, c'est une très belle compensation. Travailler dans l'artisanat c'est fabriquer de la magie.*

*Aujourd'hui, on vit une véritable mutation. Ce secteur ne pourra pas reprendre à l'identique de ce qu'il était. Les Fashion Weeks ne seront plus les mêmes. Je ne crois absolument pas au 100% digital car il est très important de vivre une expérience, de toucher, de ressentir. On a besoin de ses vibrations pour s'imprégner et s'approprier cette magie. Être seul derrière un écran empêche de vivre l'instant. On a besoin en tant qu'humain de ressentir et de s'immerger. Sur écran, on ne peut ressentir car on ne verra pas par exemple les finitions. Après; vivre le premier rang, le second, le troisième, le standing va sûrement être remis en question. On va tous se repositionner différemment. Tout cela va être amené à être pensé autrement et les rituels actuels sont totalement floutés. Ce qu'on pensait être acquis ne l'est plus. Tout doit évoluer pour redéfinir de nouveaux rituels. Lorsque j'évoquais le travail des petites mains symbolisant le travail accompli, j'en ai oublié de parler de l'ombre. Rien n'est laissé au hasard et c'est le boulot des techniciens pour la lumière et les installations, le choix de la musique, de la salle, tout cet ensemble qui crée une atmosphère singulière et participe à l'expérience. C'est ce "Wow effect" qui fait et crée l'engouement pour la Mode. Sans cette mise-en-scène et derrière un écran, les émotions ne passent pas et de la même manière, on ne les "vit" pas. Ce n'est pas la même transmission d'expérience et de la magie. On ne vit pas avec tous nos sens. On en a à peine 2 de sollicités mais dérangés par ce qu'il y a autour. Alors que là, on est dans l'écrin. Le choix des lumières, des thématiques de défilé, des musiques, du jeu, chaque technicien dans un défilé contribue à cette magie. Actuellement, cette magie, nous ne l'avons plus. On la vit différemment derrière un écran. Qu'est-ce que le spectacle vivant ? C'est ce qui nous met en immersion dans quelque chose qui est le processus de la création. L'immersion n'y est plus. Or c'est ce qui améliore le quotidien des gens et c'est ce qui les fait rêver. L'engouement aux portes des défilés à chaque fois en dit long. Tout le monde a envie de le vivre, d'en faire partie ou d'y assister. Moi je plains ces jeunes qui arrivent dans le secteur du travail et qui espèrent faire des métiers de la mode ou autre car tout est flouté et remis en question. Et cela vaut aussi bien pour les créateurs, petits comme grands que les grandes maisons. Et il ne faut pas oublier que tout le monde a sa place. On va s'adapter, se remettre en question et penser différemment. On va dans quelques mois et ça a déjà commencé, observer la disparition de certains créateurs indépendants et idem dans tous les secteurs du beau. On va voir se transformer fondamentalement les secteurs d'activité et malheureusement, il me semble que seuls les grands labels et les grands groupes resteront. Je ne l'espère pas. De plus, cela va se ressentir sur la création et dans la manière de créer. J'espère de tout mon cœur que les indépendants vont trouver un moyen de continuer et exister car le secteur a vraiment été mis à mal.»*



EL MARTINEZ



*Thomas Lorival*  
©M. Cellard

Pour **Eric Prowalski**, les rituels peuvent être aussi des habitudes qu'il fait bon de bousculer.

*« Des rituels, tout le monde en pratique. Je les traduis par des habitudes. Or il y en a des bonnes et des moins bonnes. Et aujourd'hui je milite pour casser ces habitudes. En gastronomie, on fonctionne avec des rituels assez stéréotypés et s'il y en a trop, cela enlève l'évasion, la créativité et cela peut dresser des barrières. J'essaye de les casser pour offrir de nouvelles propositions. Les rituels pouvaient me rassurer par le passé mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. On doit casser les rituels connus de tous pour se les ré-approprier. Nous sommes tous différents. Cela définit notre identité et permet de faire émerger différents styles et propositions. Si je prends l'angle du management, je suis en train d'instaurer le tutoiement et qu'on m'appelle par mon prénom. Aussi, que tout le monde soit co-actif et qu'il n'y ait plus de chef de partie. Je préfère qu'il y ait un responsable dans un rôle d'entraîneur et que tous les acteurs soient au même niveau en cuisine. L'idée est de casser cette hiérarchie du métier comme on la connaît. Les métiers de la restauration et de l'hôtellerie sont difficiles car on les a rendus difficiles. C'est la manière de manager les Hommes qui en est la cause.*

*Il faut trouver une autre approche de la restauration et c'est grâce aux jeunes qu'on y arrive. Il est nécessaire de casser cette image de chef, de la brigade et ce caractère militaire pour de nouveaux us, de nouvelles approches et manières d'appréhender le métier. Même si je garde la base du métier que j'ai connu, j'en entame une transformation car la restauration aspire à autre chose.*

*Grâce à la situation sanitaire, il en découle de nouvelles façons de fonctionner, de penser la gastronomie et l'hôtellerie. De nouvelles façons de penser les plats et toujours orientées vers le client. Il ne faut pas oublier que notre corps de métier ne se résume pas à cuire à manger. Avant de cuire à manger, de dresser une belle assiette et de réfléchir aux assaisonnements, il y des rencontres qui se font. Des liens avec nos artisans, nos producteurs, nos collaborateurs, nos clients et tout cela est pour moi le point de départ. Les clients nous donnent leur santé, leur soirée pour qu'on puisse les amuser. C'est comme si on allait au théâtre, au cinéma. C'est une véritable sortie mais surtout un lieu social. Des auberges aux cafés et aux restaurants, ce sont des lieux essentiels à la vie sociale dans laquelle nous sommes aujourd'hui.»*

Un constat qui se rapproche de la culture professionnelle de **Thomas Lorival** au *Clos des Sens* et qui aborde également l'évolution de son secteur au début de ces années 20 du deuxième millénaire.

*« La période que nous sommes en train de traverser est très intéressante. On se retrouve à creuser de nouveaux axes de réflexion. Le fait de fermer nous a poussé à être curieux, à regarder un peu plus loin pour faire vivre notre établissement. Point de départ : l'idée du room-service. Elle représente une grande charge de travail en temps normal. Ce terme presque de room-service serait d'ailleurs presque vulgaire. Comme nous avons la chance d'être dans un établissement familial, nous pouvons offrir une restauration gastronomique 3 étoiles en chambre. Toute notre énergie s'est canalisée dessus et c'est ce qui nous permet de la maîtriser. Toute l'organisation a été revue et nous pousse au renouvellement. Sans cette période, nous n'aurions jamais eu la réflexion de faire des plats 3 étoiles à emporter. Jamais nous n'aurions fait de marché avec nos producteurs au Clos des sens. Du côté de la clientèle, cela offre une intimité que nous n'avions pas au restaurant. Il faut dire que nos établissements se désacralisent et deviennent de plus en plus accessibles. On attire désormais une clientèle moins aisée mais qui va économiser pour se faire plaisir. Certains se voient également offrir cette expérience en cadeau d'anniversaire ou pour des grands événements et découvrent cette expérience pour la première fois. Le tout sans en avoir les codes. La plupart du temps, ce premier contact peut les faire se sentir hors de leur élément. C'est pour cela que l'accueil et l'accompagnement se font toujours Sur-Mesure. Dans cette situation, il ne faut pas que l'accueil soit trop formel. Il faut les mettre à l'aise dans le lieu. Je pense que les repas gastronomiques en chambre sont un moyen de rendre plus accessible l'expérience à ceux qui n'en ont pas l'habitude ou qui n'apprécient pas ce type d'atmosphère. On essaye pourtant par tous les moyens que nos établissements ne soient pas trop formels. On s'adapte sans cesse sur le service pour que tout le monde se sente à l'aise. Lever les a-priori, les idées reçues sur la gastronomie étoilée est l'un de nos challenges. C'est un peu pour nous une nouvelle manière d'aborder un restaurant 3 étoiles au guide du Michelin. Une expérience gastronomique en chambre dans l'intimité des clients et plus dans celle du restaurant.»*

---

# LES ANNÉES 20

---

Les années 20 de ce nouveau millénaire marquent un tournant décisif pour chaque secteur d'activité. Tout tend à se transformer perpétuellement mais la période nous plonge dans un flou où jaillit pourtant le positif.

Pour **Chantal Gemayel** dont l'activité évolue avec les médias et leurs nouvelles formes, tout est un challenge, surtout depuis l'arrivée de 2020.

*« Les réseaux sociaux sont devenus des médias à eux-seuls. Ils garantissent plusieurs sécurités aux marques grâce à la proximité avec les personnalités du réseau mais pas que. Avec l'utilisation des données à des fins publicitaires, on voit apparaître de l'ultra ciblage; déjà bien en place d'ailleurs. Cependant, avec ces démarches de plus en plus ciblées, il y a de quoi fermer les portes de la curiosité et nous enfermer. Cette logique de fonctionner ne tiendra pas sur le long-terme car c'est une manière de restreindre et réduire les centres d'intérêts et limiter également les interactions à peu de chose. Nous risquons d'y être assez vite et avec la période que nous traversons, les temps passés sur les écrans (mobile, tablette et cie) ont été multipliés par 5. Cette quasi-manipulation de la personne ciblée à des fins commerciales me dérange et ne pourra pas tenir dans le long-terme. Cela forcera également les réseaux sociaux à se repenser différemment et à s'adapter tout comme le monde des médias plus classiques.*

*Aujourd'hui, on assiste aux arrêts de certains médias. Des médias que j'affectionnais et cela me rend triste car le pluralisme fait du bien à tous. On ne veut pas avoir des journalistes avec le même discours. La démocratie disparaît lorsqu'il n'y a plus qu'un seul point de vue. Certains journalistes nous appellent pour écrire des dossiers de presse alors qu'avec les restrictions budgétaires, c'est nous-même qui écrivons ces dossiers. Nous avons tant changé dans notre métier d'Attachée de Presse. Nous sommes devenues des plumes malgré nous alors que ce n'était pas notre mission. Je trouve cela triste et j'aimerais que ça s'arrête. Il faudrait d'ailleurs lutter contre cette disparition des médias mais ce n'est pas facile et à tous les niveaux. Toutes les marques baissent leur budget au lieu de soutenir certains magazines. Elles coupent la publicité alors que c'est totalement arbitraire avec leur activité internationale. Certains marchés peuvent éponger les ralentissements des autres. Je suis assez dubitative car j'ai l'impression que ceux qui vont s'en sortir ne sont pas forcément les plus forts et les plus grands mais ceux qui réussiront à se remettre en question et s'adapter.*

*L'adaptation et être force de proposition pour rebondir, sont les maîtres mots de la période que nous traversons. Et ce, que ce soit pour les médias, les marques, les agences. Les agences RP souffrent et n'ont pas été épargnées. On nous demande de nous adapter et de faire plus avec beaucoup moins de moyens. C'est vraiment une période particulière mais je garde espoir. Je garde le sourire car après tout ce n'est qu'un épisode. Ce n'est pas l'intégralité du livre mais qu'un chapitre. A nous d'écrire le suivant différemment et de le rendre encore mieux.»*

L'adaptation est au cœur de toutes les démarches et le Chef **Eric Prowalski** n'y fait pas entorse.

*«Avec la fermeture des restaurants, nous avons relancé la gastronomie en chambre. Il n'était pas question de faire des prestations room-service de piètre qualité et il était impossible également de livrer des prestations gastronomiques. On a alors coupé la poire en deux avec le choix de menus bistronomiques dans l'établissement car toutes les chambres ne se prêtaient pas à un service gastronomique. On a plus axé sur les produits, la cuisson et le voyage des sens au détriment du dressage. Tous les plats viennent du restaurant gastronomique mais dans une approche bistronomique pour satisfaire le plus grand nombre et s'adapter au lieu. Les seules choses que nous perdons si l'on doit comparer avec ma cuisine gastronomique sont les textures et le dressage. Par contre, la magie des accords et des cuissons restent les mêmes. Il ne faut pas oublier qu'aux Trésoms, il y a 55 chambres, ce qui peut représenter jusqu'à 110 personnes à servir alors que le restaurant gastronomique ne peut contenir que 30 personnes. Mon objectif et de m'adapter au plus grand nombre. Parlons de la restauration en chambre qu'on connaît sous le nom de room-service. Il y a 30-40 ans, c'était très fréquent et du palace à l'auberge. Ça a toujours existé. Aujourd'hui, de remettre cela au goût du jour n'est pas une option. Les clients vont également consommer différemment et le room-service va reprendre de l'ampleur. La seule différence c'est qu'il sera à mon avis, plus qualitatif que ceux que les clients ont vécu par le passé. Aujourd'hui, on sait que le service en chambre est devenu un pilier de la restauration pour l'hôtel des Trésoms.»*

**Constance** - [www.constance-officiel.fr](http://www.constance-officiel.fr)

**Chantal Gemayel** - [blackdress.fr](http://blackdress.fr)

**Célestin** sur [YouTube](#) et [Facebook](#)

**Erick Prowaski** - [les Trésoms à Annecy](#)

**Thomas Lorival** - [le Clos des Sens à Annecy-le-Vieux](#)



# HAUTE JOAILLERIE

---

# 2021

---

# AD ASTRA

*Retour sur l'émotion des gemmes d'exception.*

Nous venons des étoiles et de leur chaos: le Big Bang. Quoi de plus naturel que retourner à nos racines stellaires dans un soupir astral? Il faut dire que le rêve dans nos vies semble absent depuis plus d'un an. D'où la nécessité de l'entretenir et l'importance du beau. Ce beau s'exprime toujours de manière singulière en joaillerie. Et au cœur des inspirations qui ont marqué les joaillers pour le début des années 20: les étoiles et notre univers. Une source d'inspiration inépuisable qui guide les Hommes depuis des millénaires. Et comme nous sommes les habitants d'un astre: la Terre; quoi de plus logique que de fantasmer nos évasions à l'arrêt? Entre voyage, identité mixte, retour à nos racines et Savoir-Faire; on navigue dans la Haute Joaillerie sublimante. Laissez-vous porter dans ce bal où les pierres de caractère sont éternelles.

*Thomas Bergen*



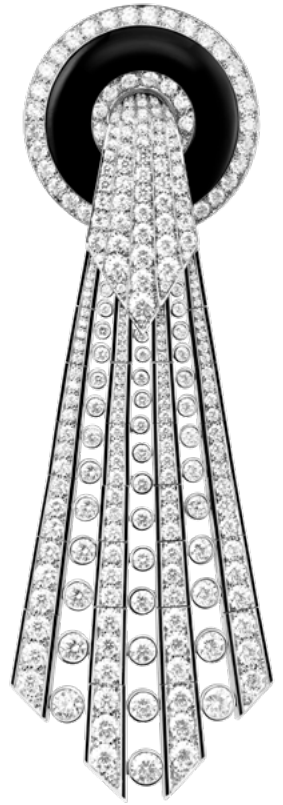


**BOUCHERON**  
*Haute Joaillerie Chevalière Émeraude*



**VAN CLEEF & ARPELS**  
*Haute Joaillerie Sous les étoiles*  
Clip Doubles Galaxies

**BOUCHERON**  
*Haute Joaillerie*  
Lavallière Diamants



**FRED**  
*Haute Joaillerie Pretty Woman*  
Collier Haute Joaillerie Pretty Woman



**POMELLATO**  
*Collection Kintsugi*  
Bague



**CHANEL**  
*Haute Joaillerie Escale à Venise*  
Bracelet Ruban Canotier



**HA**  
*Haute*

**PIAGET**  
*Haute Joaillerie*  
*Collection Wings of Light*  
Manchette Rainbow Lights



**I**  
**A**  
Coll

**PIAGET**  
*Haute Joaillerie*  
*Wings of Light*  
Boucles d'Oreilles



**DE BEERS**

*Haute Joaillerie Reflection of Nature*  
Boucles d'oreilles Motlatse Marvel



**CHAUMET**

*Haute Joaillerie Joséphine*  
Collier Joséphine Aigrette



**LOUIS VUITTON**  
*Haute Joaillerie Stellar Times*  
Boucles d'oreilles Stellar Céleste

**FRY WINSTON**  
*Joaillerie Winston Candy*  
Bague Winston Candy



**CHANEL**  
*Haute Joaillerie Escale à Venise*  
Rubis deux tons et Diamants sur Or Gris 18 carats



**PIAGET**  
*Haute Joaillerie Collection Rubis*  
Montre à secret Exquisite Moments

**MELLERIO**

*Haute Joaillerie*  
**COLOR QUEEN**  
Bague Green Fields



**FRED**  
*Haute Joaillerie*  
**Pretty Woman**  
Bague

**PIAGET**

*Haute Joaillerie*  
**Wings of Light**  
Collier Majestic Plumage



**LOUIS V**  
*Haute Joaillerie*  
Boucles d'oreille

**JULIAN PELLICCIA**

*Haute Joaillerie*  
**Collier Sakura**



**ISABELLE LANGLOIS**  
*Bague Princesse Mathilde*

**CHANEL**

*Haute Joaillerie*  
**Escale à Venise**  
Bague Camelia Byzantin





**PIAGET**  
*Haute Joaillerie*  
*Wings of Light*  
Montre Majestic Plumage



**CHAUMET**  
*Haute Joaillerie*  
*Perspectives de Chaumet*  
Boucles d'Oreilles Labyrinthe



**LOUIS VUITTON**  
*Haute Joaillerie*  
*Stellar Times*  
Bracelet Stellar Apogée



**VAN CLEEF & ARPELS**  
*Haute Joaillerie Sous les étoiles*  
Bracelet sentier d'étoiles

**TASAKI**  
*Haute Joaillerie*  
Collier Aquamarine



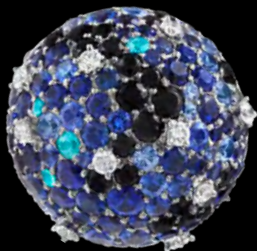
**AKILLIS**  
*Haute Joaillerie*  
*Collection Tattoo*  
Manchette Tattoo



**DIOR**  
*Haute Joaillerie ROSEDIOR*  
Bague Rosedior

**DIOR**  
*Haute Joaillerie ROSEDIOR*  
Collier Rosedior

*Haute J.*  
Boucles d'O



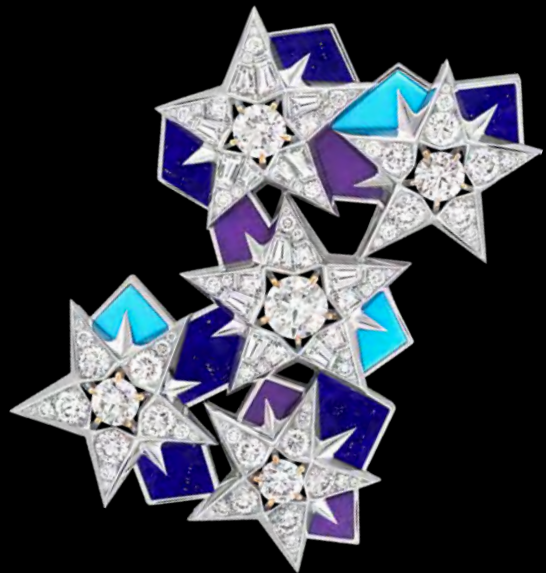
**VAN CLEEF & ARPELS**  
*Haute Joaillerie Sous les étoiles*  
Boucles d'Oreilles Voute Céleste



**BOUCHERON**  
*Haute Joaillerie*  
Chevalière Émeraude



**CHOPARD**  
*Collection Precious Lace*  
Collier Vague



**VAN CLEEF & ARPELS**  
*Haute Joaillerie Sous les étoiles*  
Clip Mosaïque d'étoiles

**CHANEL**  
*Joaillerie Escalé à Venise*  
Dreilles Constellation Astrale



**LOUIS VUITTON**  
*Haute Joaillerie Stellar Times*  
Bague Soleils



**BVLGARI**  
*Montre Joaillière*  
Divas Dream Peacock Dischi



**VAN CLEEF & ARPELS**  
*Haute Joaillerie Sous les étoiles*  
Bracelet Stanley



# PÃO 20

par Thomas



UES  
2021  
s Bergen





**Patrick Agnellet**  
*Montage Singe*  
Annecy-le-vieux, La Clusaz (74)



**Michel Belin**  
*Billy l'oursion*  
Albi, Marssac (81)



**Sève Lyon**  
*Glaç La Tortue*  
Lyon (69)

**Matyasy**  
Collection de Pâques 2021  
La Crau, Toulon, Sanary etc. (83)



# PÂQUES ROCK'N'ROLL



# L'ÉTRANGE PÂQUES DE 2021

Comme chaque année, la célébration de Pâques se joue du caractère chocolaté pour en devenir une célébration presque Athée à l'image de Noël. Le cacao est central mais pas que et l'aube des années 20 avait terni la célébration de l'année passée. Derrière la crainte qu'un même scénario se répète, les artisans du beau et du bon ont su s'adapter. S'adapter aux moyens de livraison et de récupération des pièces à l'image du « clic & collect » mais pas uniquement. Cette crise a dévoilé de nouveaux enjeux avec la disparition d'une clientèle trop internationale. Et dans ces enjeux, la nécessité que l'œuf, les sujets ou toutes autres créations arrivent non cassés à la réception par les clients. Ainsi, de nombreuses Maisons et artisans ont sauté le pas. Les créations deviennent presque plates. Cela permet de limiter la casse durant le transport. Celles de ce nouvel acabit sont idéales pour les grandes Maisons qui ont des boutiques sur tout le territoire ou qui livrent. Pour les structures à échelle humaine et familiale, les créations moulées et garnies restent les pièces maitresses. Tout comme les pièces d'exception des grandes maisons d'ailleurs. La majesté reste, les sujets classiques s'adaptent et tout le monde profite de l'instant. Pourtant, les créations de Pâques peuvent s'éloigner de la structure

chocolatée. Ainsi certains préfèrent lancer un dessert de Pâques à l'image d'une bûche de Noël et pourquoi pas. Il n'y a pas de mauvaises idées. C'est pour cela que les acteurs des métiers d'Art s'expriment en Art de la table et en décoration pour s'appropriier Pâques. Une nouvelle manière de relancer l'amour pour émaux et Savoir-Faire. Bref, sortie du contexte années 20, on peut remarquer que la création suit la tendance de l'hiver. À savoir des pièces et des créations moins ostentatoires que pour les années 2010. La réduction des sujets rentre également dans cette équation avec un retour à la tendresse et la douceur. Cela s'observe dans le regard des sujets, sur le choix de formes plus arrondies et plus lisses. Une logique qui nous amène à polir les angles comme pour ne pas nous blesser. Après, il en faut heureusement pour tous les goûts et vous trouverez sans encombre votre bonheur sur tout le territoire. N'oubliez pas qu'il n'y a pas que Paris et que chaque région a des artisans de grand intérêt. Ils peuvent être membres de l'association internationale « Relais Desserts » ou être à l'angle de votre rue. Soyez curieux, créatifs et faites-vous plaisir. Voici une petite sélection de créations aussi bien présentes sur Paris qu'en France métropolitaine pour célébrer cette fête de Pâques en ode torréfiée mais pas que.

*Thomas Bergen*



**Christophe Roussel**  
*Gourmandises On The Beach*

**Emaux de Longwy**  
*Collector Pâques 2021 Féerik*  
Série limitée à 200 exemplaires



**GINORI 1735**  
*Œuf AUREA*



**Alain Chartier**  
*Œuf Golfe du Morbihan*  
Vannes, Thiex & cie (56)

**Patrick Roger**

*Poule Céleste garnie de fritures assorties au praliné*  
Paris (75)



**Le Lautrec**

*Lapin des cavernes*  
Strasbourg, Lyon,  
Clermont-Ferrand,  
Vichy, Aubière,  
Chamalières, Lille et  
Gerzat.



**Bernachon**

*La Poule aux œufs*  
Lyon (69)



**Pâtisserie Le Daniel**  
*Oie Pâques*  
Rennes (35)



**Pâtisserie Kamm**

*Moulage Lapin au Lait*  
Sélestat, Dambach-la-ville (67)



**Vincent Guerlais**

*Le Corbeau*  
Nantes (44)



**Pierre Marcolini**

*Petit Lapin au chocolat noir*  
Paris (75), Monaco, Bruxelles,  
Luxembourg, Anvers, Bruges  
etc.



**Maison Kayser**  
*Tarte de Pâques*



**Pierre Chauvet**

*En Voiture À Rome*  
Aubenas & Ucel (07)  
Valence (26)



**Maison Méert**

*Œuf Plumes*  
Lille, Roubaix (59)  
Paris (75)



**Pierre Hermé**  
Œuf Thomas Boog  
Edition Prestige

**Maison Lenôtre**  
Le Papillon  
Paris & livraison Île de France (75)



**Jérôme De Oliveira**  
Boîte à sardines  
Cannes, Grasses (06)

**Maison**  
Menhi  
Paris  
Landévant, (06)





La Maison du Chocolat  
Œuf Ovni  
Pièce en édition limitée  
Paris (75)



Leroux  
r Noir  
(75)  
Quiberon (56)

Au Petit Prince  
Crazy Raie  
Carnac-Plage, Baud, Auray etc. (56)



*Retour  
au Sommaire*



# CHANVRE SACRÉ DU NÉOLITHIQUE À NOS JOURS

par Thomas Bergen - calligraphies: Gérard Durand

Lorsque l'on parle du chanvre, notre regard se penche tout de suite sur son caractère sulfureux et psycho-actif. Cependant, ce serait regarder avec mépris l'une des plantes les plus connues de l'humanité depuis que l'homme est Homme. En effet, le cannabis fut l'une des premières voire la première plante domestiquée par l'humanité. Plongez avec nous dans ce voyage aux origines de notre histoire et de cette plante qui n'a jamais cessé d'accompagner les groupes humains.



## LE CHANVRE ET LES PREMIERS HOMMES

Loin de tout jugement, la rencontre entre l'Homme et le chanvre nous replonge dans le Néolithique soit bien avant l'apparition de l'écriture. Direction l'Asie qui serait probablement son berceau. On y retrouve ses premières traces dans la province du Jianxi en Chine. De la céramique et certains pots décorés de fibres spiralées de chanvre ont été révélés durant les fouilles archéologiques sur le site néolithique de Xianrendong et daté de 8000 ans avant notre ère.

Pourtant, des traces plus anciennes ont été trouvées en Eurasie. L'origine du chanvre semble incertaine avec précision mais l'Asie semble en être son berceau. Des plaines de l'Asie Centrale en passant par le lac Baïkal et la région du fleuve Jaune en Chine jusqu'aux contreforts indiens de l'Himalaya. Cette plante fit son apparition dans certains foyers préhistoriques aussi bien au Japon qu'en Europe de l'Est entre -11 500 et -10 200 Av. J.C.

Ainsi le chanvre serait l'une des premières plantes domestiquées par l'homme. Et ce pour plusieurs raisons: sa fibre solide, ses graines oléagineuses nourrissantes et les vertus médicinales de sa résine. Les données Paléobotaniques récentes, basées sur les collectes de pollen, de fruits et de fibres de cannabis dans les fouilles archéologiques montrent que durant un court laps de temps, à la fin de la dernière ère glaciaire, deux groupes humains ont commencé à cultiver et utiliser, indépendamment, une nouvelle plante: le cannabis.

Une étude archéologique sur le cannabis a aussi mis en relation une intensification de la consommation en Asie orientale, avec la montée du commerce transcontinental au tout début de l'Âge du bronze, il y a environ 5000 ans.

C'est à ce moment que les Yamnaya (nom donné au peuple vivant alors dans le centre de l'Eurasie et considéré comme l'une des trois tribus principales ayant fondé la civilisation européenne) se sont dispersés vers l'Est.

La domestication du cheval et la maîtrise de l'équitation se révèlent être l'élément diffuseur du cannabis via les premières routes commerciales. Ils pourraient à cette occasion avoir répandu l'usage du cannabis (comme fibre textile et peut-être ses usages médicaux ou psychoactifs) dans toute l'Eurasie.

Le chanvre pourrait avoir été domestiqué en plusieurs endroits, favorisé par les changements sociaux et techniques caractérisant l'aube de l'Âge du bronze.

Quelques auteurs et chercheurs ont suggéré que la découverte de graines brûlées dans plusieurs sites archéologiques peuvent laisser penser que fumer du cannabis pouvait se faire lors d'occasions spéciales à l'image des fêtes ou des rituels et que ces pratiques se sont répandues en Eurasie.

Pour Barney Warf de l'Université du Kansas à Lawrence, les historiens Grecs rapportent que les Scythes (peuple de cavaliers nomades de la période qui a suivi l'Age du Bronze, venu des steppes d'Europe centrale, qui ont succédé aux Yamnaya) utilisaient régulièrement du cannabis pour ses effets psychoactifs.





# ANTIQUITÉ & LE CHANVRE

C'est dans l'Égypte antique que l'on retrouve la première trace écrite de l'utilisation médicinale du chanvre. Sur le papyrus Ebers (rédigé 1500 ans av. J.-C.), il est mentionné l'utilisation d'huile de chènevis pour soigner les inflammations vaginales (formule no 821, p. 96, lignes 7-8).

En Chine, le plus ancien traité de la matière médicale *神农本草经 Shennong Bencao Jing*; compilé aux alentours du début de notre ère; mentionne le cannabis. Il est classé dans les drogues de catégorie supérieure destinées à prolonger la vie, à "alléger le corps" comme celui d'un Immortel chevauchant les nuages.

À la même époque, dans le domaine gréco-latin, le médecin botaniste grec Dioscorides décrit dans *De Materia Medica* (I<sup>er</sup> siècle), un *kannabis emeros* (femelle), identifié comme le *Cannabis sativa* :

*Le cannabis est une plante de grande utilité qui permet de tresser des cordes très solides... Mangé en grande quantité, il empêche de concevoir des enfants. Le jus de la plante verte est bon contre le mal d'oreille... » — (MM 3-165)*

Le cannabis était connu des Scythes, pour lesquels l'historien grec Hérodote (450 av. J.-C.) témoigne d'un usage courant en tant que textile. Il y décrit au même titre des séances de fumigation collective. Les Scythes dressaient de petites tentes de laine serrée où ils organisaient des bains de vapeur à partir de fleurs de chanvre brûlées dans un vase contenant des pierres rougies qui entraînaient la confusion des participants.

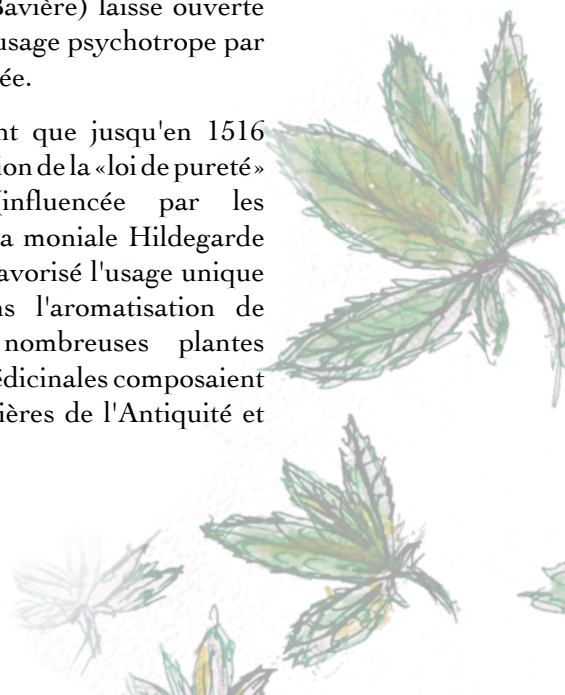
Le professeur Sergueï Ivanovitch Roudenko, archéologue soviétique, a confirmé l'utilisation courante du cannabis par les Scythes avec la découverte en 1929 sur le site de Pazyryk d'un chaudron de bronze rempli de graines de chanvre carbonisées, ainsi que des vêtements de chanvre et des encensoirs métalliques. Ces peuplades nomades, qui ne pratiquaient pas l'agriculture, ont probablement joué un rôle dans la diffusion du chanvre, à travers leurs migrations dans les steppes eurasiennes.

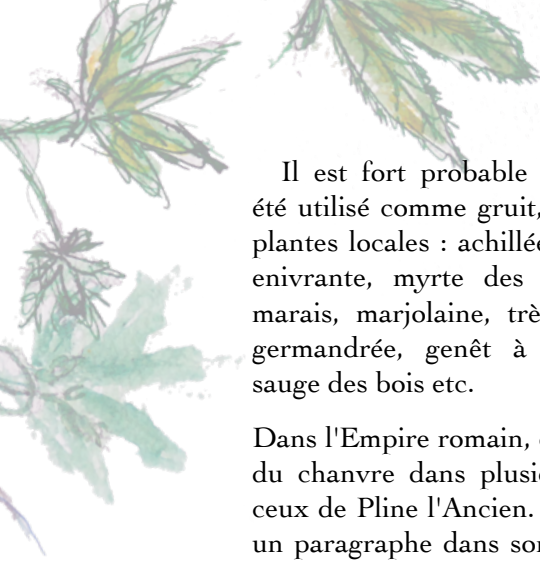
Le chanvre est en effet une plante rudérale, qui colonise les habitats anthropisés (perturbés par l'homme). Elle est écologiquement adaptée aux milieux ouverts (donc ensoleillés), aux sols riches en azote (à cause des déjections des troupeaux), caractéristiques des abords de campements.

Depuis l'Antiquité, les peuples germaniques cultivaient également le chanvre dont les fibres servaient à la fabrication de vêtements et de cordes pour les bateaux. Ainsi, à Eisenberg dans le Thuringe, des fouilles archéologiques ont mis au jour des semis de chanvre à côté de poteries datant de 5500 av. J.-C.

Sur l'éventualité d'un usage aromatique et herboristique du chanvre par les peuples germaniques, la découverte de la plus ancienne pipe du monde dans un tombeau datant de l'Âge du bronze, à Bad Abbach (Bavière) laisse ouverte l'hypothèse d'un usage psychotrope par inhalation de fumée.

On sait également que jusqu'en 1516 avec la promulgation de la «loi de pureté» *Reinheitsgebot* (influencée par les prescriptions de la moniale Hildegarde de Bingen qui a favorisé l'usage unique du houblon dans l'aromatisation de la bière), de nombreuses plantes aromatiques et médicinales composaient les recettes des bières de l'Antiquité et du Moyen Âge.





Il est fort probable que le chanvre ait été utilisé comme gruit, aux côtés d'autres plantes locales : achillée millefeuille, ivraie enivrante, myrte des marais, lédon des marais, marjolaine, trèfle d'eau, armoise, germandrée, genêt à balais, jusquiame, sauge des bois etc.

Dans l'Empire romain, on retrouve la trace du chanvre dans plusieurs écrits, comme ceux de Pline l'Ancien. Celui-ci y consacre un paragraphe dans son *Histoire naturelle* (livre XIX traitant de la culture du lin et de l'horticulture) où il donne de précieux conseils en matière de choix variétal, date de semis, de récolte, etc.

Galien met en garde contre cette plante: « Certains mangent les graines frites avec des sucreries. J'appelle sucrerie les nourritures servies au dessert pour inciter à boire. Les graines apportent une sensation de chaleur et si consommées en grandes quantités, affectent la tête en lui envoyant des vapeurs chaudes et toxiques. »

Au II<sup>ème</sup> siècle, les Romains vont introduire la culture du chanvre en Gaule avec celle du seigle, de la gesse et de la vesce. La fouille archéologique de la villa de Saint-Romain de Jalionas en Isère met ainsi à jour plusieurs aires de rouissage du chanvre. Le plant de chanvre doit en effet subir une décomposition partielle afin que le ciment pectique et les fibres ligneuses se désolidarisent des fibres de cellulose. L'immersion des pieds dans l'eau permet d'accélérer ce processus.

D'autres découvertes archéologiques, aussi bien dans la région de Marseille que dans le Sud-Ouest avec le site de Al Poux dans le Lot; laissent cependant supposer que le chanvre était cultivé et utilisé en Gaule bien avant la romanisation.

En Chine à l'époque des Han occidentaux au III<sup>ème</sup> siècle, le grand chirurgien Hua Tuo réalise des opérations sous anesthésie par usage médical du chanvre. Le terme chinois pour anesthésie (麻醉 : má zuì) est d'ailleurs composé de l'idéogramme 麻 qui désigne le chanvre, suivi de 醉 qui signifie l'ivresse.

L'usage textile du chanvre à l'époque biblique chez les Hébreux est aujourd'hui documenté. Un débat reste cependant ouvert quant à la citation explicite ou implicite du chanvre dans la Bible hébraïque. Le livre

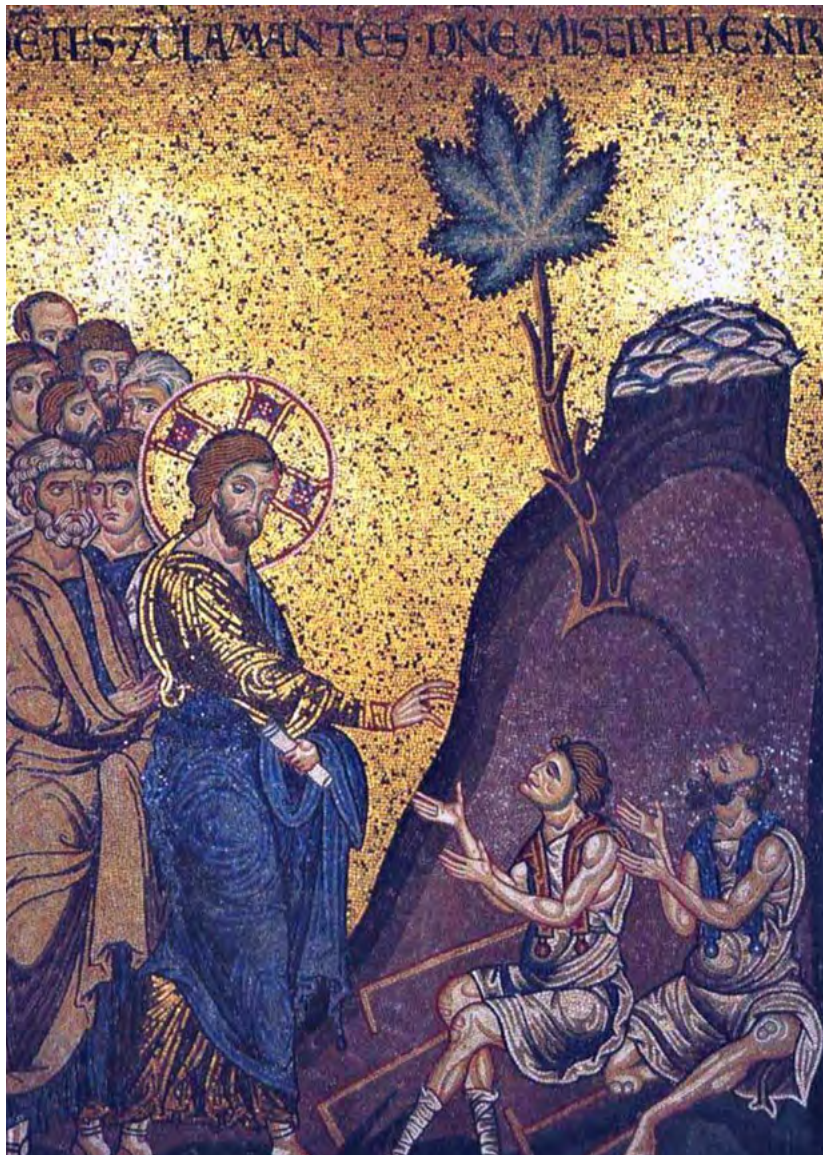
de l'Exode, en 30:22-31, décrit la confection de l'huile sacerdotale à partir d'huile d'olive, de cinq cents sicles de myrrhe, deux cent cinquante sicles, de cinnamome aromatique et deux cent cinquante sicles de canne aromatique. Ce dernier ingrédient קַנְבִּיּוֹ (qannabbôs) en hébreu devrait être traduit par cannabis selon certains linguistes. Ces conclusions sont notamment celles de Sula Benet de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Varsovie en 1936. Les recherches académiques menées dans les années 1980 par Raphael Mechoulam et ses collaborateurs à l'Université hébraïque de Jérusalem tendent vers des conclusions similaires.

Dans la Bible, en Exode 30:26, il est demandé à Moïse de oindre de cette huile la tente des convocations et de l'utiliser comme encens (quoique sur ce dernier point le texte est sujet à interprétation).

Certains questionnent ce texte et le rapprochent de l'usage des bains de vapeurs de chanvre dans une tente de laine décrit par Hérodote chez les Scythes. Leur argumentation repose par exemple sur les contacts avérés entre Scythes et Anciens Hébreux. Mais tout cela n'est qu'hypothèse et un sujet de controverse qui reste principalement documenté dans la littérature favorable à un usage psychotrope du chanvre.

Il existe cependant une preuve avérée d'un usage médical du cannabis au Proche-Orient par la découverte en 1993 d'une équipe d'archéologues à Beit Shemesh entre Jérusalem et Tel-Aviv d'un tombeau contenant le squelette d'une jeune fille de 14 ans environ. Des pièces romaines ont permis de dater cette tombe au IV<sup>ème</sup> siècle de notre ère. La région pelvienne contenait le squelette d'un fœtus à terme, de taille trop importante pour permettre une délivrance par les voies naturelles. Un résidu carbonisé trouvé sur l'abdomen de la jeune fille a révélé à l'analyse spectrographique contenir du delta-6-tétrahydrocannabinol, un composant stable du cannabis. Les auteurs de la découverte ont supposé que ces cendres provenaient de la combustion de cannabis dans un récipient, administré à la jeune fille comme inhalant pour faciliter l'accouchement.





- 1) L'empereur chinois Shen Nung connaissant déjà les vertus du cannabis qui servait en Médecine Chinoise sous le nom de 麻醉 : má zuì.
- 2) Jésus guérissant les aveugles" de la basilique du XIIe siècle Cattedrale di Santa Maria Nuova di Monreale en Sicile.
- 3) L'un des brûleurs remplis de pierres découverts dans le cimetière de Jirzankal en Chine. © Xinhua Wu



Canabis mascul?



ignem accende. **Vsus.** Emitte spm tuum et creabuntur. **Respon.** Et renouabis faciem terre. **Oratio.**

**Q**uoniam omnipotens sempiternus deus da nobis illum spiritum gratiam quam discipulis tuis in die sancto penthecostes transmissisti. Qui diuus. **Benedicamus domino. Deo gratias.**

**Chœur male.** Incipit septem psalm pentec.

Canabis



sumus domine intercessio gloriosa nos protegat et ad vitam perducat eternam. **Det.**

**Oratio.** Sancta dei omnes intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

**Vsus.** Letamini in domino et occultate iusti. **Responsorium.** Et gloriamini omnes recti corde. **Oratio.**

**Q**uaeramus nos deus salutaris noster et apostolorum tuorum petri et pauli et aliorum apostolorum nos tuere presidiis que quorum donasti fideles esse doctores. **Oratio.**

**Q**uoniam omnes sancti tui quesumus domine nos ubique

**Chœur femelle**



- 1) Grandes Heures de Anne de Bretagne, Chanvre pied femelle (gauche) et mâle (droite). Pour l'anecdote, c'est en réalité l'inverse.
- 2) Représentation du cannabis dans un herbier

## MOYEN ÂGE & LE CHANVRE

Au Moyen Âge, l'empereur Charlemagne va fortement encourager la culture du chanvre. Il s'agit alors d'une denrée stratégique, gage de prospérité, en raison des nombreuses utilisations permises par sa fibre : vêtements, cordages, voiles.

À la même époque, les Arabes apprennent de prisonniers de guerre chinois le secret de la fabrication du papier, après la bataille d'Atlah. Celui-ci est obtenu à partir d'écorce de mûrier et de fibres de chanvre. Une seconde vague de diffusion de la culture du chanvre accompagnera donc les invasions arabes, en Afrique du Nord, puis en Espagne, en France, en Sicile.

Les Arabes ont en effet perfectionné la technique de fabrication du papier à partir de chanvre, papier qui sert de moyen de diffusion des manuscrits arabes, dont le Coran, mais également de nombreux textes de portée scientifique (mathématique, astronomie, médecine, etc.), littéraire ou philosophique.

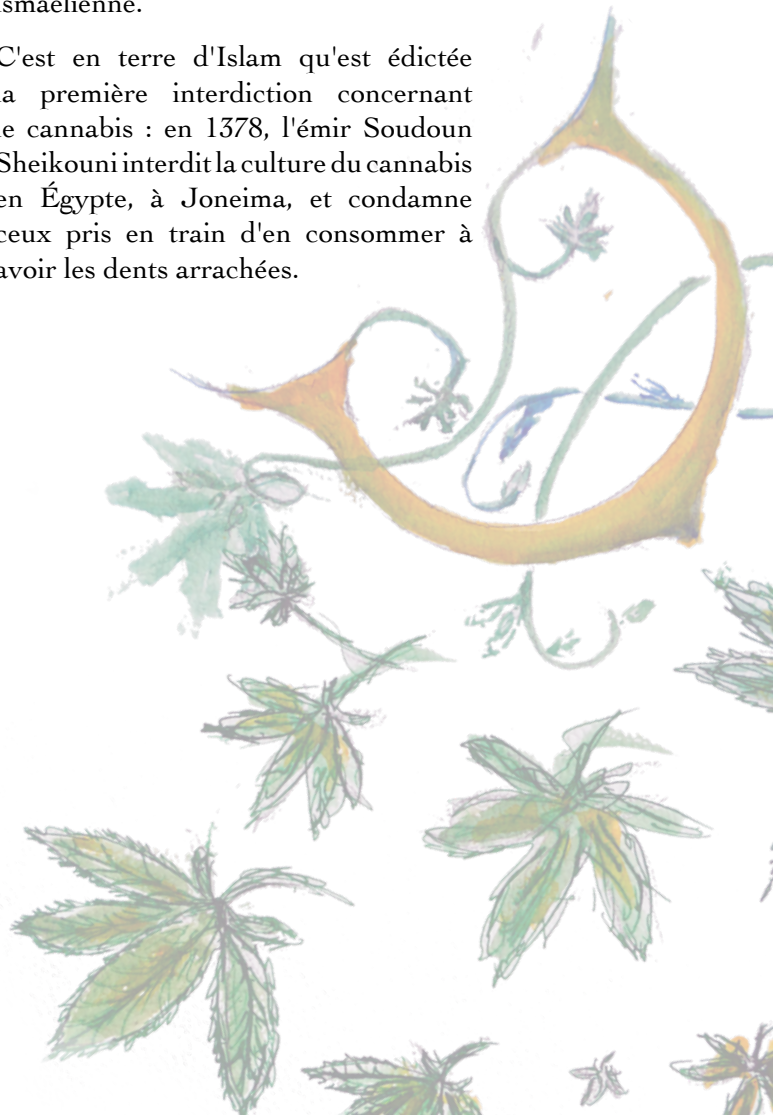
Ils installent leurs moulins à papier en Andalousie au début du XI<sup>ème</sup> siècle. Les traités médicaux arabes et perses décrivent de manière détaillée l'action du chanvre et son potentiel thérapeutique. L'abbesse allemande Hildegarde de Bingen (1098-1179) en cultive dans le jardin du couvent, aux côtés d'autres simples, sous le nom de "Cannabus".

Elle préconise son usage pour combattre les nausées (anti-émétique) et contre les douleurs à l'estomac. À la même époque (1090) Hassan Ibn Sabah établit ses quartiers dans la forteresse d'Alamut, au Nord-Ouest de l'Iran actuel et met en place un ordre guerrier. Cet ordre est doté d'un corps d'élite constitué d'hommes entièrement dévoués à sa cause et prêts à mourir pour elle. Cependant, cette histoire ne serait qu'une légende.

Marco Polo, mentionne « *certain breuvaige à boire, par le moyen duquel ilz estoient incontinent troublez de leur esperit, e' venoient à dormir profondément* », pour le conditionnement des fedayins.

Plusieurs auteurs du XIX<sup>ème</sup> et du XX<sup>ème</sup> siècle se sont inspirés de ce récit dans leurs œuvres, reprenant ou contestant l'hypothèse linguistique qui ferait dériver le terme assassin de l'arabe « haschischiyoun » ou « haschaschin » (mangeurs d'herbe), et signerait l'usage du chanvre indien par cette secte ismaélienne.

C'est en terre d'Islam qu'est édictée la première interdiction concernant le cannabis : en 1378, l'émir Soudoun Sheikouni interdit la culture du cannabis en Égypte, à Joneima, et condamne ceux pris en train d'en consommer à avoir les dents arrachées.



## LA RENAISSANCE & LE CANNABIS

À la Renaissance, l'Église s'attaque à la sorcellerie en s'appuyant sur les tribunaux de l'Inquisition. Le pape Innocent VIII assimile en effet la sorcellerie à une hérésie. La bulle papale *Summis Desiderantis Affectibus*, en 1484, donne le chanvre pour un sacrement du sabbat de Satan. Cette décision va contribuer à marginaliser un savoir populaire ancestral en matière de plantes médicinales.

Mais la même année est imprimée la première édition illustrée de l'*Herbarius du pseudo-Apulée*, dans lequel apparaît le chanvre. Paracelse décrit également la plante dans plusieurs de ses travaux. Et plusieurs célèbres herbiers allemands, dus à Otto Brunfels, Hieronymus Bock et Leonhart Fuchs contiennent des planches dédiées au chanvre. François Rabelais, dans son *Tiers Livre* décrit sur le mode humoristique une plante merveilleuse qui ressemble à s'y méprendre au chanvre: le Pantagruélion. En Inde, Bhavamishra décrit dans ses traités médicaux les propriétés et les préparations à base d'opium et de cannabis.

Aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, les puissances européennes se disputent la suprématie navale et le contrôle des points de passage stratégiques, alors que les échanges maritimes intercontinentaux sont en plein essor. Les navires sont alors propulsés par la seule force du vent. Le chanvre est utilisé pour fabriquer les cordages, les câbles, les échelles et les haubans, ainsi que les voiles. « *Un navire de taille moyenne utilise 60 à 80 tonnes de chanvre sous forme de cordages et 6 à 8 tonnes sous forme de voile, par an* », relève le professeur agrégé d'histoire Serge Allegret.

Le chanvre a donc pendant cette période la place d'un matériau stratégique, au même titre que le charbon quand apparaîtront les machines à vapeur ou le pétrole aujourd'hui. En France, Colbert crée en 1666 la corderie royale

associée à l'arsenal de Rochefort-sur-Mer, et réalise un important travail pour sécuriser l'approvisionnement en chanvre national. Les marines hollandaise et anglaise sont équipées de voiles tissées aux Pays-Bas à partir de chanvre d'excellente qualité produit en Livonie (située sur les actuels pays baltes). Grâce à la technique du tissage à un seul fil, les toiles obtenues sont plus performantes (solides, légères et souples).

Diderot et d'Alembert dans leur Encyclopédie détaillent la culture et le travail du chanvre, et mentionnent ses propriétés psychotropes :

« *Le Chanvre est cultivé, comme plante textile, dans un grand nombre de pays. Toutes ses parties exhalent une odeur forte, extrêmement désagréable, et les émanations qui se dégagent des chènevières causent des vertiges, des éblouissements, en un mot une sorte d'ivresse. [...] Enfin, les feuilles de la var. indica servent, en Orient, à la préparation du hachich.* ».

Le chanvre aurait été présent aux Amériques avant la colonisation:

Jacques Cartier rapporte en avoir vu, dans son journal de voyage. L'archéologue Bill Fitzgerald a découvert à Moriston en Ontario des pipes vieilles de 500 ans, contenant des traces de résines de cannabis. Toujours est-il que les colons européens entreprirent la culture du chanvre à grande échelle. George Washington, premier président des États-Unis d'Amérique, en cultivait sur sa plantation, comme en témoigne son journal.

En 1794, il donne l'instruction suivante à ses hommes : « *Prenez le plus possible de graines de chanvre indien et semez-en partout. Make the most of the Indian hemp seed and sow it everywhere* ».

Au Canada également, plusieurs mesures sont prises pour favoriser le développement de cette industrie: subventions, incitations fiscales, distribution de graines aux fermiers en 1801...

1) En 1455, la première Bible imprimée par Gutenberg. Elle aurait été imprimée sur du papier de chanvre. Il fallut entre 3 et 5 ans pour imprimer l'ensemble de 1286 pages qui compose l'ouvrage de 7 kg.

2) Le Bucentaure à Trafalgar tableau d'Auguste Mayer de 1836.







- 1) Marihuana is Devil — Le lobby puritain s'intéresse au cannabis et les autorités mettent en place des campagnes dites de sensibilisation avec des slogans tel que Marijuana is Devil sur fond de diable enflammé
- 2) Le club des Hashischins à l'hôtel Lauzun — est un groupement voué particulièrement à l'étude et à l'expérience de drogues, fondé à Paris par le docteur Jacques-Joseph Moreau de Tours, créé en 1844 et actif jusqu'en 1849.
- 2) Marihuana Tax Act en 1937



## ÉPOQUE CONTEMPORAINE & LE CANNABIS

Victime d'une tentative d'assassinat par un égyptien en état d'ivresse cannabique au cours de la Campagne d'Égypte, Bonaparte édicte le 8 octobre 1800 un décret interdisant dans toute l'Égypte l'usage du hachisch.

Dans les Caraïbes anglophones, l'usage psychotrope du cannabis serait selon certains auteurs une conséquence de l'abolition de l'esclavage en 1833. Celui-ci aurait été importé avec la main-d'œuvre indienne destinée à remplacer les anciens esclaves noirs dans les plantations de canne-à-sucre. Main d'œuvre qui emmena dans ses bagages des graines de chanvre indien. Le nom donné aux Indiens fut coolie et, aujourd'hui encore, les rastas utilisent notamment le terme coolie weed «herbe de coolie» pour évoquer le cannabis.

Des gravures sur cuivre du XIX<sup>ème</sup> siècle montrent que les berges du Rhin étaient à l'époque, couvertes de grands champs de chanvre.

En 1844, Théophile Gautier et le docteur Jacques-Joseph Moreau fondent le club des Hashischins. Voué à l'étude du cannabis, il sera fréquenté par de nombreux artistes français au sein de l'Hôtel Lauzun à Paris.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le cannabis était utilisé en Occident pour ses vertus médicinales, sous forme de teinture (extrait alcoolique). C'est le médecin irlandais William Brooke O'Shaughnessy qui le présenta comme médicament après un séjour de neuf ans aux Indes, en 1841. Le cannabis fut ainsi prescrit à la reine Victoria pour soulager ses douleurs menstruelles. L'extrait alcoolique de cannabis était également commercialisé aux États-Unis.

Dans la vieille Europe comme aux États-Unis, cette teinture était l'un des médicaments les plus vendus par les officines de pharmacie. Mais, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, son succès commença à décliner, à la suite de l'apparition et du fort succès d'autres médicaments tels que l'aspirine.

L'adolescent Ernst Jünger tombe par hasard en 1920 sur un vestige de cette époque, sous la forme d'un vase de porcelaine portant la mention « Extr. Cannabis ». Il raconte son expérience malheureuse (que l'on qualifierait aujourd'hui de bad trip) dans son essai *Approche, drogues et ivresse*.

Autre anecdote surprenante, des cigarettiers lancent à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle sur le marché européens plusieurs marques de cigarettes au cannabis, en jouant sur l'image "orientale" de la plante : Arabische Nächte (Nuits Arabes) (9 % de cannabis), Harem (9 %), etc. Les Mexicains le cultivent également et commencent l'exportation des sommités fleuries vers le Texas dès 1910. C'est d'ailleurs aux Mexicains que l'on doit l'usage du mot marijuana qui, à l'origine, désignait une cigarette de mauvaise qualité.

Aux États-Unis, durant les années 1920 et 1930, le cannabis envahit le marché noir, devenant très populaire. Face à ce succès grandissant, mais surtout dans un contexte d'échec de la politique de prohibition de l'alcool, le lobby puritain s'intéresse au cannabis et les autorités mettent en place des campagnes dites de sensibilisation avec des slogans tel que Marijuana is Devil sur fond de diable enflammé. La police des stupéfiants de la Nouvelle-Orléans impute aux consommateurs 60 % des crimes commis dans la ville.

Il s'agit d'une véritable entreprise de propagande, qui trouvera des alliés dans le lobby de l'industrie du coton, dans celle de la chimie (dont les lobbys du nylon et du pétrole) et dans une partie de la presse, dont les patrons ont des intérêts forestiers importants (entre autres le magnat de la presse William Randolph Hearst). Cette campagne appuiera son argumentation sur le racisme ambiant, en combinant le dégoût des « nègres », de leur musique (le blues et le jazz) et les ravages fantasmés du cannabis (folie meurtrière, dégénérescence, etc.).

Les journaux reprennent et répandent l'idée que violence et cannabis sont liés, à travers le pays. En 1937, une loi instaure la taxation de la production, du commerce ainsi que l'usage industriel et médical, c'est le Marihuana Tax Act.

## EPOQUE CONTEMPORAINE & LE CHANVRE

L'accroissement dans le reste du monde de la production et du trafic de cannabis sont alors préoccupants et plusieurs gouvernements autres que celui des États-Unis s'inquiètent. Ainsi dès 1925, la convention internationale de Genève est acceptée par la plupart des pays du monde s'engageant à se battre contre le trafic de drogue. Parmi eux, la Turquie et l'Égypte veulent déjà inclure le cannabis dans la convention, avançant que sa consommation est à la base de la débilité humaine.

Concurrencé dans son usage textile par les fibres exotiques (jute, sisal, kenaf) et par les fibres synthétiques (nylon), concurrencé dans l'industrie papetière par le bois; le chanvre décline rapidement au cours de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

En France, par exemple, 176 000 hectares sont emblavés en 1840. En 1939, la superficie cultivée n'est plus que de 3 400 hectares. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement américain relance la production de fibres de chanvre et réalise même un film de propagande intitulé *Hemp for Victory — Le chanvre pour la Victoire*.

Lors du débarquement de Normandie, les Rangers commandés par le lieutenant-colonel James E. Rudder étaient équipés de grappins et de cordes de chanvre pour escalader les falaises de la pointe du Hoc. « *Les cordes de chanvre alourdies par l'humidité se révélèrent inutilisables* ».

Bien qu'il ait probablement été utilisé comme drogue occasionnelle durant son histoire, c'est aux États-Unis, parmi la scène jazz des années 1950 qu'on le voit devenir populaire, avec la Beat generation. S'en suivra une forte augmentation de son utilisation pendant les années 1960. Harry Anslinger, instigateur du système fédéral de lutte contre la drogue fait surveiller et ficher de nombreux artistes susceptibles d'en consommer : Count Basie, Cab Calloway, Duke Ellington, les membres du NBC Orchestra, Dizzy Gillespie, Lionel Hampton, Thelonius Monk, Louis Armstrong, etc.

En Europe de l'Ouest, l'explosion de la popularité du cannabis coïncide avec le mouvement hippie : la consommation de drogue devient alors synonyme de contestation de la société bourgeoise.

Dans les années 1960, l'INRA et la Fédération nationale des producteurs de chanvre (FNPC) démarrent un programme de sélection variétale pour mettre au point des cultivars monoïques et à faible teneur en THC. Ces travaux permettent de relancer la culture du chanvre agricole dans plusieurs pays européens, car ils lèvent l'obstacle technique de l'important dimorphisme sexuel de cette plante, ainsi que les objections en rapport avec l'usage psychotrope.

En 1964, un laboratoire israélien dirigé par le professeur Raphael Mechoulam isole le THC, responsable de la majeure partie des effets psychotropes du cannabis.

À partir de 1971, la CEE encourage financièrement la culture de chanvre par les agriculteurs pour la production de fibres, dans le cadre de l'organisation commune de marché (OCM) portant sur le lin et le chanvre.

En 1976, après plusieurs années de tolérance d'entreprise de vente au détail de cannabis, les autorités des Pays-Bas décrètent officiellement la décriminalisation de la vente pour usage personnel, encadrée par un système de patentes.

L'un des objectifs de la politique néerlandaise est d'éviter que les consommateurs de cannabis n'entrent en contact, via les revendeurs de rue, avec d'autres produits illicites (opiacés, cocaïne, LSD, amphétamines, etc).

L'essor des préoccupations environnementales, depuis la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, tend à stimuler le développement de filières chanvre, dans des domaines aussi variés que le textile, l'habitat, l'alimentation, les bio-carburants...



- 1) **Hemp for victory** — Campagne propagande de la Seconde Guerre mondiale.
- 2) **Différents médicaments à base de cannabis** début du XX<sup>ème</sup> siècle.







Entre 1996 et 1999, les superficies cultivées en chanvre dans l'UE ont plus que doublé, passant de 13,7 à 32,3 milliers d'hectares, principalement du fait de l'Espagne.

Depuis les années 1990, la culture du chanvre a vu se développer de nouveaux acteurs, de nouveaux réseaux et de nouvelles pratiques. En effet, de plus en plus d'usagers du cannabis en Europe et dans le monde (États-Unis, Canada, Australie...) se tournent vers l'autoproduction à l'intérieur de logements - en appartement ou en maison, ou à l'extérieur - dans le jardin, en forêt, en montagne, dans un champ... Ils ne veulent plus être confrontés aux risques (violences, mauvaise qualité des produits, inflation...) liés aux trafics dans les espaces publics (rue, cité...) ou privés (bar, discothèque, appartement...), et souhaitent pour certains augmenter leurs revenus en commercialisant une partie de leur production auprès de leurs propres réseaux (amis, famille, collègues, ami d'ami, voisins...).

Cultiver à l'intérieur procure souvent de meilleurs résultats (qualité, quantité), mais est plus dangereux lorsque l'activité est illicite parce que la police identifie plus facilement les responsables, tandis que cultiver à l'extérieur, dans des lieux isolés, est moins risqué en cas de saisie.

Enfin, les cultivateurs perfectionnent depuis les années 70 leurs outils et méthodes de production, ce qui a pour conséquence une plus grande diversité d'herbes, avec une hausse moyenne des teneurs en THC dans les différentes variétés de cannabis. Un réseau de magasins spécialisés fournissant aux cultivateurs tout le matériel sauf les graines, s'est développé dans les années 90 et 2000 en France et dans le monde.

L'internet, les sites web de vente en ligne jouent un rôle important dans la diffusion des connaissances, des valeurs et des croyances. Ce secteur de production et de consommation reste à explorer par les chercheurs en sciences sociales et économiques, en médecine, en addictologie et en épidémiologie.

2005 marque un tournant majeur dans l'histoire du cannabis thérapeutique puisque, avec l'assouplissement de la législation de certains pays; notamment le Canada et le Royaume-Uni, la prescription médicale de THC étant autorisée.



## CANNABIDIOL (CBD)

### *Le point sur la législation en France*

**Le 19 novembre 2020, la Cour de justice de l'Union Européenne (CJUE) a rendu son arrêt dans l'affaire C-663/18, dite Kanavape.**

La Cour était saisie d'une question préjudicielle par la Cour d'Appel d'Aix en Provence portant sur la conformité au droit de l'Union européenne de l'article 1er de l'arrêté du 22 août 1990 qui limite la culture, l'importation et l'utilisation industrielle et commerciale du chanvre aux seules fibres et graines de la plante et interdit de ce fait l'importation et la commercialisation d'e-liquide pour cigarette électronique contenant de l'huile de cannabidiol (CBD) obtenue à partir de plantes entières de chanvre.

Il est à noter que le mécanisme de la question préjudicielle permet à une juridiction nationale de demander à la CJUE d'interpréter le droit de l'Union. Il appartient ensuite à la juridiction nationale de résoudre le litige conformément à l'arrêt de la CJUE. Dans cet arrêt, la CJUE considère qu'en l'état des connaissances scientifiques et sur la base des conventions internationales en vigueur, l'huile de CBD ne constitue pas un produit stupéfiant. Elle en déduit que les dispositions relatives à la libre circulation des marchandises sont applicables à ce produit et qu'une mesure nationale qui interdit la commercialisation du CBD issue de la plante entière constitue une entrave à la libre circulation.

Elle précise cependant qu'une telle mesure peut être justifiée par un objectif de protection de la santé publique sous réserve qu'elle soit nécessaire et proportionnée. Elle rappelle ensuite qu'il appartient à la juridiction de renvoi d'apprécier, à la lumière des données scientifiques disponibles, si des effets nocifs pour la santé humaine pourraient être liés à l'utilisation du CBD, justifiant l'application d'un principe de précaution et si les mesures prises sont propres à garantir l'objectif de protection de la santé publique. En l'espèce, et afin de guider la juridiction dans son appréciation, la CJUE souligne que la

réglementation française ne lui paraît pas remplir cette condition dans la mesure où l'interdiction de commercialisation ne frappe pas le CBD de synthèse qui aurait les mêmes propriétés que le CBD naturel.

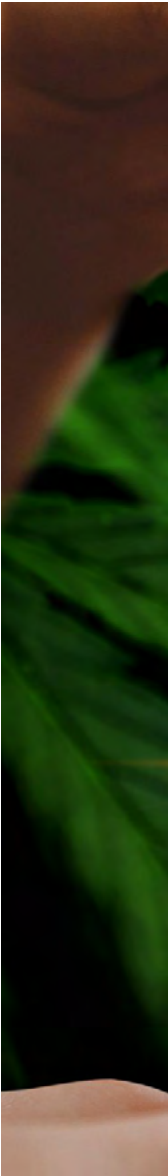
Les autorités françaises prennent acte de cet arrêt. Elles tiennent à souligner que, dans cet arrêt, la CJUE reconnaît que l'application du principe de précaution pourrait, sous réserve d'éléments scientifiques probants, justifier une réglementation restreignant la commercialisation des produits à base de CBD. Elles étudient les voies et moyens pour prendre en compte ses conclusions. Les autorités réitèrent d'ores et déjà leurs avertissements concernant les effets potentiellement nocifs de la molécule de CBD, encore peu connue. Elles signalent en outre les risques sanitaires liés au  $\Delta$ -9-tétrahydrocannabinol (THC), molécule classée comme stupéfiant, que sont susceptibles de contenir les produits issus du chanvre. Elles appellent à la plus grande vigilance concernant les modes de consommation de ces produits, notamment la voie fumée, dont la toxicité est avérée.

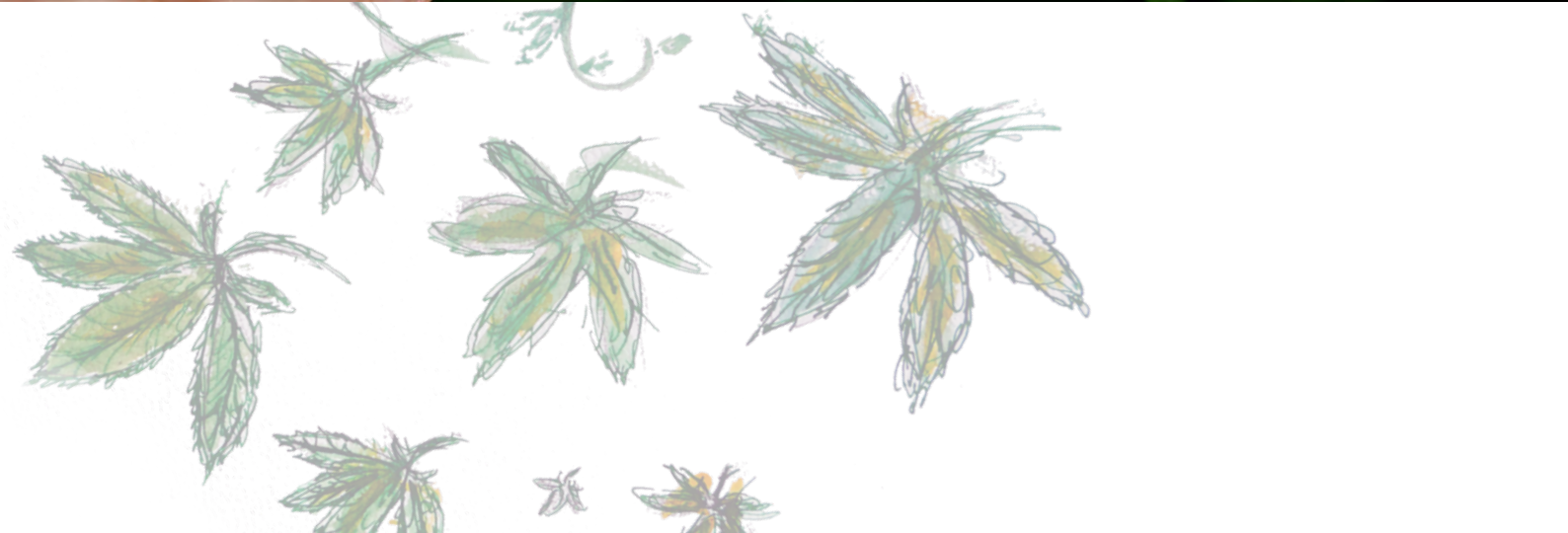
Par ailleurs, il est rappelé que les produits contenant du CBD demeurent soumis au respect des dispositions législatives françaises, et plus particulièrement des suivantes :

Ils ne peuvent, sous peine de sanctions pénales, revendiquer des allégations thérapeutiques, à moins qu'ils n'aient été autorisés comme médicament par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé ou la Commission européenne sur la base d'un dossier évalué selon des critères scientifiques de qualité, sécurité et efficacité.

Les publicités en faveur de produits contenant du CBD ne doivent pas entretenir de confusion entre le cannabis et le CBD et faire ainsi la promotion du cannabis. Cette pratique est susceptible de constituer l'infraction pénale de provocation à l'usage de stupéfiant.

Enfin, les autorités françaises estiment que l'élaboration d'une approche commune européenne des produits à base de CBD serait souhaitable. Elles poursuivent à cet égard leurs échanges avec les autres Etats membres et la Commission européenne.







# LE CHANVRE VU PAR BERNARD RAPPAZ

*Ce militant suisse de la dépénalisation du chanvre, ancien vigneron et anologue diplômé suisse et français, entrepreneur chanvrier, arboriculteur et maraîcher bio suisse est considéré par beaucoup comme le pape du chanvre suisse. C'est donc avec grand intérêt que nous sommes partis à sa rencontre. Immersion chanvrée aux airs de CBD*

## **Pouvez-vous nous parler du Chanvre ?**

Tout d'abord, il faut déconnecter la plante de son nom latin « cannabis ». Son appellation a tellement été diabolisée qu'il faut retourner au mot français, c'est-à-dire le chanvre. Elle fut la ou l'une des premières plantes domestiquées par les premiers hommes et bien avant les céréales que l'on connaît tous. C'est aussi une plante qui par la bêtise humaine, entraîne avec elle les personnes qui la cultive en prison et dont je fais partie. Pourtant, et on a tendance à l'oublier mais le chanvre ne tue pas. Il n'y a pas de dose létale à doses physiologiques et on ne peut pas faire de coma cannabique. Cela fait des millénaires que l'Homme cultive et consomme cette plante. On ne jette rien dans le chanvre. J'étais le pionnier sur le chanvre en Suisse.

Dans ses usages, j'ai été le premier à faire de l'huile avec la graine de chanvre (le chènevis). D'ailleurs, les Français m'ont suivi dans cette production. J'étais également le premier à en faire de la farine et le premier à faire de l'huile essentielle de chanvre. Il faut dire que c'est une plante riche en huile essentielle. D'ailleurs, un fait drôle concernant l'huile essentielle de chanvre : il fallait enlever les terpènes car ils étaient considérés comme des déchets à l'époque. Maintenant, c'est tout l'inverse et on attribue un rôle important aux terpènes, surtout dans le chanvre thérapeutique.

D'ailleurs, les intérêts autour du chanvre et de la recherche médicale se font actuellement sur les sommités fleuries avec l'identification des différents cannabinoïdes. Une mode lancée par les Américains et les Canadiens afin de disséquer tous les éléments et principes actifs du chanvre.

C'était le cas pour le CBD mais également pour le THC qui en est la substance psychotrope. Maintenant, c'est au tour du CBDG d'être au

centre des attentions et on trouve tous les mois de nouvelles choses sur cette plante. Pourtant, parler du chanvre par ce prisme finit par s'écarter du véritable sujet. Il faut rappeler qu'avec la prohibition autour du chanvre, la Culture Indoor (culture en intérieur) a eu tendance à détériorer le patrimoine génétique de la plante et son adaptation aux différents environnements. Toutes ces espèces de chanvre créées en Culture Indoor dans la visée d'obtenir des taux plus ou moins importants des différents cannabinoïdes a fragilisé la plante. En tant qu'agriculteur chanvrier, j'ai bien remarqué que malheureusement, ces maîtrises allaient au détriment de la plante.

Tout d'abord, il est bon de rappeler que le chanvre est une plante qui pousse au soleil et non pas dans des entrepôts sous des lumières artificielles comme c'est trop souvent le cas. Je peux toutefois comprendre la démarche car lors de la prohibition, les plants étaient soit volés, soit détruits par les autorités. Comme les producteurs en avaient marre de voir leur production détruite ou volée, la culture Indoor s'est généralisée. Or, le chanvre pousse naturellement en extérieur comme il l'a fait pendant des millénaires. Ces nouvelles pratiques ont eu des conséquences. Déjà que pour moi, il est abject de priver des plantes de soleil, j'en vois les méfaits chaque année. Le chanvre résiste normalement bien au gel et à des températures de -8°C. Avec ses nouveaux hybrides créés Indoor, les plantes gèlent dès -2°C. Un constat que je trouve très dommageable pour la plante.

La résistance au gel et aux températures négatives n'est pas le seul exemple visible. Il en va de même pour les récoltes. Le fait de tendre la génétique du chanvre sur le cannabidiol (CBD) en réduisant au maximum le tetrahydrocannabinol (THC) a rendu les plantes plus tardives. Si bien que les récoltes se font de la fin septembre au début novembre alors que sur les plantes équilibrées en THC et CBD, la récolte se faisait au mois d'août / début septembre. Cela entraîne également pas mal de problèmes pour le séchage du chanvre car la période de récolte s'y prête moins. On a déséquilibré la plante...

Cette plante possède au moins 600 composants qui sont, à l'état naturel en équilibres et se combinent en harmonie. Dans la plante « naturelle », le CBD équilibre le THC et le THC vient compléter le CBD en cycle vertueux.

### *Quel est votre passif avec la plante ?*

J'ai connu cette époque où la plante était légale et où on la consommait pure à travers une pipe, un bang etc... Puis elle fut prohibée et de nouveaux usages sont apparus. Notamment le joint, une spécialité française. Une pratique qui s'est diffusée ensuite à l'Europe pour faire face à la répression organisée autour de la plante. La particularité du joint fut de mélanger les fleurs ou la résine de la plante (haschich) à du tabac alors qu'historiquement, celles-ci se consommaient seules.

Dans les années 90, la Coordination Suisse du Chanvre a travaillé avec des médecins autour du chanvre et notamment sur le CBD. Les docteurs et les recherches ont vite démontré les effets thérapeutiques du cannabidiol. Cela m'avait étonné... car à l'époque je sortais d'une longue peine de prison liée à mes activités chanvrières.

Le CBD était au centre des enjeux et avec succès. Nous étions au début d'un nouveau marché. Une aubaine pour ceux qui n'aimaient pas le caractère psychotrope du tetrahydrocannabinol et qui permettaient aux malades d'avoir des solutions thérapeutiques moins nocives que les opiacés dans les pathologies chroniques. Pour autant, cela s'est fait au détriment de la plante comme énoncé précédemment.

Notre problème concernant le chanvre en Suisse sont les groupes pharmaceutiques qui partent à son assaut depuis des années. Il faut rappeler que ce sont ces mêmes multinationales qui ont combattu et diabolisé le cannabis pendant plus 50 ans qui maintenant investissent en masse dans les sociétés produisant le chanvre thérapeutique. Or il est impossible de mettre le chanvre et ses fleurs en pilules tout comme il est impossible d'empêcher les personnes à travers le monde de se soigner avec.

### *Que dites-vous à ceux qui parlent de l'addiction ?*

Avec le chanvre, il n'y a pas d'accoutumance physique et aucune dose létale. C'est tout l'inverse pour les opiacés que l'on retrouve sur ordonnance en pharmacie. La seule accoutumance qui peut se générer avec le chanvre est l'accoutumance psychique. Par contre, le véritable problème est le tabac. Ici en Europe, on a la sale habitude de fumer

le chanvre avec le tabac, ce qui n'est pas le cas en Amérique du Nord. Or c'est un véritable problème majeur de santé publique. D'ailleurs, le chanvre a apporté une clientèle énorme aux grands groupes industriels du tabacs grâce à l'addiction à la nicotine qui en découle.

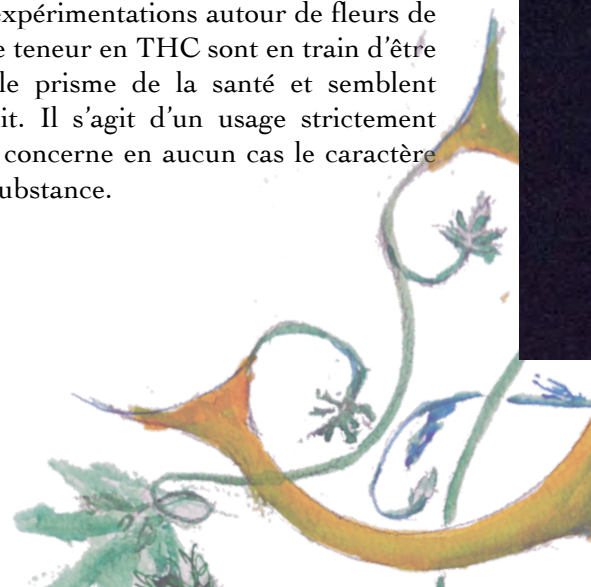
Et de toute façon, fumer nuit gravement à la santé. Dans le cadre médical qui tend à se généraliser, on recommande la vaporisation. Cela permet d'éviter la combustion, de récupérer les principes actifs sans pour autant ingérer dans nos poumons du goudron. Certes, cela implique une petite rééducation mais toutes les vertus de la plante sont exploitées avec la vaporisation. L'avenir sera celui de la vaporisation et nous allons quitter cette habitude de fumer. La vaporisation est une manière beaucoup plus douce et plus sécurisée pour la santé. C'est par ce vent de liberté que nous arrivons à ces nouveaux usages.

### *Que dire du caractère psycho-actif de la plante et de ses hybrides ?*

Concernant les augmentations des taux de tetrahydrocannabinol (THC) liés aux hybrides Indoor, je me rappelle de l'intervention à la télévision de l'un des spécialistes suisses du THC, le Professeur Rudolf Brenneisen de l'université de Berne. Il avait simplement répondu au média non sans humour et en sa qualité de médecin:

« Si les joints de mes patients sont plus forts, ils fumeront moins donc cela fera moins de goudron pour obtenir l'effet escompté. Or, s'ils fument quelque chose de léger, ils devront donc fumer plus pour obtenir le même résultat. Autant préserver les poumons et les bronches d'un goudron non nécessaire. »

Il faut vous remettre dans le contexte de l'époque, la vaporisation n'était pas encore médiatisée et pratiquée. Actuellement en Suisse, seul le CBD est légal mais des expérimentations autour de fleurs de chanvre à haute teneur en THC sont en train d'être effectuées via le prisme de la santé et semblent porter leur fruit. Il s'agit d'un usage strictement médical qui ne concerne en aucun cas le caractère récréatif de la substance.



## ANÉCDOTES CHANVRÉES BERNARD RAPPAZ

### *Des anecdotes autour du chanvre ?*

Le chanvre est très *Olé-Olé* dans sa génétique. Une fois, j'ai eu un plant où tout était jaune, de la fibre aux fleurs. J'y ai vu un intérêt pour la filière textile car elle évitait la teinture car naturellement jaune. Et nous savons à quel point la teinture textile est polluante. Manque de chance pour moi, avant même de pouvoir créer cette nouvelle espèce, c'est la répression qui s'est abattue sur moi avec la police. Tout a été détruit et brûlé, mon travail avec... et même si j'obtenais gain de cause au tribunal; ceci s'est souvent malheureusement répété.

Dans un climat de liberté actuelle en Suisse, on peut travailler de manière plus sereine et laisser la recherche porter ses fruits et trouver des choses nouvelles.

Par exemple, j'ai découvert qu'il y avait du sucre dans le chanvre or personne ne me l'avait dit. Il y a du sucre dans le pollen des plantes mâles. C'est également là où j'ai remarqué que ce pollen était très apprécié des abeilles car disponible à un moment dans la nature où celui-ci se fait rare.

Cependant, je n'ai jamais vu d'abeilles aller butiner le pollen des plantes femelles à part peut-être pour la propolis. En règle générale, les fleurs mâles sont adulées par les abeilles. D'ailleurs, mes amis apiculteurs avaient placé des ruches dans mes champs car elles adoraient le pollen des mâles.

Avec le pollen, l'abeille nourrit ses larves car il ne faut pas oublier que le miel se fait avec le nectar des fleurs et non le pollen.

Du coup, il n'y a jamais eu d'effet psychotrope avec le miel de chanvre. Seulement une légende d'apiculteur peu scrupuleux pour vendre leur miel dans un soupçon sulfureux.

Par ailleurs, pour vous qui êtes en France, les Savoir-Faire autour du chanvre y sont là-bas exceptionnels.

Prenez l'exemple de la chènevotte. C'est la meilleure litière pour les chevaux, celle qui retient le plus l'humidité. Elle est très utilisée pour l'isolation car elle remplace la laine de verre. En Allemagne, la laine de verre est interdite dans toutes les nouvelles constructions et devient comme la nouvelle amiante. Le chanvre est alors usité en isolant et la remplace en limitant tous les risques pour la santé.

Avec le chanvre et sa fibre, on fait également du textile; par ses graines de la farine et du lait de chanvre; et par les feuilles des tisanes. Décidément, rien de se perd.



## MÉDECINE & CANNABIS

Les origines historique du cannabis étant asiatiques, il nous semblait logique de vous présenter son usage dans une médecine millénaire, celle de la Médecine Traditionnelle Chinoise (M.T.C.).

### *Huo Ma Ren / Da Ma Ren*

On retrouve ainsi dans la pharmacopée traditionnelle chinoise les graines de cannabis sous le nom de Huo Ma Ren et Da Ma Ren. Considérée comme purgative, elle humidifie et calme l'irritation. De nature équilibrée et douce, elle va jouer sur les méridiens Rate, Gros Intestin et Estomac. Non toxique à court terme, elle va humidifier les Intestins pour stimuler les évacuations intestinales et nourrir le Yin. Cependant, des mises en garde sont présentes en cas de surdose et sur le long-terme.

### *Ma Zi Ren*

On retrouve la graine de cannabis commun dans une formule extraite du livre Shangan Lun (Traité des attaques du froid) rédigé par Zhang Zhongjing au III<sup>ème</sup> siècle qui fait partie des quatre classiques fondamentaux de la médecine chinoise: Ma Zi Ren.

Cette formule classique est utilisée traditionnellement en Chine pour favoriser le transit en cas de constipation provoquée par une accumulation de Chaleur Plénitude et épuisement des liquides sur la couche de Yang Ming se caractérisant par une prédominance de selles sèches.

## LE CANNABIS EN AROMATHÉRAPIE

Dans l'ouvrage "*L'Aromathérapie Exactement*" de Pierre Franchomme, Roger Jollois et Daniel Pénoël, il est dit que « le Cannabis sativa fournit une huile essentielle riche en beta-caryophyllène, anti-inflammatoire, "drogue" certes plus intéressante que sa contrepartie qui s'en va en fumée, et dans le décor... »

### *Huile Essentielle de Cannabis Sativa L. Chanvre doux (fe.) Moracées*

#### Ses Principes actifs

##### Monoterpènes

Alpa et Beta-pinènes (8 % et 2,5 %), myrcène (7-8 %)

##### Sesquiterpènes

Beta-caryophyllène (28- 35 %), Alpha-humulène (10-12 %), allo-aromadendrène (4 %)

##### Oxyde terpénique

Caryophyllène époxyde (4,5-10 %)

##### Coumarines

#### Propriétés:

- Anti-inflammatoire ++
- Décongestionnante +

#### Indications (VT +) :

Inflammation: de l'arbre respiratoire, et du tube digestif ++.

Contre-indications: aucune connue aux doses physiologiques.







## LES CANNABINOÏDES QU'EST-CE QUE ?

Le premier caractère qui nous vient en tête lorsque l'on nous parle du cannabis est son caractère psychotrope.

Pourtant ce n'est pas sa seule vertu, bien au contraire. Plus haut, on vous restituait les principes actifs de huile essentielle de chanvre. Il faut savoir que pour cette huile essentielle, seules les feuilles sont utilisées. Par contre, lorsqu'on parle de cannabis et qu'on fait écho à sa fleur, on y retrouve les principes actifs des feuilles et ceux de la fleur.

5 principaux cannabinoïdes se rajoutent ainsi et chacun vont interagir sur l'humain. Les cannabinoïdes ont été découverts pour la première fois dans les dans années 1940.

CBD & CBN sont alors identifiés. Cependant ce n'est qu'en 1964 que le THC et sa structure sont identifiés à cause de la similitude et de la conversion synthétique entre ces molécules. Les cannabinoïdes sont très peu solubles dans l'eau car ce sont des molécules apolaires. Cela ne permet pas la formation de liaison *hydrogène* avec l'eau.

Cependant, ils sont tous solubles dans des solvants apolaires, en particulier les graisses. Leur liposolubilité explique qu'ils s'accumulent dans les graisses et qu'ils restent ainsi présents très longtemps dans l'organisme.

Tous les cannabinoïdes sont dérivés de deux acides carboxyliques (2-COOH) via la décarboxylation; c'est-à-dire catalysés par la chaleur, la lumière, ou les conditions alcalines. Ils sont produits naturellement par le chanvre et se concentrent ensuite dans une résine qui est produite en structures glandulaires appelés sous le nom de trichomes.

Il y a 60 cannabinoïdes connus. Le THC, le cannabidiol CBD et le CBN sont les plus concentrés et ont été les plus étudiés. Par hybridation, on a pu isoler des espèces produisant en plus grande quantité l'un ou l'autre de ces cannabinoïdes.

À titre d'exemple le chanvre cultivé; essentiellement conçu pour la production de fibres; contient de faibles quantités de THC (moins de 0.2 %) mais plus de CBD et d'autres cannabinoïdes non psychoactifs. Ainsi le chanvre industriel peut aussi être reconnu comme potentiellement thérapeutique.

# CANNABINOÏDES LES PLUS CONNUS

## Le Tétrahydrocannabinol (THC)

Le THC est une substance psychotrope. Il a des propriétés euphorisantes, analgésiques (atténue la douleur) et antiémétiques (réduit les vomissements et nausées). Il est approuvé pour diverses applications, comme dans les troubles de l'appétit, le traitement des douleurs chroniques, le traitement des nausées causées par la chimiothérapie etc...

## Le cannabidiol (CBD)

*anti-psychotique*

Sous sa forme pure, le CBD n'a pas d'effets psychoactifs cependant on lui octroie des effets sédatifs, analgésiques et antibiotiques ainsi qu'une tendance à affaiblir et à retarder les effets du THC. Dans son usage médical, il soulage les inflammations et les nausées. Le CBD agit aussi bien sur l'humain que sur les animaux.

## Le cannabinoïde (CBN)

Il est reconnu pour réduire l'anxiété et soulager la pression oculaire. Le cannabinoïde est aussi connu sous le nom de CBN. Ce cannabinoïde n'est pas présent dans la plante fraîche. Sa concentration augmente avec l'oxydation (l'exposition à la lumière et à l'air) car il est issu de l'oxydation du tétrahydrocannabinol (THC). Les effets du THC sont en général plus psychotropes que ceux du CBN. Le CBN est ainsi moins puissant que le THC. Il peut causer l'étourdissement et des baisses de la concentration.

## Le cannabigerol (CBG)

Le Cannabigerol, simplifié par CBG est un principe actif du cannabis connu pour ses propriétés antibactériennes. Cependant, il est présent en moindre quantité. Il est vraisemblablement la "cellule souche" du THC et du CBD. Ainsi, le THC et le CBD apparaissent d'abord sous la forme du CBG. Le CBG va également stimuler l'acide  $\gamma$ -aminobutyrique simplifié par GABA. Ce neuro-modulateur est reconnu comme étant inhibiteur chez l'adulte mais excitateur lors du développement embryonnaire humain. Il joue un rôle important chez l'adulte en empêchant l'excitation prolongée des neurones. Il possède par ailleurs un rôle neurotrophique, c'est-à-dire qu'il favorise la croissance de certains neurones. L'usage du CGB engendre ainsi un effet de relaxation associé jusqu'à présent au CBD. Ces découvertes ont entraîné de nouvelles recherches plus approfondies sur les cannabinoïdes, laissant envisager de nouvelles applications plus vastes dans l'univers de la santé.

## Le Cannabichromène (CBC)

Le Cannabichromène, connu sous l'acronyme CBC, aurait des vertus anti-inflammatoires ainsi qu'analgésiques. Cependant, très peu de recherches médicales ont été menées sur ce cannabinoïde. Des études nouvelles suggèrent qu'il pourrait jouer un rôle dans la régénération des cellules du cerveau.



**L-HUILE.FR** –  
*française propose  
d'huiles infusées à  
l'isolat de CBD est*



# CANNABINOÏDES LES PLUS CONNUS

## FULL SPECTRUM CBD

*CBD et Principes Actifs*

Tout d'abord, il faut savoir que le CBD à spectre complet provient de l'extraction complète de la plante c'est à dire que toutes les parties du chanvre sont utilisées (fleurs, feuilles, graines & tiges). Cela induit qu'en plus du CBD, vous y retrouverez d'autres cannabinoïdes tels que CBN, CBG... (il existe plus de 140 autres molécules actives présentes dans le chanvre). Il permet de profiter de l'ensemble des principes actifs présents et de bénéficier de leurs interactions: c'est ce qu'on appelle "l'effet d'entourage".

## BROAD LARGE CBD

*CBD mais pas que...*

Tout d'abord, il est important de noter que l'huile de CBD à spectre large est très similaire à l'huile de CBD à spectre complet. Les matières utilisées sont les mêmes : fleurs, feuilles, graines & tiges de chanvre. C'est à dire qu'il y a une extraction complète de la plante.

La seule différence entre ces deux types d'huile réside dans le procédé. En effet, pour obtenir de l'huile de CBD à spectre large, on ajoute une étape pour y retirer le THC. Avec l'huile de CBD Board Spectrum, vous bénéficierez donc de l'effet d'entourage (créé par l'interaction des différents terpènes & cannabinoïdes) et du potentiel de l'huile de CBD sur votre organisme.

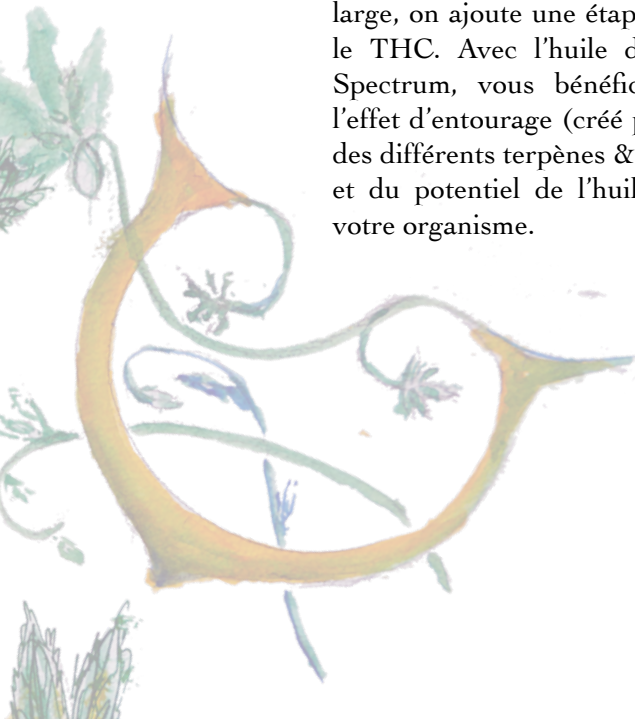
## L'ISOLAT DE CBD

Contrairement au CBD à spectre complet, l'isolat de CBD est une extraction de CBD pur, c'est à dire que pendant le processus: le CBD est isolé de tous les autres cannabinoïdes (d'où sa dénomination). Vous retrouverez donc un taux très élevé de CBD dans l'isolat (souvent 99%) et il se présentera sous forme de poudre, provenant elle-même de cristaux obtenus après extraction. Isoler une molécule ayant un principe actif est une procédure classique des groupes pharmaceutiques. En effet, cela permet d'optimiser l'efficacité du CBD. Les interactions positives de l'ensemble des cannabinoïdes et des terpènes présents dans le chanvre qui forment l'effet d'entourage en sont absents.

---

*Dans le cadre de l'usage thérapeutique, l'huile de CBD à spectre large et l'huile de CBD à spectre complet offrent un périmètre d'action plus large et efficace pour soulager les pathologies. Il est bon de noter que l'isolat de CBD peut servir à la préparation de produits alimentaires (principalement les sucreries au CBD) contrairement aux huiles de CBD à spectre large ou complet.*

Cette jeune marque  
est une collection  
de CBD Bio. Seul  
utilisé. ©l-huile.fr



# LE CHANVRE & SES UTILISATIONS

Le chanvre est usité de plein de manières différentes et heureusement, qui ne sont pas toutes orientées sur le CBD. De l'agro-alimentaire à la cosmétique en passant par les compléments alimentaires, les fibres textiles et l'isolation thermique.

## LA FIBRE

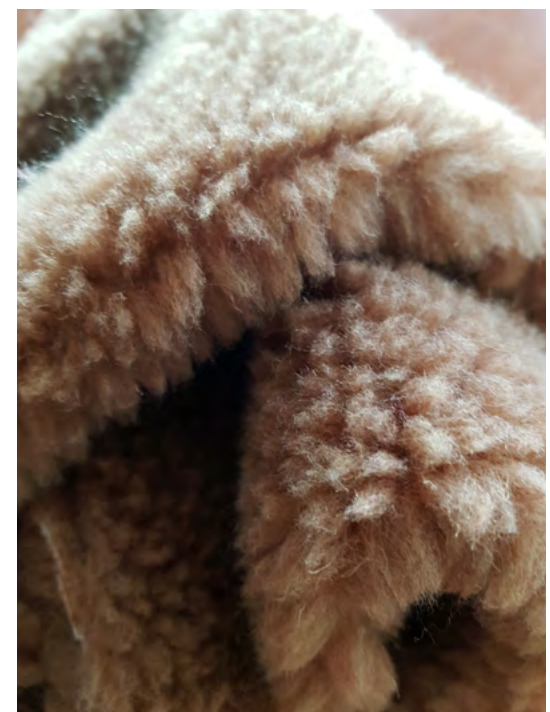
Quoi de mieux que de se rendre chez Peltex dans les Vosges pour en parler? Ils en sont des spécialistes.

*«Chez Peltex recevons le chanvre à l'état de "paille", que nous affinons afin d'enlever les résines qui restent dessus et d'éliminer les chènevottes restantes. Une fois cette fibre affinée, nous la mélangeons avec du polyester recyclé (40% chanvre et 60% polyester recyclé). Avec, nous réalisons un ruban. Ce ruban est ensuite tricoté afin d'obtenir une fausse fourrure, qui sera ensuite finie pour avoir l'effet peau de mouton.»*

**Vincent Perry, Directeur de Peltex**

Chez Magnethik, une marque de mode parisienne vegan et éthique, Fabienne Pomi fait appel à Peltex et son Savoir-Faire dans la fausse fourrure. On la retrouve notamment dans le Blouson Grizzli de Magnethik.

En Bretagne, Bruno Lesteven a relancé l'activité familiale de tissage à bras depuis 1998. Il a acquis son solide Savoir-Faire en travaillant pour ses parents à l'Atelier Kergouez. Devenu Maître Artisan d'Art, il est inscrit à la Chambre des Métiers du Morbihan. Son entreprise, Aux Fils de l'Arz, est le premier atelier de tissage inscrit à l'inventaire des Savoir-Faire Rares du Ministère de la Culture sur demande de l'UNESCO. Ils sont spécialisés dans le tissage du chanvre.



# ISOLANTE CHÈNEVOTTE

La chènevotte est utilisée en litière pour l'élevage, en paillage de couvre-sol en jardinage et c'est également un matériau d'isolation issu de la production naturelle du chanvre.

La chènevotte provient de la partie intérieure de la tige (également appelé paille) qui est ensuite découpée mécaniquement pour obtenir des copeaux de chanvre. Le procédé n'est pas inédit et l'on retrouve des constructions très anciennes utilisant la paille de chanvre notamment dans la confection des murs en terre cuite ou en argile.

Les chènevottes possèdent des cavités permettant à l'air de circuler. Une fois mélangées à un mortier, celles-ci deviennent des petites capsules étanches et isolantes régulant la température des parois. La technique est donc très écologique en isolation puisque le matériau ne subit aucune transformation chimique lors de son processus de fabrication. Le chanvre, également biodégradable avec une énergie grise faible, est fortement recommandé par les labels de très haute qualité environnementale. Il faut aussi souligner qu'elle tend à remplacer la laine de verre.

## *Le Béton Allégé*

En construction, la chènevotte a donc d'abord été utilisée pour le montage de murs en "béton allégé", mélange de chanvre et de chaux, utilisé comme matériau de remplissage avec une ossature bois, laquelle peut rester apparente ou être noyée dans la maçonnerie.

Le béton de chanvre est également recommandé pour la rénovation de maisons à colombages en remplacement des torchis traditionnels. Contrairement au béton de ciment classique,

sa perméabilité à la vapeur d'eau lui permet d'assurer une très bonne gestion de l'hygrométrie sans VMC. À partir de 25 cm d'épaisseur, le béton de chanvre constitue des murs à isolation répartie très performants, sans ponts thermiques et dotés d'une bonne inertie. Les dosages préconisés varient selon les fournisseurs; la chaux est en majorité aérienne mais toujours avec un complément de chaux hydraulique, parfois de pouzzolane. Le mélange est déposé entre des banches (planches de coffrage) d'où le nom de chanvre banché. Une fois le coffrage enlevé et le béton bien sec, il sera protégé avec un enduit traditionnel sable et chaux à l'extérieur, qui peut être remplacé par du plâtre ou un enduit terre à l'intérieur.

## *Béton de chanvre projeté*

Développé depuis une vingtaine d'années, le béton de chanvre projeté a acquis ses lettres de noblesse avec la parution des règles professionnelles d'exécution. Ces règles ont été mises au point par l'association *Construire en chanvre* et validées par les principales instances de la construction. Au delà de sa seule résistance thermique, ses nombreux atouts en font l'un des matériaux les plus complets : il permet une bonne correction acoustique, est perméable à la vapeur d'eau, tout cela pour une masse volumique qui reste très faible.

Il est obtenu à partir d'un mélange de chanvre et de chaux. Pour les volumes importants, l'application manuelle est fastidieuse. Les mortiers et bétons de chanvre sont peu fluides et difficilement transportables avec les outils utilisés pour les bétons traditionnels. On peut donc utiliser des machines adaptées, qui projettent un mélange sec de granulats de chanvre et de liant. L'eau est ensuite apportée par pulvérisation à la sortie du tuyau de transport pneumatique.

Le béton est ainsi projeté sur une branche provisoire (lorsqu'on construit) ou sur un mur existant (lorsqu'on rénove).

(1 à 5) - De la paille de chanvre à la fausse fourrure de Mouton. Fondée en 1954, la Maison Peltex située dans les Vosges est aujourd'hui le dernier producteur français de fausse fourrure ©Peltex (4) - *MAGNETHIK - Blousson Grizzli* en chanvre et polyester recyclé et conçu dans un atelier parisien. (5) - *DANIEL HECHTER Capsule DH ECO*. Dans cette capsule de pièces 100% éco-responsables, on retrouve le chanvre. Il rentre en composition principale des surchemises.



# GASTRONOMIE CHANVRÉE

Sur le territoire de la France métropolitaine, les produits à base de chanvre fleurissent et explosent. Au-delà de l'effet de mode, il s'agirait plutôt d'un retour à nos fondamentaux usages, oubliés par l'effet de prohibition des dernières décennies. Du chènevis; à savoir la graine du chanvre; en découle des farines mais également du lait. Dans le groupe Triballat Noyal, la marque Sojade vient de nous dévoiler So Chanvre. Un ensemble qui met la chènevis à l'honneur sous des formes rappelant le lait végétal grâce au jus de chanvre. So Chanvre se retrouve aussi en dessert végétal et se révèle être une alternative gourmande et intéressante pour les intolérants aux lactoses.

La maison Lazzaretti située non loin d'Avignon réalise des pâtes biologiques via les farines et les végétaux. Parmi leurs derniers-nés : les torsades au chanvre. La farine de chanvre vient compléter la semoule de blé dans cette création. Ceci n'est qu'un exemple de l'utilisation de la farine de chanvre. D'autres marques vont utiliser cette fois-ci les feuilles de chanvre. Parfois commercialisées sous des appellations de "thé au CBD"; retenez que le thé reste souvent absent de leur composition, appellation mensongère?

Il n'y a pas que la gastronomie qui voit revenir le chanvre en fanfare, il y a également les spiriteux. S'il est loin le temps où le chanvre faisait partie des aromatiques de la bière, on le voit revenir dans les botaniques des gins. La Maison Dutier en Bretagne utilise déjà le chanvre pour son gin et la vodka de chanvre devrait arriver incessamment sous peu.





# RELAXATION CHANVRÉE

Comme dit précédemment, on reconnaît des vertus relaxantes au chanvre et notamment par le CBD. Avec sa récente légalisation en France et la fin du flou sur son caractère légal, la recherche est en plein essor. Au-delà des huiles déjà usitées en santé, l'olfaction devient un enjeu majeur. Le CBD n'est plus seul et rentre au cœur d'un grand ensemble d'alcools terpéniques. Cette synergie dévoile de nouvelles utilisations.

C'est le cas chez Proneem. Cette société marseillaise de Biotechnologie est spécialisée dans la microencapsulation d'actifs naturels pour l'industrie du textile et une pionnière de son secteur. Elle vient de lancer RELAX CBD ORIGINAL. Un nouvel actif végétal Bio favorisant l'endormissement et dédié aux articles de literie, textile de maison, pyjamas et vêtements d'intérieur. Formulé à base d'un mélange d'huile de chanvre et d'extrait de CBD original, ce nouvel actif relaxant inspiré des plantes médicinales a un pouvoir surprenant: il procure une détente immédiate et favorise le sommeil profond sans effet psychotrope.

Tout ceci n'est qu'un début et nous allons très rapidement en découvrir de nouveaux usages.



- 1) **Endro Cosmétiques** — Shampoing solide et après shampoing solide au chanvre.
- 2) **Beardilizer Crème au chanvre Bio** — Une crème pour barbe qui fonctionne également très bien pour la peau, les cheveux et même les mains au passage.
- 3) **HO KARAN L'Huile Libertine** — Une huile lubrifiante comestible au CBD.
- 4) **Bullfrog Botanical Lab Oliocento** — Huile légère anti-stress (Barbe, cheveux et visage).







## COSMÉTIQUES CHANVRÉES

Le chanvre grâce à ses fruits, les chènevis, reprend du galon dans l'univers des cosmétiques. Pendant longtemps, son huile était connue pour ses bienfaits. L'huile de chanvre est produite par pressage de la graine de chanvre (chènevis). L'huile extraite des graines est riche en acides gras essentiels (omégas 3 & 6,  $\gamma$ -linoléique) et contient également de l'alpha-tocophérol (vitamine E). Ses teneurs et son équilibre en omégas 3 et 6, en acide  $\gamma$ -linoléique et en vitamine E sont exceptionnels (85%). On prête de nombreux pouvoirs à l'huile de chanvre: anti-inflammatoire, cicatrisant et antioxydant. Il est bon de rappeler que l'huile de chènevis est une « huile sèche » : elle pénètre rapidement sans laisser de film gras. Il n'est donc pas incohérent que de plus en plus de marques s'y intéressent. C'est le cas de la marque Ho Karan qui a fait du chanvre sa signature. Une spécialité déclinée dans ses

cosmétiques et plus récemment dans une huile de massage intime au CBD : l'huile libertine. Au centre de sa formule : le CBD (vasodilatateur), Le CBG reconnu pour ses vertus anti-inflammatoires et des extraits de plantes érogènes. Chez Bullfrog, l'huile de chanvre se met au service de la barbe mais pas que. Elle est idéale pour les peaux sèches, matures, irritées, fatiguées et déshydratées car elle possède également une action apaisante sur les rougeurs et les irritations. Grâce à ses propriétés hydratantes, régénérantes et revitalisantes, elle apporte brillance et douceur à la barbe. Même constat chez Beardilizer avec leur crème pour barbe au chanvre bio. Chez Endro Cosmétiques, le chanvre se retrouve sous la forme de shampoings solides et en après shampoings.

Un véritablement engouement qui ne cesse de fleurir, des cosmétiques au produits d'hygiène et de soin !



# CHANVRE ÉTHÉRE

par Thomas Bergen

**Avec la fin d'une prohibition de 60 ans autour du chanvre, nous en profitons pour partir à la découverte de toutes ses notes et ses différentes expressions via le prisme de la parfumerie de Niche. Mais pour commencer, quoi de mieux que l'avis d'un expert ? Rencontre avec Pierre-Constantin Guéros, parfumeur Symrise pour lancer ce bal chanvré.**

---

« Il y a peu de matières premières avec une réputation plus sulfureuse que le cannabis. Pourtant son cousin le chanvre est utilisé très largement pour ses graines, ses fibres, ses propriétés médicinales et industrielles depuis très longtemps. C'est une plante "convenable".

On a eu depuis longtemps envie de transcrire l'odeur du cannabis dans les parfums. Dans sa version feuille ou version "fumée" et ce sont deux approches assez différentes en termes de formulation et de profil olfactif.

La note cannabis dans un parfum est souvent une association d'une note pamplemousse assez amère (type zeste de pamplemousse ou odeur de pamplemousse que l'on retrouve dans les feuilles de cassis par exemple), une note herbale (romarin bien souvent ou thym qui ont intrinsèquement une petite facette qui rappelle le cannabis) et une note cuirée verte. Cela donne une impression assez réaliste des feuilles de cannabis.

Si l'on veut prolonger l'effet ou lui donner une facette plus fumée, un vétiver bien fumé mais qui garde sa tête pamplemousse caractéristique, une épice pyrogénée (type styrax ou encens) ou des notes de fond beaucoup plus tabacées.

Il y a dans l'exploration de la note cannabis, une évidence. Elle remplacerait de façon plus moderne une note classique de la parfumerie: la note Tabac. Finalement on pourrait imaginer que dans un club à l'anglaise (Gentlemen Club), les jeunes générations préfèrent plutôt fumer du cannabis qu'un gros cigare.

Mais il y a aussi une odeur âcre, verte, végétale, citrus dans le cannabis qui rend la facette très addictive en tête d'un parfum féminin ou masculin pour réveiller une structure boisée par exemple. »

---

**Pierre-Constantin Guéros**  
Parfumeur Symrise



# LE CANNABIS EN PARFUMS



## BOIS 1920 CANNABIS SALATA

Nez : Cristian Calabro (CFF)

Tête: Coriandre, Bergamote et Citron / Coeur: Cannabis, Cardamome et Eau de mer / Fond: Patchouli, Sel de mer, Vétiver et Ambre gris.

*Cette eau énergique et gourmande démarre sur une conversation juteuse, aérienne et charnelle dans une innocence suave et joueuse. Sa fraîcheur renforce sa jeunesse d'âme alors que prudence, la maîtrise des enjeux n'est pas toujours là.*

## BOIS 1920 CANNABIS FRUTTATA

Nez : Cristian Calabro (CFF)

Tête: Origan, Romarin et Feuille de figuier / Coeur: Cannabis, Myrtille et Muguet / Fond: Patchouli, Cèdre et Ambre gris

*Gourmandise insolante qui joue la carte de l'impertinence entre provocation et grande pompe. Son peps, sa fraîcheur et son énergie sont remarquable et remarqué. Attention à son sillage aussi ténébreux que sexy en diable à la sensualité d'une fleur.*

## BOIS 1920 CANNABIS

Nez : Cristian Calabro (CFF)

Nez : Cannabis / Coeur: Cannabis et Patchouli / Fond: Cannabis et Notes boisées.

*Sensualité et séduction profonde sont au cœur de cette eau à la grande élégance. La maturité s'y trouve aussi onirique que la mélancolie qu'elle dégage. Une eau pour celles et ceux qui ont déjà vécu avec pertes et fracas et qui n'en retiennent que le meilleur.*

# LE CANNABIS EN PARFUMS



## THE GATE FRAGRANCES PARIS PURE OUDDICTION

Tête: Cannabis, Cardamome, Maté et Sauge.  
Coeur: Réglisse, Sapin baumier, Foin et Daim.  
Fond: Oud, Vétiver, Musc et Patchouli.

*Cap sur la sensualité et la fraîcheur dans une trame mélancolique et ambitieuse. Sa profondeur en fait une eau pour soi : une eau qui fait du bien à l'âme.*

## JARDINS D'ÉCRIVAINS JUNKY

Nez: Anais Biguine

Tête: Cannabis, Férule gommeuse et Palissandre.  
Coeur: Iris, Violette et Gardénia / Fond: Mousse, Encens, Bois de cachemire, Genévrier, Vétiver, Myrte et Cèdre.

*S'il commence par une fraîcheur discrète, ce junky se dévoile sous des facettes langoureuses quasi-vénéneuses qui pousse à se méfier de son air innocent. Un parfum de piège en séduction qui ne laisse pas indifférent.*

## AKIRO HAZE

Nez: Olivier Cresp

Tête: Absinthe, Menthe et Eucalyptus / Coeur: Sauge sclarée / Fond: Cuir et Patchouli.

*Dans l'esprit sucraille fraîche provocante, cette eau est parfaite. Elle se dévoile avec sincérité dans sa démarche. Une impertinence plutôt légère dans le questionnement sur sa profondeur qui traduit bien l'innocence espiègle autour du thé*

## NASOMATTO BLACK AFGANO

Nez: Alessandro Gualtieri

Tête: Cannabis et Notes vertes.  
Coeur: Résines, Notes boisées, Tabac et Café  
Fond: Oud et Encens.

*Une tendresse sensuelle qui amène de la profondeur. La maturité est là, pourtant, elle s'élance dans une espièglerie enjôleuse presque innocente. Attention, cette eau est un atout de séduction bien maîtrisé. Attention à ne pas sombrer dans l'addiction de son sillage.*

## ESCENTRIC MOLECULE KINSKI

Nez: Geza Schoen

Tête: Castoréum, Genévrier, Poivre rose et Cassis  
Coeur: Cannabis, Eau de mer, Noix de muscade, Rose, Fleur d'oranger d'Afrique, Magnolia, Prune et Orchidée / Fond: Vétiver, Mousse de chêne, Notes boisées, Musc, Cèdre de Virginie, Styrax, Ciste de France, Patchouli, Gingembre, Benjoin et Ambre.

*Il commence en fanfare sur les bois et les zestes comme une revendication. Pourtant, sa trame est plus délicate, presque sensuelle au toucher tout en dévoilant un caractère hypnotique et tempétueux.*

## FRAGRANCE DU BOIS CANNABIS INTENSE

Nez: Shadi Samra

Tête: Cardamome, Poivre rose et Orange  
Coeur: Cannabis, Noix de muscade et Safran  
Fond: Notes boisées, Cèdre, Oud et Musc

*Immersion dans une grande fraîcheur zestée et verte, quasi aquatique. Son peps est un boost élégant qui traduit le mordant de la vie, ses enjeux, ses ambitions. Une eau addictive qui nous plongerait presque parmi les loups de la finance.*

# LE CANNABIS EN PARFUMS

## FRAGRANCE DU BOIS CANNABIS BLUE

Nez: Christian Provenzano (CPL Aromas Dubai)

Tête: Pamplemousse, Eucalyptus, Cardamome,  
Résine d'élémi et Poivre du Sichuan  
Coeur: Cannabis, Noix de muscade et Sauge  
Fond: Oud, Gaïac, Cèdre et Patchouli

*Bal sensuel dans une rondeur absolue. Son faux caractère solaire nous entraîne dans un esprit beaucoup plus profond. Méfiez-vous de l'eau qui dort, sa maturité et sa fraîcheur le transforment en une arme de séduction massive.*

## M. MICALLET DESIR TOXIC

Tête: Bergamote, Cardamome et Citron  
Coeur: Cassis, Cannabis, Fève de tonka et Cannelle  
Fond: Mousse de chêne, Benjoin, Musc et Patchouli

*Gourmandise addictive, juteuse et charnelle. Son impertinence et son mordant lui vont comme un gant entre audace et provocation.*



LE  
NOUVEAU  
PARFUM



www.jovoyparis.com

21 CONDUIT ST



**JOVOY**  
— PARFUMEUR PARISIEN —



CHANEL  
Haute Joaillerie "Collection N°5"  
Collier 55,55



# COLLIER 55.55 LE VIBRANT HOMMAGE AU N°5 CHANEL

Pour fêter les cent ans de l'emblématique parfum N°5, Patrice Leguèreau, Directeur du Studio de Création Joaillerie de CHANEL, a imaginé la «Collection N°5», premier et unique ensemble de Haute Joaillerie consacré à un parfum.

Pour la première fois dans l'histoire de la Haute Joaillerie, une collection met en scène toutes les facettes d'un parfum, en interprétant avec l'éternel parfum N°5. Du flacon au sillage, cent vingt-trois pièces extraordinaires exhalent les différentes facettes du parfum. Quelques dates :

En 1921, le premier «parfum de femme, à odeur de femme» composé par Ernest Beaux avec Gabrielle Chanel provoqua la sidération. Sa modernité olfactive, son épure et le mystère de son nom "N°5" révolutionnent le monde de la parfumerie.

En 1932, Mademoiselle bouleverse les codes de la Haute Joaillerie française avec une seule et unique collection en platine et diamants. Ces «Bijoux de Diamants» augurent de nouveaux portés et transportent la parure dans un autre champ, celui de l'allure.

En 2021, Patrice Leguèreau a souhaité réunir ces deux univers avec la «Collection N°5». L'extraordinaire collier 55.55 exprime tous les codes de la fragrance en les faisant rayonner au travers d'une gemme exceptionnelle façonnée à son image, un diamant taillé sur-mesure de 55.55 carats. « Cette démarche est sans précédent » observe Patrice Leguèreau, « Nous sommes partis d'un diamant brut que nous avons fait tailler non pas pour en tirer la plus grosse pierre possible, mais pour obtenir un diamant octogonal, parfait, d'un poids de 55.55 carats. » La forme harmonieuse, en taille émeraude, le poids symbolique de 55,55 carats, la qualité D Flawless de cette pierre et le chaton en or blanc 18 carats serti de 104 diamants ronds et de 42 diamants baguettes témoignent du perfectionnisme, de l'exigence de CHANEL en matière de création et de sa maîtrise technique.

Le profil du bouchon, la silhouette du flacon, le fermoir en forme du chiffre porte-bonheur et la chute de diamants poires de différentes tailles, ajustés un à un, composent cette pièce unique en tout point, comme un hommage absolu au parfum. Une manière fascinante de rendre hommage dans l'éternel à celui qui l'est devenu.

Fait étonnant : cette pièce de Haute Joaillerie ne sera pas commercialisée. La Maison a choisi de conserver le collier 55.55 dans son Patrimoine. Elle restera le témoin de l'histoire de la Haute Joaillerie de CHANEL et le symbole des liens indéfectibles qui unissent la place Vendôme au parfum N°5.

*Thomas Bergen*



Extrait N°5 1924  
Collection Patrimoine de  
Chanel, Paris ©CHANEL

# L'ODYSSÉE DU TEMPS

## DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS

par Thomas Bergen

*Des débuts de la Terre et de celle que nous connaissons actuellement, le Temps en a toujours été le grand régent. Si tout commença il y a 15 milliards 700 millions d'années par le Big Bang, il fallut attendre la naissance du Soleil il y a 9 milliards d'années.*

L'arrivée des Sapiens en Afrique il y a plus de 200 000 ans marque le début d'une nouvelle ère. Celle de la compréhension du Temps par les sapiens. D'abord en quête de subsistance, ils partent à la conquête de nouveaux territoires puis de la planète. Comme si cela n'était pas suffisant, en 2021 les sapiens partent à la conquête d'une autre planète.

Celle qui fut pendant longtemps l'étoile rouge et plus connue sous le nom de planète Mars. D'ailleurs la sonde Persévérance a réussi son atterrissage le 18 février 2021 sur le cratère Jezero de la planète rouge. Rien ne semble arrêter les sapiens dans leur soif de découverte et ce Temps qui nous régit, en est l'un des ciments les plus importants. Retour sur l'histoire du Temps et de sa compréhension.

1) VAN CLEEF & ARPELS - Cadran de la montre Midnight Planétarium

2) STONEHENGE - Monument mégalithique composé d'un ensemble de structures circulaires concentriques, érigé entre -2800 et -1100, du Néolithique à l'Âge du bronze.



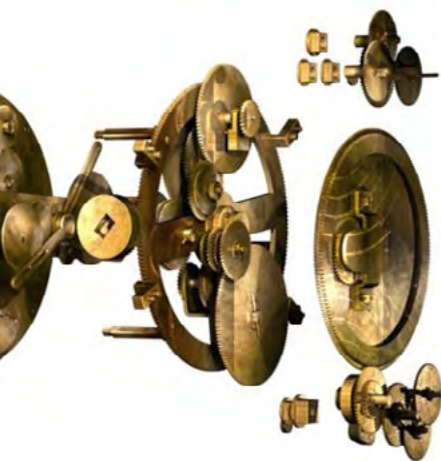


Revenons aux débuts de Sapiens... Au-delà de sa subsistance et de son mode de vie de chasseur-cueilleur, il prend conscience du temps. Rythmé par les phases de jour et de nuit, puis par les saisons, la disposition des ressources se corrélant aux saisons, le temps et sa compréhension permirent à cette espèce de se développer et au commerce d'apparaître. De troc à la monnaie, la notion de temps devient pré-dominante et les savoirs tout comme les connaissances s'échangent par ce même prisme. L'apparition du mégalithisme vers 5000 avant notre ère n'est donc en rien un mystère. Point question de hasard mais fruit de l'observation et avec grande précision, ces milliers de monuments émergeant en même temps aux quatre coins de la planète sont en réalité les premiers observatoires astronomique. Le Temps et l'Astronomie scellaient leur première union.



On ne connaît de la machine d'Anticythère qu'un exemplaire, dont les fragments ont été trouvés en 1901 dans une épave, près de l'île grecque d'Anticythère, entre Cythère et la Crète. L'épave d'Anticythère était celle d'une galère romaine, longue d'une quarantaine de mètres, qui a été datée comme antérieure à 87 av. J.-C. La machine d'Anticythère est le plus vieux mécanisme à engrenages connu. Ses fragments sont conservés au musée national archéologique d'Athènes.

En 2021, des scientifiques britanniques pensent être parvenus à créer un modèle reconstituant dans son intégralité le mystérieux mécanisme. L'examen de la machine avait permis de déterminer qu'il s'agissait d'un calculateur astronomique utilisé pour prédire des événements tels que les éclipses, les phases de la Lune ou encore la position des cinq planètes connues à l'époque. L'objet en bronze s'est toutefois avéré largement incomplet. En voici une reconstitution ci-dessous :



*Le modèle éclaté des engrenages de la machine d'Anticythère mis au point par les chercheurs. © Tony Freeth*

## LE TEMPS ET SES ROUAGES

Il ne faut oublier que l'observation dans sa compréhension moderne est liée à l'écriture. Le seul et unique moyen de notifier les événements, d'effectuer des calculs, de réaliser des chronologies. Celle-ci apparaît en Mésopotamie vers 4200 avant J.C. puis au siècle suivant en Egypte. Viennent ensuite la Chine et les Mayas. On peut remarquer que chaque grande civilisation possède son calendrier, ses unités de mesure et tous se fondent sur un calendrier fondé sur les mouvements apparents du soleil et de la Lune et souvent, les deux associés. Au XXIV<sup>ème</sup> siècle avant J.C., les mésopotamiens inventent une unité commune à la mesure des distances et à celle du temps. Il s'agit des bases de notre système sexagésimal de mesure des degrés d'angle et des minutes du temps. C'est ainsi qu'apparurent tous les types d'horloges: horloges solaires, à eau, à feu, toutes permettent de mesurer à l'époque heures diurnes, nocturnes et intervalles de temps pour satisfaire les besoins des astronomes. La Grèce antique développe l'astronomie et Aristote mentionne dans son pays l'existence des mécanismes à engrenages. Dès le IV<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, l'Homme sait construire des machines capables d'indiquer des informations par l'intermédiaire de cadrans et d'aiguilles. Ceci est validé par l'archéologie moderne et la découverte du mécanisme d'Anticythère à données astronomiques et calendaires daté de -140 avant J.C.

La machine d'Anticythère, appelée également mécanisme d'Anticythère, est considérée comme le premier calculateur analogique antique permettant de calculer des positions astronomiques. C'est un mécanisme de bronze comprenant des dizaines de roues dentées, solidaires et disposées sur plusieurs plans.



- 1) Le calendrier Aztèque.
- 2) Calendrier hindou.



## L'HORLOGE SOLAIRE

Une horloge solaire, ou cadran solaire, indique les heures de la journée par le Soleil. Le cadran utilise généralement l'ombre projetée d'un style ou d'un gnomon (à l'origine) sur une table où sont tracées les lignes horaires. Le cadran solaire a été largement utilisé dans l'Antiquité. Les premiers essais de division de la journée par des instruments solaires sont dus aux Égyptiens, probablement pour un usage religieux.

Les instruments à ombre retrouvés dans des tombes, datés du XIV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., avec des repères marqués sur une règle horizontale, laissent supposer qu'il s'agissait d'indicateurs de temps, mais leur analyse gnomonique ne permet pas d'inclure ces instruments dans la famille des cadrans solaires, tout simplement parce qu'ils ne peuvent pas donner l'heure, dans leur principe d'exploitation!

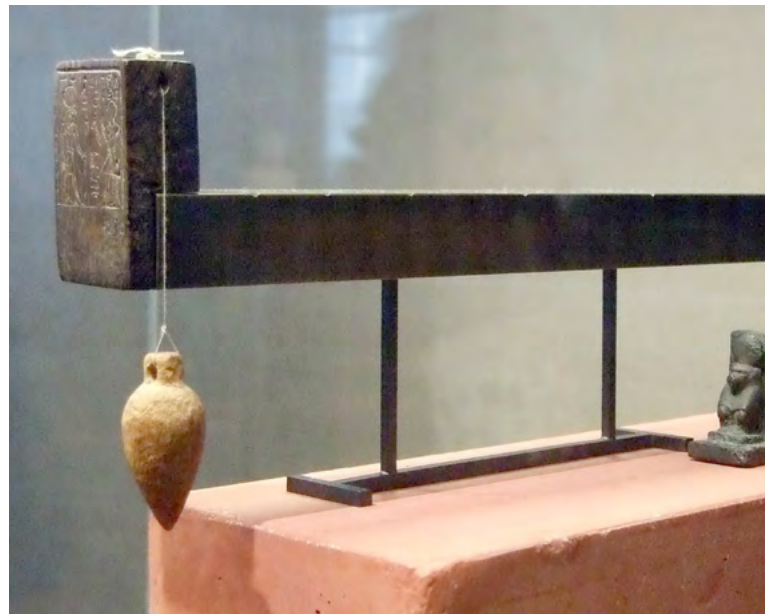
Les premiers véritables cadrans horaires sont dus aux Grecs et ils apparaissent vers le IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.. De forme sphérique ou hémisphérique, avec un gnomon central, ils sont tracés en heures inégales (ou temporaires), avec

éventuellement les lignes des solstices ainsi que la ligne des équinoxes. Plus tard, chez les Grecs et les Romains, on trouvera des cadrans d'autres types: cadrans-plans, cadrans cylindriques, etc. Une étude récente recense plus de 700 horloges solaires antiques classées dans au moins seize types différents. Le vocabulaire latin utilisé pour les désigner est souvent horologium, mais on trouve aussi : horarium, solarium, solarium horologium, hemisphaerium, horoscopium.

Au Moyen Âge, l'horloge des voyageurs, horologium viatorum, est un cadran solaire courant qui existait déjà dans l'Antiquité. C'est un cadran de hauteur cylindrique appelé communément cadran de berger. L'appellation horologium poursuivra les cadrans solaires jusqu'à l'époque moderne, notamment dans les ouvrages de gnomonique s'intitulant souvent « horlogiographie ». Les horloges solaires, depuis toujours, indiquent l'heure solaire locale dite « heure vraie ». Elles ont été utilisées pour régler la marche des horloges mécaniques jusqu'à la période moderne. Cependant, les limitations pratiques (fonctionnement en journée et nécessité que le Soleil brille) ont encouragé l'utilisation d'autres techniques de mesure du temps, comme le nocturlabe ou mieux l'astrolabe.



- 1) Horloge solaire du ter... av. l'an 79 : elle indique l'
- 2) Pseudo horloges... Musée du Louvre.
- 3) L'horloge des v... Viatorum, XVI<sup>ème</sup> siècle
- 4) Astrolabe yéménite... Muzaffari, 1291.
- 5) Nocturlabe fait a Vie...
- 6) Midi vrai à la mon... XVIII<sup>ème</sup> siècle





Temple d'Apollon: Pompéi,  
l'heure temporaire.  
solaires égyptiennes:  
voyageurs, Horologium  
de Ali ibn Rasul al-  
enne  
tre et à la méridienne



Le Nocturlabe ou « horloge aux étoiles », est un instrument utilisé pour déterminer l'heure par la position d'une étoile particulière visible dans le ciel nocturne. En visant simultanément cet astre et le pôle céleste, en fonction de la date, le nocturlabe permet de lire approximativement l'heure moyenne

L'Astrolabe et plus spécialement l'astrolabe planisphérique; est un instrument complexe dont une des multiples fonctions est de donner l'heure solaire vraie, soit de jour par le Soleil, soit de nuit par les étoiles; d'où son importance par rapport au nocturlabe et aux cadrans solaires.

الجمادات بالصوم وهذه صورة ما وصفتها واصححت



1) Horloge à eau d'al-Jazari, pouvant ressembler à l'horologium de Charlemagne, 1354.

2) Horloge à eau et système de sonnerie, ca. 1250.





## L'HORLOGE HYDRAULIQUE

Les horloges hydrauliques, sont issues de la simple clepsydre, instrument de type 2 qui permet de constater simplement une durée.

Ces horloges à eau peuvent être à écoulement ou à remplissage. Dans le premier cas il s'agit de simples bols percés d'un petit trou dans leur partie inférieure, dans le deuxième cas, elles sont alimentées à débit constant. Dans tous les cas, elles sont équipées d'un système indiquant les heures.

Dans l'Antiquité, comme pour les horloges solaires, le terme générique horologium est attribué aux horloges hydrauliques, mais il est pratiquement toujours précédé de la mention aqua en tête de chapitre, soit aqua horologium, ce qui évite toute confusion avec le cadran solaire.

Dans le vocabulaire concernant sa désignation, il existe néanmoins une exception : le terme solarium est quelquefois employé indifféremment pour désigner un cadran solaire ou une horloge hydraulique, mais le contexte précise le type d'horloge dont on parle, sans la moindre ambiguïté.

Les instruments hydrauliques antiques ont fait l'objet de nombreuses recherches depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'au début des années 1950. La littérature est abondante, mais les artefacts les concernant ne représentent que 3 % du total des horologia; les 97 % restant sont liés aux horloges solaires et les témoignages archéologiques sont donc peu nombreux. Ceci à l'exception d'une horloge hydraulique conservée à Francfort.

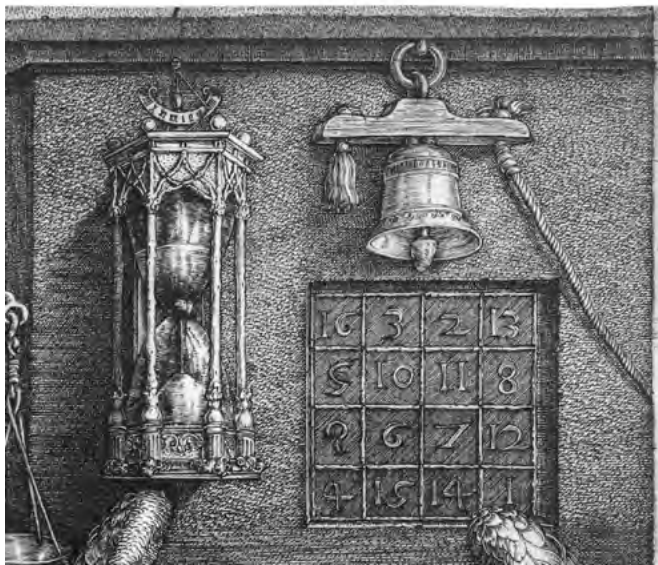
Au Moyen Âge, on retrouve ces horologia en Europe occidentale. Ils (ou elles) ont été transmis directement par les Romains ou encore par l'intermédiaire de Byzance et des Arabes. C'est ainsi, qu'en l'an 806, Charlemagne se voit offrir un horologium de prestige par un ambassadeur du calife abbasside de Bagdad, Hâroun ar-Rachîd.

Sur cette période comme dans les temps antiques, des témoignages existent sur leurs existences, mais les descriptions, elles, sont pratiquement inexistantes. On peut distinguer, néanmoins, deux périodes correspondant à leur évolution :

— Au Haut Moyen Âge, avant et autour de l'an 1000 : les horologia sont employés dans les monastères - mais pas d'une façon systématique. Ils servent à indiquer l'heure de la prière, essentiellement l'heure de Matines qui régent l'emploi du temps de la journée des moines. Sur cette période il n'existe aucun vestige archéologique, la littérature cite juste l'instrument, mais jamais de description.

— Du XI<sup>ème</sup> siècle au XIV<sup>ème</sup> siècle : Les horologia deviennent plus perfectionnés. On adjoint à l'engin hydraulique un système de sonnerie automatique. Il existe des témoignages plus précis sur ces machines.

À la fin de cette dernière période, à l'aube du XIV<sup>ème</sup> siècle, la confusion va revenir dans l'interprétation des horologia. S'agira-t-il d'horloges hydrauliques ou bien d'horloges mécaniques ?



# L'HORLOGE À SABLE

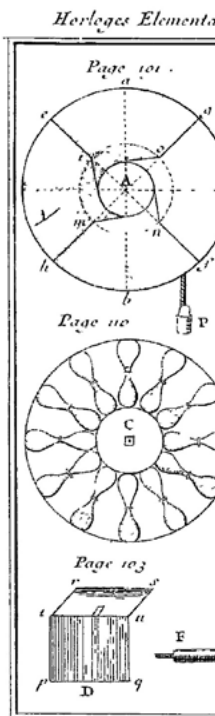
Elles sont issues des sabliers, instruments de type 2 de la classification proposée plus haut. Ces sabliers, comme la clepsydre, sont des instruments qui n'indiquent qu'une durée, mais celle-ci est calibrée, c'est-à-dire que la durée d'écoulement de leur sable est ajusté à un temps de référence (3 minutes, 1 heure, etc.); ce ne sont donc pas des horloges qui, elles sont de type 3.

Cependant, dans son usage courant, notamment dans la marine, du Moyen Âge au XVIII<sup>ème</sup> siècle, il arrive que le sablier soit qualifié d'« horloge »: ainsi, pour estimer la vitesse d'un navire, on utilisait le loch que l'on laissait dérouler pendant 28 à 30 secondes, temps correspondant à la durée d'écoulement d'un sablier dédié, ce qui donnait la vitesse en nœuds. Les marins appelaient ce sablier l'« ampoulette » ou l'« horloge », ce qui était un abus de langage. Comme dans le domaine maritime, dans l'usage courant, à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, le terme « sablier » n'existe pas encore. « Horloge de sable » est l'appellation de l'époque.

En parallèle avec l'appellation « horloge », le terme « horologium » se retrouve dans les écrits latins dès l'apparition des premiers « verres à heures », à peu près en même temps que les horloges mécaniques. En 1313 et 1345, on constate la présence des « horloges de verre » dans des manuscrits ayant trait à la marine. Il y est question d'« arlogio » et d'« orologii vitrei ». D'autres sources indiquent leur emploi, dès l'apparition des heures égales, dans l'assistance des horloges à rouages: vérification de l'exactitude horaire de ces dernières, signal pour sonner les cloches d'horloges défectueuses (dans les années 1387 et 1414). « Les sabliers apparaissent comme des succédanés ou des horloges de secours, aux premiers temps de la technique encore imparfaite des horloges de clocher. ».

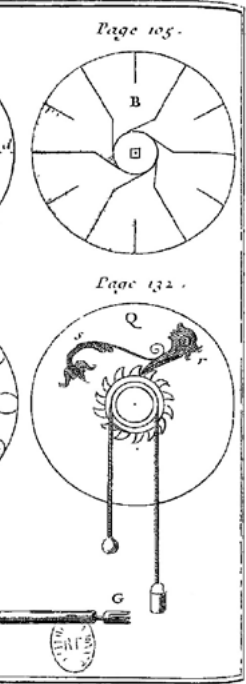
Le sablier semble aussi avoir été utilisé comme une véritable horloge: soit, par exemple, un sablier calibré de 4 heures; si on le retourne une première fois à midi, puis, si on reprend le processus à chaque fois que l'ampoule supérieure est vide, au bout de six retournements le temps écoulé sera de 24 heures depuis le midi précédent ou de 48 heures pour 12 retournements, etc. Il est dit que Christophe Colomb employa ce moyen pour connaître la longitude de ses bateaux; la méthode est théoriquement correcte, mais l'incertitude de mesure devait être importante, de nombreux facteurs pouvant perturber la bonne marche du processus.

Pour l'anecdote, il a peut-être existé de véritables horloges à sable, dont le principe est calqué sur les clepsydres à tambour. Leur description est livresque. Elle date de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle



- 1) Pour sonner les heures, Dürer, 1514
- 2) Schémas d'« horloges de sable », 1669
- 3) Sablier à quatre fioles, indiquant l'heure et les quarts, XVII<sup>ème</sup> siècle.
- 4) Première figuration d'un sablier, 1337-1340.

circa Planche 17. Page 101.



# L'HORLOGE À FEU

Les bougies, cierges et chandelles sont des objets dont la fonction principale est d'éclairer, mais le temps de leur combustion permet aussi d'indiquer une durée ou laps de temps. Ainsi, Saint Louis avait-il l'habitude, le soir, de lire le temps d'une bougie; ses prières duraient plus précisément le temps de la combustion d'un modèle d'environ trois pieds de long.

Bien calibrées en diamètre, homogènes dans leur composition, graduées en heures par exemple, les bougies se transforment en horologia. que l'on désignera ici comme horloges à feu. Ainsi le roi anglais Alfred le Grand, au IX<sup>ème</sup> siècle, aurait inventé les « horloges à bougie » ; ces bougies étaient graduées en sections d'environ vingt minutes. Elles lui permettaient de diviser sa journée en temps d'étude, prière et repos.

Au XI<sup>ème</sup> siècle, les textes de Cluny indiquent que si l'horloge ne fonctionne pas, le sacristain doit utiliser des bougies ou observer le ciel nocturne.

Vers l'an 1300, au monastère de St Albans, il était interdit aux moines d'avoir des horloges à bougies (candelarum et ollarum horologia) dans leurs cellules. Plus tard, au XIV<sup>ème</sup> siècle, sous le roi Charles V, « on employait une bougie de vingt-quatre heures pour diviser la journée royale en trois parties».

L'adjonction d'un plomb, planté au niveau d'une graduation, peut transformer l'horloge en réveil : sa consommation, arrivant sur la graduation du plomb, le libère et ce dernier peut envoyer un signal sonore en tombant dans un réceptacle métallique.

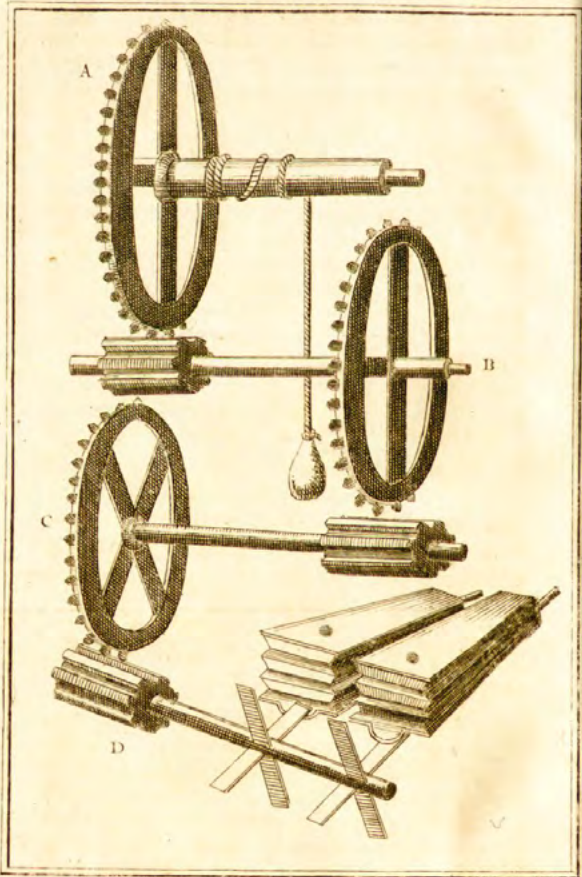
Pour la prière, ces bougies étaient souvent graduées de l'heure du coucher après la liturgie des complies à l'heure des matines (de 10 heures du soir à cinq heures du matin par exemple).

Pour information, des lampes à huile, graduées, seront employées comme horloges économiques ; elles étaient d'usage courant aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles en Occident mais leur faible ancienneté ne permet pas de les qualifier d'horologia tout comme les horloges à encens qui nous viennent d'autres civilisations.



- 1) Horloge à bougie sonnante.
- 2) Improbable horloge à air, 1669.
- 3) Horloge pneumatique à Paris, 1880.

Horloges Elementaires Planche 15. Page 455.



To. III. Pl. 25

## L'HORLOGE PNEUMATIQUE

Il ne semble pas y avoir de sources documentaires anciennes sur ce type d'horloges. Dans l'Antiquité, Vitruve attribue à Ctésibios un traité de pneumatique "*Les Commentaires*" qui ne nous est pas parvenu. On ignore si ce dernier comportait des informations sur des horologia pneumatiques. Seul, Dominique Martinelli dans son *Traité des horloges élémentaires* de 1669, repris par Ozanam semble être le premier à aborder le sujet qu'il développe dans une section intitulée «*Des Horloges avec l'Air*». L'imagination de l'auteur donne des directions de développement qui n'ont probablement jamais abouti.

Plus tard, de véritables horloges pneumatiques seront installées à Paris. Pour information, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'entreprise parisienne SUDAC, produisit de l'air comprimé pour faire fonctionner les horloges publiques de la capitale, notamment celles des gares. L'air était comprimé par des machines à vapeur brûlant du charbon dans les trois usines de la société, puis expédié jusqu'aux horloges via des tuyaux posés dans les égouts à raison d'une pulsation toutes les minutes. Le manque de rentabilité obligea l'entreprise à cesser cette activité en 1927.



# L'HORLOGE MÉCANIQUE

Aucune horloge mécanique antérieure au XIV<sup>ème</sup> siècle ne nous est parvenue, mais plusieurs mentions dans des sources manuscrites révèlent quelques-uns des premiers temps de l'horloge.

Le mot latin horologium, horologia, dérivé du grec [ώρα, l'heure et λέγειν, dire], a été employé depuis l'Antiquité romaine pour décrire tous les dispositifs indiquant l'heure, mais l'utilisation de ce mot pour tous les instruments de mesure du temps nous cache la vraie nature de leurs mécanismes.

En l'an 806, Charlemagne se voit offrir un horologium de prestige par un ambassadeur du calife abbasside de Bagdad, Haroun ar-Rachid ; Cette horloge, souvent décrite dans le détail de ses automates, a parfois été considérée comme une horloge mécanique. Ce n'est qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle que les spécialistes l'ont caractérisée comme étant une horloge hydraulique.

Plus tard, Pacificus de Vérone († 844) a, lui aussi, été crédité de l'invention d'une horloge considérée comme la première horloge mécanique. Son horologium nocturnum, en fait n'était qu'un tube d'observation s'apparentant un peu au nocturlabe présenté dans un des manuscrits astronomiques de la bibliothèque de l'abbaye du Mont-Saint-Michel ; cette paternité se retrouve encore dans des sources encyclopédiques du XX<sup>ème</sup> siècle.

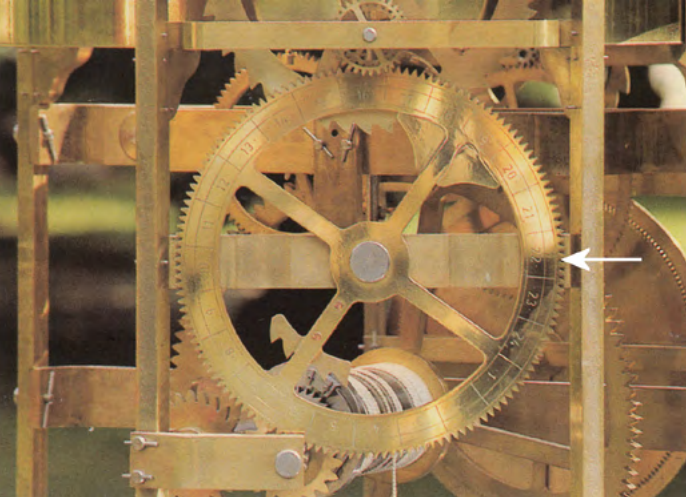
Gerbert d'Aurillac, le pape de l'an 1000, s'est vu attribuer la construction d'une horloge mécanique. Cette erreur est due à un contresens : au début du XII<sup>ème</sup> siècle, il subsistait à Reims, parmi les preuves du talent de Gerbert, un « horologium arte mechanica compositum » soit « une horloge fabriquée artisanalement ». En 1851, on érigea, à Aurillac, un monument à la gloire de Gerbert. Le socle de la statue est décoré de bas-reliefs de David d'Angers. Sur l'un de ces derniers, on y voit la représentation de « l'horloge de Gerbert », horloge à foliot ainsi qu'un sablier, autre anachronisme reconnu par la communauté scientifique actuelle. Pour l'horloge attribuée à Gerbert, il s'agirait, comme pour Pacificus d'une sorte de nocturlabe.

Aux siècles suivants, du XI<sup>ème</sup> siècle au XIII<sup>ème</sup> siècle, les sources documentaires sont plus fréquentes, mais leur interprétation est toujours aussi ambiguë. Ainsi :

Un manuscrit précise qu'à la cathédrale de Sens, en 1176, fut créé un corps de marguilliers pour s'occuper de l'horloge. En 1198, un règlement stipulait que les hommes de semaine chargés de l'horloge risquaient une amende s'ils ne remontaient pas en temps le mécanisme. En 1867, G. Juillot, membre de la Société Archéologique de la ville en déduit avec certitude que l'horloge est « à poids et à timbre ». A. Ungerer, dans un ouvrage de 1931, en fait une « horloge mécanique », ce qui est encore plus invraisemblable. (d'après Gerhard Dohrn-van Rossum, note 4-52.)

1) Gravure de L'horloge de Charlemagne.





# LES PREMIÈRES HORLOGES MÉCANIQUES

Les meilleurs historiens de la mesure du temps s'accordent aujourd'hui à situer la naissance de l'horlogerie mécanique à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle. C'est au XIV<sup>ème</sup> siècle qu'on retrouve la mention des plus anciennes horloges à roue et à balancier, dont celles de Richard de Wallingford (abbé de Saint-Alban), de Charles V et du Duc de Bourgogne.

À cette époque, les horloges hydrauliques sont assez fréquentes dans les monastères et cathédrales. Elles permettent de signaler une heure canoniale spécifique aux communautés. Ces machines, de plus en plus sophistiquées, se voient adjoindre des systèmes de réveil automatiques dont nous ne savons pas grand-chose aujourd'hui.

Néanmoins, dans l'ouvrage de Gerhard Dohrn-van Rossum, on peut lire qu'en Europe, entre 1280 et 1320, il y a une augmentation du nombre de mentions de l'existence d'« horloges » et d'« horologes » dans les registres paroissiaux, ce qui tend à prouver qu'un nouveau type de mécanisme d'horloge avait été conçu. Cette piste sur l'origine des horloges mécaniques est confortée par des événements qui jalonnent la première jeunesse du nouveau média.

1) Roue des 24 heures de l'Astrarium de Dondi ; il est 22 heures à l'index (1348-1364). 2) Horloge 12 heures du Gros-Horloge de Rouen dont le cadran est daté de 1527. 3) Horloge 2 fois 12 heures de la cathédrale de Chartres vers 1528. 4) Horloge 24 heures de la place Saint-Marc, Venise vers la fin du XV<sup>ème</sup> siècle. 5) Horloges sur les clochers d'églises à Paris (scène de 1398, peinte en 1470). British Library, Londres.

## 1271: UNE INVENTION IMMINENTE

En 1941, Lynn Thorndike a publié un texte de la plus haute importance pour l'histoire des horloges mécaniques. Ce texte - probablement le plus ancien témoignage sur les horloges, daté du 13 avril 1271 - concerne un commentaire de Robert l'Anglais dit Robertus Anglicus sur La sphère de Sacrobosco, où il est dit sommairement :

*Qu'une roue qui puisse tourner uniformément sur vingt-quatre heures (pour donner les heures équinoxiales) n'est pas au point ; mais que les recherches des horlogers sont engagées dans ce sens.*

Robertus fait alors ses propositions pour une roue mue par un poids (sans évoquer le problème de l'accélération du mouvement de ce système). Ce qui veut dire qu'à cette date l'horloge mécanique n'en est qu'au stade de la recherche. On peut considérer pour simplifier que 1270 est la date « au plus tôt » pour cette invention, ce qui, en termes érudits, se note « *terminus ante quem non* ».

Il faut souligner que le passage à l'heure mécanique ne s'est pas traduit dans le langage. Petit à petit, l'horloge mécanique, dont le mouvement est constamment entretenu par un poids moteur, va se substituer à la fastidieuse horloge à eau qu'il faut sans cesse nettoyer et remplir ou vider. Il semble que ces premières horloges - comme les horloges à eau - aient eu pour première fonction de sonner une heure particulière (réveil par exemple) et un peu plus tard sonner plusieurs heures de la journée. Ces horloges étaient « aveugles » : elles ne possédaient pas de cadran ! Le déclenchement de la sonnerie devait s'effectuer à partir de cheville(s) situées sur une roue du mécanisme.







## 1270 - 1330 L'INVENTION DES HORLOGES MÉCANIQUES

Ce transfert de technologie, de l'énergie hydraulique vers l'énergie mécanique conserve sa finalité première : sonner une heure particulière. Cette invention est restée pratiquement anonyme. Ce n'est qu'un peu plus tard, en 1336, qu'une innovation considérable bouleversera l'histoire de l'horlogerie.

C'est à Milan en 1336 qu'une horloge particulière est installée sur un clocher de la ville italienne. Sa particularité? Sonner les vingt-quatre heures du jour avec un nombre de coups correspondant à l'heure du moment : « Une note à la première, deux coups à la deuxième, trois à la troisième et quatre à la quatrième... »

Cette façon remarquable de sonner automatiquement les heures, utile pour toutes les catégories de la population, est une véritable innovation. C'est ce

nouveau principe de sonnerie, fascinant, qui sera le déclencheur de la diffusion des horloges « sonnantes ».

Fortes de leur succès auprès des populations, les horloges sonnantes vont rapidement se propager ; les villes italiennes seront leur seul berceau dans la première moitié du XIV<sup>ème</sup> siècle, puis elles essaimeront dans toute l'Europe au cours des cinquante années suivantes. Avec le temps, les nouveaux besoins et le progrès technique elles vont aussi s'exposer, se complexifier, se miniaturiser.

Ainsi pour visualiser les heures, l'horloge sera munie d'un cadran divisé en vingt-quatre heures. Celui-ci tournait à l'origine devant un index fixe, puis, il deviendra statique avec une unique aiguille des heures. Sa division en vingt-quatre heures n'étant pas pratique pour lire et surtout compter les heures sonnantes, le cadran se simplifiera avec une chiffration de douze heures. L'horloge prendra alors place en haut des tours, clochers et beffrois où elle sera visible et entendue de tous avant les années 1400.



# HORLOGES MÉCANIQUES

---

En plus de la simple indication des heures, très rapidement, des horloges particulières ou de prestige indiqueront d'autres informations astronomiques: l'horloge astronomique de Richard de Wallingford entre 1327 et 1356 d'une part et l'astrarium de Giovanni Dondi, vers 1360 en sont les premiers exemples; l'horloge astronomique de Prague érigée en 1410 en sera un des plus beaux fleurons.

Les riches seigneurs voudront leur horloge murale à poids-moteur dans leur demeure : le Roi de France Philippe Le Bel dès 1314, le pape en Avignon dès 1365 et le Roi de France, Charles V en 1377. Les progrès techniques dont l'invention du ressort spirale plat avant 1390 en Italie, favoriseront la miniaturisation qui mènera aux premières horloges de table. Cent ans plus tard, apparaîtront les premières montres.

Les hommes de Cour porteront dès 1490 des horloges sonnantes sur leurs costumes d'apparat. Depuis leur origine, elles se sont considérablement complexifiées ; on peut les aborder dans un ordre qui suit grossièrement leur évolution :

## Les horloges à poids et à foliot

Les horloges d'édifices, les horloges publiques, les horloges monumentales et les horloges astronomiques.

## Les horloges à pendule

les comtoises et les régulateurs.

## Leurs miniaturisations

les horloges à ressort dites de table, les pendules et les montres mécaniques.

## leurs dérivées

Les horloges pneumatiques, électriques, les horloges et montres à quartz, les horloges atomiques, etc...

1) Horloge astronomique de Prague construite en 1410.  
2) Horloge astronomique originelle sur la tour de l'horloge, à Berne, 1534. 3) L'astrarium de Dondi (ca. 1360)

## LES DÉBUTS DE L'HORLOGERIE

---

Des mécanismes horlogers de grandes dimensions sont installés dans les clochers des villes du Saint-Empire romain germanique depuis le Moyen Âge à l'image de la cathédrale de Strasbourg en 1354; de Stralsund en 1394; de Bern en 1405 ou Prague en 1410).

La fabrication des premiers mécanismes horlogers mus par des ressorts s'établit au XVI<sup>ème</sup> siècle. Ces petits mécanismes comportaient souvent des indications astronomiques et se posaient sur une table. Les villes de Nuremberg, Augsburg et Prague ont été les premiers foyers de création et de fabrication de ces mécanismes. Assez rapidement d'autres centres horlogers ont fait leur apparition dans toute l'Europe.

L'industrie horlogère a commencé très tôt en Suisse puis en Angleterre, avec de multiples inventions et astuces d'organisation du travail et de massification de la production, permettant un progrès très avancé pour l'époque, dans la technologie comme dans le raffinement des produits, sur fond d'intervention du pouvoir politique. Précision, automatisme, travail en finesse des métaux, ont permis de poser des jalons pour d'autres activités stratégiques, en particulier la marine, et d'autres futures industries mécanisées. Cette histoire s'est progressivement accélérée à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle avec l'apparition d'une proto-industrie massive dans les montagnes suisses, qui a précédé la révolution industrielle et lui a

résisté pendant longtemps.

Plusieurs régions qui font partie de la Suisse romande ont vu débiter l'industrie horlogère : Genève, le Pays de Vaud, le village de La Sagne dans les montagnes de Neuchâtel, la vallée de Joux et ses villages, Le Chenit, Le Brassus, berceau de fameuses manufactures horlogères, comme Audemars Piguet, Jaeger-LeCoultre, Breguet, Blancpain.

Ces régions ont connu un afflux de réfugiés huguenots français après l'édit de Fontainebleau. Une première vague d'immigration était arrivée un siècle plus tôt après le massacre de la Saint-Barthélemy en France.

Dès 1541, le réformateur Jean Calvin bannit à Genève les signes de richesse, obligeant les orfèvres et autres joailliers, qui jouissent d'une grande réputation à l'étranger, à se tourner vers l'horlogerie. Le règlement des orfèvres de 1566 interdit la fabrication des croix, calices et autres objets utilisés dans le culte catholique, obligeant les artisans à se tourner vers «la boîte de montre». Les montres sont incrustées dans des boîtes refermant de véritables bijoux à l'intérieur que l'on cache dans ses vêtements. Jean Petitot (1607-1691) et Jean-Étienne Liotard (1702-1789) deviendront ainsi plus tard de remarquables ambassadeurs du savoir-faire genevois quant aux miniatures sur émail qui ornent boîtes à musique, miroirs et montres.

Le premier horloger français, Thomas Bayard, natif de Vézelize en Lorraine, est qualifié par le registre des habitants le 6 novembre 1554 d'orfèvre et d'«orologueur». Il est suivi, au cours des années suivantes, des horlogers d'Autun, de Dijon, d'Avignon, en tout plus d'une quinzaine. L'arrivée en 1587 de Charles Cusin, venu d'Autun, précède la naissance d'une corporation en 1601 sous le nom de «Maîtrise des horlogers de Genève», sur le modèle de la jurande des orfèvres de 1566. L'accès au métier est restreint (un seul apprenti par maître), mais ouvert aux étrangers, qui ont fondé cette "Maîtrise". Les monteurs de boîtes en 1698 et les graveurs en 1716 constituent à leur tour leur propre maîtrise, échappant à la juridiction des horlogers et orfèvres.

Pendant les guerres de religion, Jean Calvin, le réformateur protestant installé à Genève en 1536, accueillait favorablement les réfugiés huguenots qui augmentaient le nombre de ses partisans. Son interdiction du port d'objets décoratifs poussa les orfèvres vers l'horlogerie, établissant l'horlogerie genevoise. Calvin interdit aux habitants, au nom de la morale protestante, de porter des bijoux, accessoires de séduction superflus. Les joailliers genevois se reconvertisent dans l'horlogerie et incrustent les montres de pierres précieuses. Ces montres échappent à la notion de bijou de Calvin et, dès lors, peut se développer l'horlogerie de luxe.

L'horlogerie suisse s'est ensuite développée dans l'arc jurassien de Genève à Schaffhouse au XVII<sup>ème</sup> siècle, par l'émigration d'un grand nombre d'artisans huguenots et à la suite de la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV. Ils y trouvèrent un environnement

paisible et une main-d'œuvre possédant les vertus propres à l'horlogerie: minutie, patience, persévérance, «cœur à l'ouvrage», droiture et une religion réformée prépondérante, propre à la recherche technique et au commerce.

La production de montres se fait chez des horlogers indépendants qui doivent ajuster à la main chaque pièce particulière constitutive du mouvement, généralement produite auprès d'une multitude de tout petits ateliers spécialisés.

Les navigateurs hollandais et anglais, qui ont commencé à dominer les océans à partir du milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle grâce à des navires plus gros, ont besoin de chronomètres de marine pour mieux calculer les distances. Jusqu'au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, les horloges étaient peu précises et ne comportaient bien souvent qu'une seule aiguille. En 1657, la technique progresse par l'utilisation du balancier grâce au mathématicien physicien et astronome hollandais Christian Huygens, qui poursuit les travaux de Galilée. Nouvelle avancée en 1670: l'échappement à ancre. Elle est créée par le scientifique anglais Robert Hooke (1653–1703). En 1675, Christian Huygens confie à Isaac Thuret la première montre à ressort spiral, munie d'un balancier, une invention que lui conteste Robert Hooke. Ces progrès trouvent un écho en Europe. Daniel Jeanrichard (1665–1741), installé à La Sagne, dans le Jura suisse a ainsi créé sa première montre en 1681, copiée sur un modèle anglais découvert en 1679. Plus tard, il formera des dizaines d'artisans. L'horlogerie anglaise se développera ensuite avec Daniel Quare (1649 – 1724), qui adapte en 1686 l'aiguille des minutes au centre du cadran.



*Copie vers 1795 d'un chronomètre de marine originellement créé par Thomas Mudge.*

# 1700 ET L'HORLOGERIE

---

Vers 1700, toujours en Angleterre, l'utilisation de pierres percées, comme coussinet de pivotement pour les balanciers, fait faire un bond en avant à la technique.

En 1714, le parlement anglais vote le Longitude Act, offrant une récompense de 10 000 livres sterling à qui inventerait un bon chronomètre de marine, capable de mesure de longitude avec un résultat n'excédant pas un degré d'erreur. L'Angleterre était alors atterrée par les désastres dus à des erreurs de longitude, comme la perte en 1707 de l'escadre de Sir Cloudesley Shovel (1650 – 1707) qui se jeta sur les îles Scilly alors qu'il croyait entrer dans la Manche.

L'innovation technologique qui accompagne alors la révolution financière britannique se manifeste dès le tournant des années 1700 chez Thomas Tompion (1639–1713), le premier à répartir le travail entre les ouvriers spécialisés, pour fabriquer en série, et à numéroter ses montres. Il assemble 650 montres dans sa carrière et transmet l'entreprise en 1713 à son neveu, le quaker Georges Graham. Le neveu améliore l'échappement (horlogerie) en « auge de cochon » (échappement à cylindre), inventé par son oncle, et refuse de breveter son invention, afin d'en faire profiter le plus grand nombre. Il aide l'astronome Edmond Halley (1656-1742) pour le développement d'instruments

scientifiques, ainsi que des horlogers comme Thomas Mudge (1715-1794), qui met au point l'échappement libre à ancre et la sonnerie à répétition minutes. Georges Graham aide aussi John Harrison (1693–1776), qui conçoit sa première montre complexe en 1713, puis invente en 1725 la « compensation à gril » pour les pendules, utilisant 2 métaux complémentaires, par leur capacité différente à se dilater en fonction de la chaleur. Ensuite, il innove en utilisant cette compensation aussi pour des montres, toujours via une lame bimétallique, avec un dispositif permettant de maintenir sous tension l'échappement, pendant le remontage. En 1765, âgé de 72 ans et exténué par 40 ans de travaux et de nombreuses procédures judiciaires contre le parlement anglais, John Harrison finit par gagner le prix offert par ce dernier pour la mesure de longitude: la quatrième version de sa montre a effectué l'aller-retour entre Londres et la Jamaïque avec une erreur de 1 minute et 54 secondes en 6 mois de traversée avec le capitaine Cook. Entre-temps, en France, après la mort de Louis XIV, le régent Philippe d'Orléans prit goût pour les arts mécaniques, et particulièrement l'horlogerie. Il voulut créer une pépinière d'artistes d'élite, venus de Londres, dont Henry de Sully, qui vécut longtemps en Angleterre, fonda en 1718 une manufacture d'horlogerie à Versailles et construisit une horloge marine pour laquelle il inventa un échappement à repos flottants. Sully eut pour émules et pour amis Lebon et Gaudron, tandis que Julien Le Roy imagina une pendule à équation, saluée par l'Académie des sciences. S'inspirant d'Isaac Newton, il utilisa de l'huile aux pivots des roues et du balancier des montres, pour diminuer l'usure et les frottements.

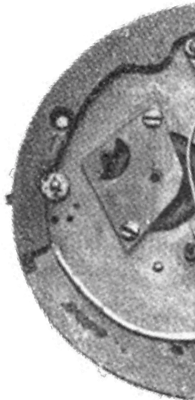
# SUISSE ET L'HORLOGERIE

Selon les historiennes Anne-Marie Piuz et Liliane Mottu-Weber, l'horlogerie genevoise a assis sa domination sur l'Europe au deuxième quart du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Au cours des trente années précédentes, les innovations anglaises sont apportées par des huguenots, fuyant les persécutions en France après l'édit de Fontainebleau de 1685. Ces protestants francophones vont également contribuer à l'Histoire des indiennes de coton en Europe, en véhiculant aussi des techniques et un savoir-faire, d'une région et d'un pays à l'autre. À la fin des années 1680, Genève voit sa population tripler. La croix huguenote, pendentif imaginé en 1688 par l'orfèvre nîmois Maystre, se répand. Parmi les réfugiés, des horlogers, qui, faute de place, montent vers le nord, dans le Jura ou le Pays de Gex à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle. Le musée d'horlogerie et d'émaillerie de Genève conserve un petit morbier complet datant de 1693, signé Isaac Golay, du village de Le Chenit. Le Pays de Vaud découvre l'horlogerie dès les dernières années du XVII<sup>ème</sup> siècle. Nyon, Rolle, Morges, Lausanne, Vevey, Moudon comptent une centaine d'ateliers qui fabriquent des ébauches pour la métropole genevoise. Les premiers horlogers combiens apparaissent au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Ce sont des artisans du fer - couteliers, armuriers. Par réaction, dès 1701, il fut interdit de former des apprentis dans la seigneurie de Genève, une interdiction contournée. Après 1710, une quinzaine de villages du

Faucigny fournissaient des «mouvements en blanc», qu'il ne restait plus qu'à assembler. Les horlogers genevois de souche abandonnent alors le travail des mouvements bruts ou ébauches, pour se réserver le finissage. Par une série de règlements protectionnistes, ils empêchent l'implantation proche de concurrents capables de fabriquer la montre complète. Leur objectif? Cantonner cette industrie naissante dans un travail de sous-traitance pour la «Fabrique de Genève », mais les Jurassiens organisent leurs propres comptoirs.

Ainsi, en 1735, le premier étage de la maison de Jehan-Jacques Blancpain abrite déjà, depuis probablement des années, un atelier, sous la forme d'un comptoir horloger, à une vingtaine de kilomètres au nord du lac de Neuchâtel. Lors du décès en 1707 de Marie de Nemours, les Neuchâtelois se sont choisis comme suzerain, Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup> de Prusse, installé à Berlin, souverain protestant qui protégeait leur confession, l'éloignement géographique permettant par ailleurs une relative autonomie.

Les établis de l'arc jurassien peuvent se parer du titre d'horloger à partir de 1723, date à laquelle les Bernois accordent une maîtrise à chaque ville. Dès lors, ils sortent plus facilement de l'anonymat. Moïse et Isaac Golay construisent en 1737 l'horloge du temple du Sentier. L'horlogerie se développa encore plus à Moudon vers 1735 avec l'arrivée des sieurs Joly et Joyet formés à Lausanne et à Vevey. L'année 1730 voit s'établir à Delémont, dans le Jura, un dénommé Tiegai, orfèvre et joaillier, suivi par l'horloger Vernier-Feune, tandis qu'à Séprais, Julien Queloz fabriquait déjà des montres.





La production suisse restera entre les mains d'horlogers indépendants ou de petits ateliers spécialisés, jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. La coutume voulait en effet que le maître-horloger présente une pièce très soignée avant de recevoir son certificat. Chaque artisan se consacre à la fabrication d'une pièce et les apprentis se spécialisaient dans la fabrication de mouvements en blanc, selon les archives du mouvement suisse de l'horlogerie.

En 1740, un apprenti nommé Samuel-Olivier Meylan (1721-1755), fils de Jean Baptiste, a introduit l'horlogerie complexe dans la Vallée de Joux, après que Mathieu Biaudet, maître-horloger, l'eut initié à son art. Il crée la première montre de poche, équipé d'un mécanisme de boîte à musique. Pierre-Henri Golay, de Derrière-la-Côte, et Abraham-Samuel Meylan, de l'Orient, suivirent son exemple.

Se développe alors l'établissage, un mode de production proto-industriel répandu dans le Montagnes neuchâteloises et concernant principalement la production horlogère. Selon l'historien David Landes, *« le système de l'établissage, dans le Jura, était presque aussi ancien que l'industrie horlogère elle-même »*. Ce système laissait à l'entrepreneur toute liberté dans la détermination du cahier des charges et à l'artisan la possibilité de se spécialiser dans l'opération qu'il maîtrise le mieux.

Vers le milieu du siècle, Jean Romilly conçut une montre qui pouvait marcher un an entier sans être remontée, puis laissa à Ferdinand Berthoud l'honneur de donner à son invention le degré d'exactitude nécessaire. Vers 1770, Voltaire ouvre, dans la banlieue de Genève la « Manufacture royale des montres de Ferney ». Après quelques années de prospérité, elle échoua en raison de son incapacité à écouler sa

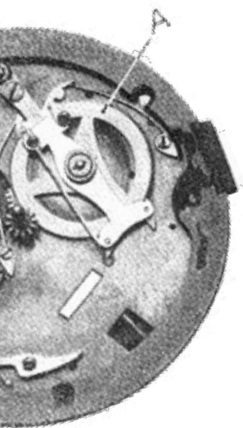
production. En 1777, l'horloger suisse Abraham Louis Perrelet crée la « montre à secousses » dite perpétuelle, souvent considérée comme la première montre automatique, tandis que l'année suivante, l'horloger liégeois Hubert Sarton dépose un document décrivant une « montre automatique à rotor », auprès de l'Académie des sciences de Paris.

Vers 1785, environ 20 000 personnes travaillaient dans l'horlogerie à Genève, produisent 85 000 montres par an, et 50000 montres étaient produites dans le Jura neuchâtelois. Les horlogers Henri-Louis Jaquet-Droz, Jean-François Bautte et des artisans réputés comme Antoine Tavan s'y installent.

Dès la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle se développa un commerce entre les horlogers suisses et la Turquie, par l'intermédiaire des Français, dans le quartier de Galata, réservé aux occidentaux depuis François I<sup>er</sup>. Les montres vendues aux Turcs avaient des décors exotiques comme des paysages ou des cartes locales. Le marché d'orient est stimulé dans les années 1780 lorsque se développe à Genève l'art de la miniaturisation des automates : de petits personnages, souvent des animaux, mus par de complexes systèmes, agrémentent les montres.

Le commerce de l'horlogerie suisse prend de l'ampleur, en particulier avec l'Angleterre dans la deuxième partie du XVIII<sup>ème</sup> siècle car, avant cette date, la « Chamber de la Clockmaker Company » interdisait l'importation de produits horlogers dans ce pays.

Cela n'empêche pas les produits suisses d'être appréciés de toute l'Europe.



La plus ancienne montre " perpétuelle A" connue de Breguet. avec échappement à roue de rencontre, sans fusée, à double barillet, masse en laiton. Musée d'Art et d'Histoire de Genève, salle de l'horlogerie.

# LA FRANCE ET L'HORLOGERIE

La mécanique horlogère était au XVIII<sup>ème</sup> siècle la technique de pointe, qui passionnait toutes les élites. Les grands horlogers du XVIII<sup>ème</sup> siècle furent aussi souvent des constructeurs d'automates visant à imiter la vie. Ceux de Jacques de Vaucanson en 1738, comme le joueur de flûte, et le canard, qui ingérait des aliments, inspirent ceux d'Henry et Pierre Jaquet-Droz, toujours exposés à Neuchâtel.

En France, sur le marché de Paris, malgré une production renommée pour sa qualité, le métier d'horloger est rare et les ventes restent faibles. Ainsi, en 1778, l'horloger liégeois Hubert Sarton dépose un document décrivant une « montre automatique à rotor » auprès de l'Académie des sciences de Paris, mais sans stimuler une production limitée pour l'essentiel aux commandes du roi. Jean-André Lepaute (1720-1787), originaire des Ardennes, fonda en 1740 son entreprise à Paris et conçut la construction de la plupart des grandes horloges publiques : Luxembourg, jardin des Plantes, des châteaux de Bellevue et des Ternes. Des horloges horizontales dans laquelle les engrenages sont tous dans un même plan, avec un impact beaucoup plus faible de l'usure sur le bon fonctionnement. Il écrivit un *Traité d'horlogerie* en 1755. Il avait épousé la mathématicienne et astronome Nicole-Reine Lepaute. Son frère et associé Jean-

Baptiste Lepaute (1727-1802) conçut la pendule à équation de l'hôtel de ville de Paris (1780), détruite dans l'incendie de 1871, et celle de l'Hôtel des Invalides (1784). Ses neveux Pierre Henry et Pierre-Basile, associés à son fils Pierre-Michel Lepaute (1785-1849), ont bâti le pendule astronomique du Bureau des longitudes, placé ensuite à l'Observatoire, les horloges du palais Brongniart et de l'Hôtel des Postes de Paris, devenu la Poste centrale du Louvre, des palais du Louvre, des Tuileries, et de Compiègne.

L'histoire de l'horlogerie à Besançon débute significativement à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, lorsque des horlogers suisses installèrent dans la capitale comtoise les premiers ateliers. C'est en 1793 que le Genevois Laurent Mégevand (1754-1814) s'installe à Besançon avec 80 confrères. Ils fondent ainsi le pôle industriel horloger de la ville apparemment pour fuir le chômage ou à cause de ses activités politiques. Puis petit à petit, des Bisontins prennent part à cette fièvre horlogère, et firent définitivement de Besançon la Capitale française de l'horlogerie lors de l'Exposition internationale de 1860, qui s'est tenue place Labourey. La ville produit jusqu'à 90 % des montres françaises en 1880, et malgré une crise dans les années 1890 et 1900, le secteur horloger de Besançon se relève et poursuit sa croissance.

Depuis 1300, se développent en France et en Europe occidentale des horloges mécaniques monumentales dans les clochers et beffrois. Les exemples les plus fameux sont les horloges de la cathédrale de Strasbourg, de Lyon, le Gros Horloge de Rouen, etc.

1) Horloge attribuée à Jean-André Lepaute, vers 1770. 2) Horloge Astronomique de Strasbourg: L'Horloge astronomique de la Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg est un chef-d'œuvre de la Renaissance, considéré à l'époque comme faisant partie des sept merveilles de l'Allemagne. Elle est classée monument historique depuis le 15 avril 1987. 3) Pendule à planétaire d'Antide Janvier.





Durant les siècles suivants, des centaines d'horlogers exercent leurs arts dans les grandes villes françaises, notamment Paris, Lyon, Blois et Rouen. La révocation de l'Édit de Nantes et l'exode de nombreux protestants, qui exerçaient souvent des métiers liés à l'horlogerie et à la bijouterie, porte un coup certain à la production horlogère française.

Au XVIII<sup>em</sup> siècle l'horlogerie française connaît pourtant un nouvel âge d'or. À Paris et à Versailles, les horlogers Ferdinand Berthoud, Jean-Antoine Lépine et Abraham Breguet mettent au point de nouvelles techniques et commercialisent des modèles toujours plus prestigieux.

Au même moment, se développent des types d'horloges plus populaires, les horloges de parquet, qui vont bientôt faire partie de l'ameublement de base de tous les foyers français. Les horlogers de Franche-Comté développent l'horloge comtoise, fiable et robuste, au succès immédiat. D'autres productions régionales se développent en parallèle, l'horloge lanterne en Bretagne, l'horloge Saint-Nicolas en Normandie, etc.

À la fin du XVIII<sup>em</sup> siècle, la révolution industrielle apporte des changements considérables. L'horlogerie s'industrialise. En Franche-Comté, l'usine Japy produit en masse des mouvements de montres et de pendules. D'autres villes se spécialisent : Cluses, en Haute-Savoie, Morteau dans les Doubs et Saint-Nicolas-d'Aliermont en Normandie, produisent des milliers de mouvements chaque mois pour des pendules de cheminées, des pendulettes puis des réveils.

# LE XIX<sup>ÈME</sup> ET L'HORLOGERIE

Il fallut attendre 1854 et la création à Waltham (États-Unis) de la société qui, finalement, portera le nom de Waltham Watch Company par un visionnaire, Aaron Lufkin Dennison, pour le développement de machines, systèmes de production, de jauges et de standardisation, dans le but d'acquiescer une telle précision finale, que chaque pièce constitutive d'un mouvement devienne interchangeable. Bientôt suivi par Elgin, et d'autres marques américaines. En 1876, lors de l'Exposition universelle de 1876 à Philadelphie, Waltham Watch Company expose une reconstitution d'atelier industriel avec la première machine automatique à fabriquer des vis. La marque Waltham obtient la médaille d'or de la première compétition chronométrique mondiale, avec des montres sélectionnées au hasard, en fin de chaîne d'assemblage!

Au siècle suivant, l'énergie électrique, abondante très tôt en Suisse, favorisera la mécanisation du travail. C'est à cette époque que se développent les grands producteurs de machines-outils, permettant de limiter l'imprécision humaine au maximum. La Suisse ne possédant pas de colonie, l'émigration étant faible, cette main-d'œuvre se déversera dans les ateliers horlogers. Les artisans sont parfois à l'origine de l'industrialisation. Ainsi, en 1875, des horlogers de la Vallée de Joux fondent la maison Louis Audemars qui, au cours de trois-quarts de siècle, apporta à la région une prospérité nouvelle. La demande est soutenue par des idées simples permettant de populariser l'usage des montres, comme en 1810 la création par Abraham-Louis Breguet de la première montre-bracelet de l'histoire pour la

reine consort de Naples Caroline Murat, où l'invention de la montre à remontoir par Adrien Philippe en 1842. Georges-Frédéric Roskopf crée même en 1867 la Prolétaire: 57 pièces constitutives au lieu de 200 et plus, pour un prix abaissé.

Jacques David, de Longines, fit un rapport détaillé de la méthode américaine aux Autorités politiques et horlogères.

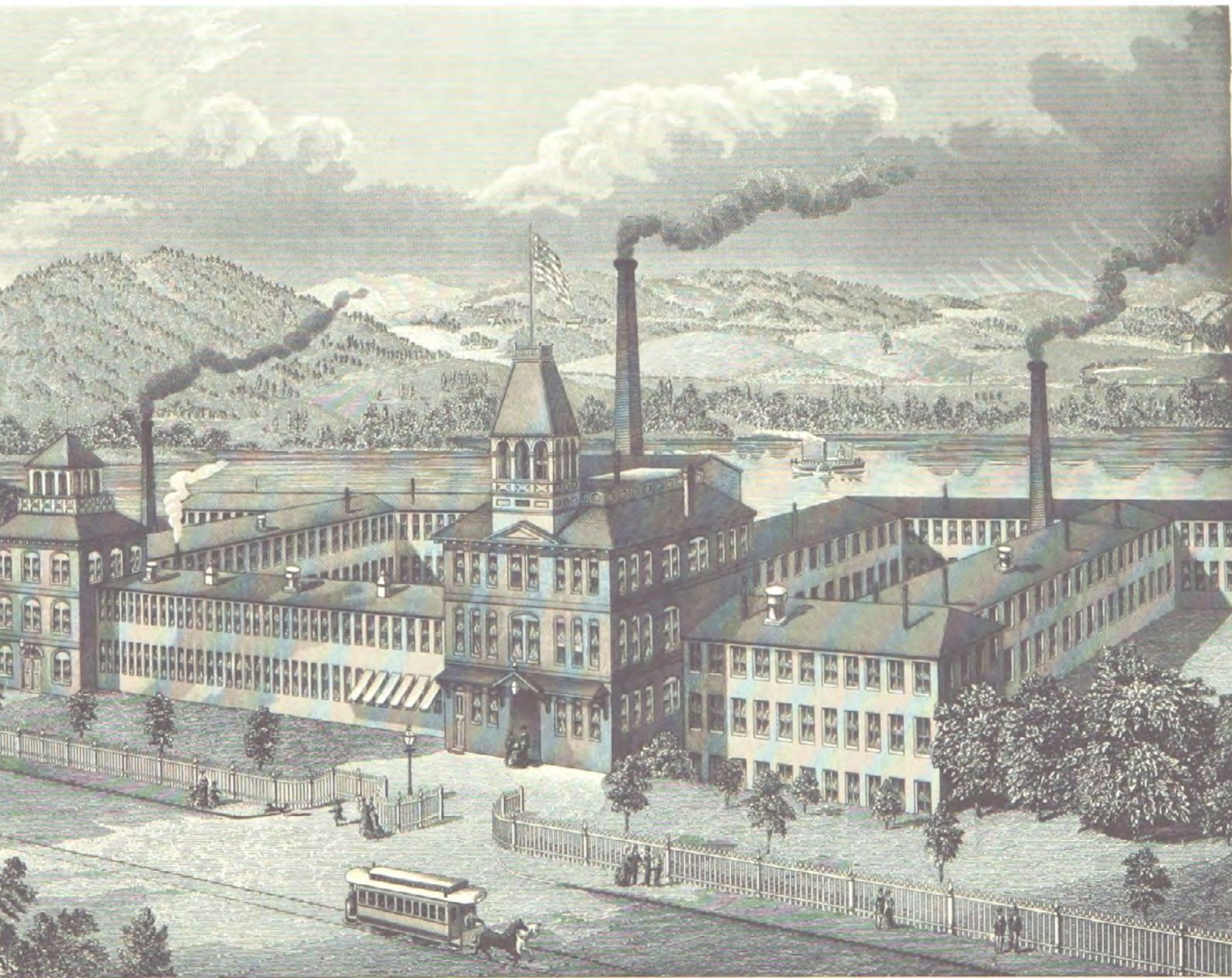
*The Philadelphia Universal Exhibition of 1876. Convinced of the merit of mechanical production, David traveled to the Philadelphia Universal Exhibition of 1876 and returned to write a report that triggered a wide-ranging debate within the Swiss watch industry of his day.*

Ce rapport déclencha une vive réaction salutaire auprès de l'industrie horlogère suisse, qui adapta, petit à petit, ses nouvelles méthodes de production et devança techniquement ses concurrents américains pendant l'entre-deux-guerres. L'établissement suisse sera malgré ces efforts concurrencé à partir de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle par une nouvelle forme de division du travail : l'industrialisation à l'américaine, avec mécanisation des opérations, machinisme, et taylorisme. Vers 1870, la part de la Suisse dans la production mondiale de montres est encore de 70 %.

En 1850 naît la 1<sup>ère</sup> manufacture industrielle au monde, la Waltham Watch Company fondée par Aaron Lufkin Dennison. Dès 1876, elle obtient la consécration lors de l'Exposition universelle de 1876 à Philadelphie en exposant la 1<sup>ère</sup> machine entièrement automatique à fabriquer des vis, la 1<sup>ère</sup> chaîne de montage horlogère et en décrochant la 1<sup>ère</sup> médaille d'Or lors d'une compétition de précision horlogère mondiale, attribuée à 4 montres prélevées au hasard de la production. Résultat immédiat : Un rapport de Jacques David, Longines, sur son voyage à Philadelphie et ses visites auprès de Waltham Watch Company et Elgin Watch Company, titré d'un éloquent « MM. les Horlogers Suisses: Réveillez-vous ! ».



Les usines Waltham Watch en 1876.



*John A. Smith & Co., Boston*

L'industrie horlogère américaine a été dominée longtemps par Bulova, qui est fondée à la même époque.

En 1875, Joseph Bulova, un émigré tchèque de 25 ans, quitte Tiffany pour ouvrir une boutique à New York et y vendre des montres à bon rapport qualité/prix. C'est la première firme, la première à faire de la promotion à la radio, en 1926, et en 1941, elle présente le premier spot publicitaire jamais diffusé à la télévision. Après les déboires de la fin des années 1970, la société a été rachetée par le groupe américain

Loews Corporation (assurances, tabac, pétrole), puis a retrouvé le seuil de deux millions de montres vendues par an, lui permettant d'ouvrir en 2003 un siège européen à Fribourg, dirigé par Robert Faessler, un ancien de Swatch Group, né de la fusion en 1983, sous la houlette de Nicolas Hayek (1928-2010), des deux grands horlogers suisses ASUAG (Longines, Rado...) (fondé en 1931) et SSIH (Omega, Tissot, Lemania) (fondé en 1930) sous le nom de Société de microélectronique et d'horlogerie (SMH).

Mail  
FOR KING AND COUNTRY  
THURSDAY, NOVEMBER 24, 1927

Rolex introduces for the first time  
the greatest Triumph in Watch-making

# ROLEX 'OYSTER'

The Wonder Watch that Defies the Elements.

MOISTURE PROOF  
WATER PROOF  
HEAT PROOF  
VIBRATION PROOF  
COLD PROOF  
DUST PROOF

BEING hermetically sealed the Rolex 'Oyster' is proof against changes of climate, dust, water, damp, moisture, cold, sand or grease; it can, in consequence, be worn in the sea or bath without injury, nor would any or tropical conditions affect the wonderful precision of its beautifully poised movement. The introduction of the Rolex 'Oyster' model marks an unique development in the forward stride of the chronometric science, and perfect timekeeping under all conditions is at last a possibility.



A HANDSOME-fully printed, Brochure illustrating the entire range of OYSTER Models available, together with the name of nearest Jeweller stocking ROLEX Watches, sent post free to any reader who makes application by post-card or letter, giving name and address to our London Office:

Send for this coloured Brochure it's FREE!

ROLEX OYSTER PRICES

The Oyster £25.00  
The Oyster £10.00  
The Oyster £18.00

THE ROLEX WATCH CO. Ltd.

40/44, Holborn Viaduct, London, E.C.4.

For MEN or WOMEN.



1926 — Première Montre-Bracelet étanche : la ROLEX OYSTER



1816 — Le premier chronographe jamais réalisé, appelé également « Compteur de Tierces » par son auteur Louis Moinet.



# LE XX<sup>ÈME</sup> MONTRE-BRACELET À QUARTZ

La montre-bracelet est née dans le dernier tiers du XIX<sup>ème</sup> siècle. Jusque-là, les montres étaient en général portées au gousset. Dans les années 1920 sont introduits les oscillateurs et les horloges à quartz. Entre 1949 et 1967, c'est une nouvelle découverte, celle des horloges atomiques. Le début du XX<sup>ème</sup> siècle voit la démocratisation des montres-bracelet et leur production en masse, notamment via l'usage militaire.

En 1927, un ingénieur en télécommunication du nom de Warren Morrisson recherche un système capable de générer des fréquences très stables. Il se base sur l'effet piézo-électrique du quartz pour construire une horloge plus fiable que les anciens systèmes mécaniques. Les Horloges à quartz peuvent atteindre une précision d'un millième de seconde par jour. Le XX<sup>ème</sup> siècle sera pour l'horlogerie suisse principalement, un siècle avec des hauts et des bas.

Premièrement, il y aura l'apparition de la première montre attestée étanche fabriquée et produite par West End Watch Co. en 1886. Cependant, après cette innovation, de nombreux problèmes vont toucher cette industrie.

La grande dépression mondiale débutée en 1929 aux États-Unis eut un effet désastreux pour l'industrie horlogère. Les entreprises, trop petites et dispersées recourent à un «dumping» meurtrier

afin de survivre. La Confédération et les grandes banques suisses doivent intervenir et créent une société holding, l'ASUAG, qui va réunir la majorité des fabricants d'Ébauches et des parties constitutives (spiraux, balanciers, assortiments, pierres d'horlogerie) et par la suite en 1971, une société holding, GWC, pour réunir une partie des marques horlogères du produit terminé.

Pour répondre aux besoins de précision toujours plus grands, les horloges atomiques furent créées à partir de 1947.

Dès 1937, Seiko franchit le seuil de plus de 2 millions de montres vendues à travers le monde, puis avait en 1941 produit le premier chronographe de poche du Japon avant de s'imposer dans les années 1950 aux concours d'horlogerie. Une réussite symbolique lui permettant de rivaliser avec les montres suisses et d'effacer l'image de médiocre qualité des produits japonais. En 1934, le quotidien français Ouest-Éclair, ancêtre de Ouest-France, évoque dans un article le mythe des montres japonaises vendues au kilogramme, pour signifier que cette concurrence est désormais sérieuse. Le prestige des marques japonaises est confirmé en 1964, quand Seiko devient le chronométrateur officiel des Jeux olympiques d'été de 1964 à Tokyo puis en 1972, des Jeux olympiques d'hiver de Sapporo.

Les montres électriques, qui conservent une mesure du temps mécanique tout en ayant une source d'énergie électrique, sont une innovation marquant des années 50 et 60. Cependant leur succès est assez bref car les montres à quartz vont bousculer tout le secteur.

*La Leroy 01 ou Lucie (01, pour première d'une numérotation hors série) est une des montres-horloges astronomiques d'exception les plus prestigieuses du monde, montre gousset chef-d'œuvre unique d'horlogerie et d'orfèverie de luxe, modèle mythique et emblème du Savoir-Faire horloger de L.Leroy de Paris « montre la plus compliquée du monde pendant près d'un siècle » (1900-1989) considérée comme référence mondiale en matière « d'horlogerie française ultra-compliquée », grand prix spécial du jury de l'Exposition universelle de 1900 à Paris. Elle est exposée au Musée du Temps de Besançon.*

# HORLOGERIE EN CRISE

Dans les années 1960 les mouvements quartz se miniaturisent. Le mouvement prototype Béta 1, développé par l'industrie Suisse, est présenté en 1967. En 1969, Seiko commercialise la première montre bracelet à quartz, la Seiko 35SQ Astron. Les industriels suisses réagissent en développant dans l'urgence le mouvement Béta 21, mis au point par le regroupement de 21 sociétés d'horlogerie Suisse, mais celui-ci moins performant, permettra à Seiko de devenir le leader des montres à quartz. L'apparition des montres à quartz et la concurrence japonaise provoque la crise du quartz dans les années 1970, l'industrie horlogère Suisse et européenne traverse une crise importante provoquant une baisse des exportations et de nombreuses fermetures d'entreprises horlogères, le nombre d'employés dans l'horlogerie en Suisse passe de 90 000 en 1970 à 28 000 en 1988. En 1982 les montres électriques dépassent les montres mécaniques et la Suisse perd sa place de premier exportateur mondial. Cette crise prend symboliquement fin avec la sortie de la Swatch en 1983. Les montres mécaniques ne reviennent à la mode que dans les années 2000.

Or, dans les années 1970, les Japonais suivis de certains Américains, se mettent à la montre électronique, grâce à l'apparition de la montre à quartz (montre contenant une pile), bien plus précise et bien moins chère que les montres mécaniques suisses traditionnelles. Les exportations horlogères suisses vont donc chuter progressivement. L'horlogerie suisse paraît alors soudain

se retrouver dans «un rôle de figurant en matière d'horlogerie». Cette chute du marché va créer de nombreux problèmes économiques, notamment, une baisse d'employés (70 000 en 1960, et environ 30 000-35 000 en 1980) et une baisse du nombre d'industries horlogères présentes sur le territoire suisse (1 600 en 1970, et plus que 600 actuellement).

## *Quelques dates qui ont marqué cette crise*

1978: Apparition de la montre électronique à quartz.

1981: Apogée de la crise horlogère.

1983: L'horlogerie suisse se remet sur pied peu à peu grâce aux efforts financiers consentis par les banques suisses permettant la réorganisation des deux grands groupes SSIH & ASUAG en une nouvelle société Société de microélectronique et d'horlogerie, qui deviendra Swatch Group.

Cette crise horlogère fut notamment causée par l'état de non concurrence interne dû au prolongement du statut horloger (instauré en 1931 création de l'ASUAG) jusqu'à fin 1965, qui rendit l'horlogerie suisse trop complaisante face à la concurrence étrangère potentielle et aux nouveaux produits (montres à quartz). Avant leur apparition, l'industrie horlogère japonaise avait réussi à conquérir d'importantes part de marché aux dépens des Suisses, grâce à des montres mécaniques à remontage manuel, et, par la suite automatique d'une qualité égale, voire supérieure (étanchéité), à des prix hors concurrence.

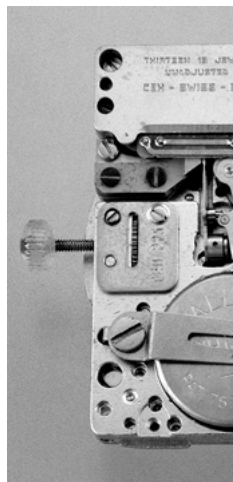
Souvent attribuée à l'apparition de la montre à quartz et à l'apparition de la concurrence japonaise, la crise horlogère suisse de 1975 à 1985 est également due à d'autres facteurs longtemps ignorés :

— L'abandon des taux de change fixe en 1973: ce qui aboutit à une forte hausse du franc suisse face au dollar américain.

— Le manque de rationalisation de production dans la branche dû au statut horloger.



*1969: Seiko lance la première*



*Le mouvement Béta 21 © Mu*



*1983: La Swatch, première*



*Patek Philippe*



# RENOUVEAU HORLOGER

Les lancements de la Delirium, développée en 1979 en l'espace de 6 mois, et de la montre Swatch, à l'initiative de Ernst Thomke et de son équipe à ETA SA le 1<sup>er</sup> mars 1983 à Zurich, constituèrent les fers de lance de la reconquête des marchés par une totale transformation de l'industrie horlogère, fondée sur une haute technologie au service d'un marketing de marque sélectif.

Depuis, les marques horlogères traditionnelles suisses ont retrouvé leur position de leader du marché, principalement avec des montres mécaniques traditionnelles dans les grandeurs supérieures, permettant des complications. Les montres à quartz ne sont demandées que dans les versions pour dames, principalement en or et joaillerie, respectivement de manière générale dans les marques de moyen (Tissot) et bas de gamme, ainsi que pour les montres fantaisie de grandes distributions (CK). L'industrie horlogère suisse n'occupe plus que l'extrême pointe du haut de la pyramide en quantité, proportion qui s'inverse en valeur. Durant les années 2000, le secteur de l'horlogerie mécanique haut de gamme a continuellement connu une forte croissance (entre 12 et 18 % de croissance annuelle pour la période 2004 -2008), cette expansion étant souvent attribuée à l'apparition d'un nouveau marché dans les pays émergents (Inde, Chine).

De façon générale, le secteur de l'horlogerie mécanique haut de gamme connaît dans les années 2000 une croissance importante en Europe et aux États-Unis.

À la fin des années 2010, les premières montres connectées font leur apparition.

Dans le secteur du design industriel, il est évoqué que l'apparition du téléphone portable, notamment, a rendu la montre désuète en tant que simple objet indiquant l'heure. La montre se serait alors réaffirmée comme bijou, objet de prestige, ce qui aurait participé au grand retour de la montre mécanique.

Les Savoir-Faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sont inscrits sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en décembre 2020 par l'UNESCO.



re montre à Quartz: L'Astron



ée International de l'Horlogerie



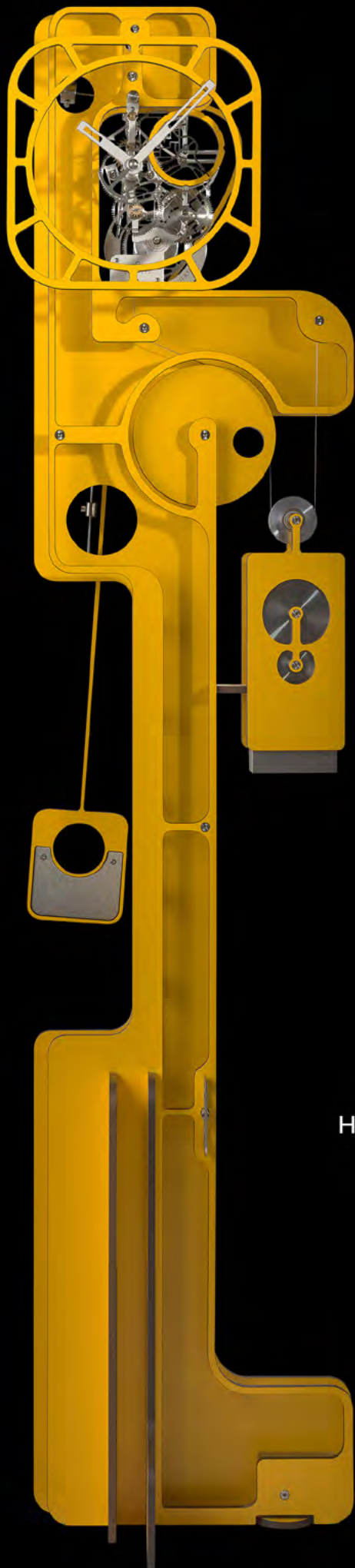
re montre à Quartz Suisse



5587/2 Beta 21



**La Patek Philippe Calibre 89** — Cette montre à gousset commémorative est créée en 1989 pour célébrer le 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'entreprise. Elle devient la montre la plus compliquée au monde avec ses 33 complications. Avant le Calibre 89, la Leroy première fabriquée de 1897 à 1904 était la montre la plus compliquée au monde jamais assemblée avec un total de 24 complications différentes.



  
**UTINAM**  
B E S A N Ç O N  
MANUFACTURE



## INVENTER LE TEMPS

Horlogerie contemporaine imaginée par Philippe Lebru

[utinam.fr](http://utinam.fr)

Horloge Pop Up

# CHRONOLOGIE HORLOGÈRE

**- 5 000**

Formation du Mégalithisme.

**- 4 800**

Cercle de Goseck

Plus ancien observatoire astronomique d'Europe et situé en Allemagne.

**- 3 000**

Edification du cercle des menhirs de Stonehenge.

**- 2 350**

Invention du polos par les Mésopotamiens.

**- 2000**

Tablettes d'argile babyloniennes attestant l'existence de clepsydras.

**- 1 600**

Réalisation du disque de Nebra.

**-1 505 / - 1 070**

Réalisation des horloges à feu égyptiennes.

**- 1 450**

La plus ancienne horloge à ombre conservée.

**- 1 400**

Utilisation du Danna dans la cité de Tello.

**- 450**

Mise en place du calendrier mésopotamien.

**- 400**

Vitruve relate que Parménion est l'inventeur du prospanclima, cadran solaire universel de voyage.

**- 330**

La Grèce se dote de grandes horloges à eau.

**- 300**

Aristarque de Samos conçoit la première théorie héliocentrique.

**- 140**

Mécanisme d'Anticythère, la plus ancienne machine à engrenages conservée au Monde.

**- 45**

Instauration du calendrier julien qui compte 12 mois et 365 jours.

**Fin 1360**

Apparition de l'horloge à poids, rouages et régulateur.

**1364**

Giovanni Dondi de Padoue construit son Astrarium, horloge astronomique.

**1410**

Filippo Brunelleschi adapte le ressort à l'horloge, s'affranchissant ainsi des poids moteurs et la rendant transportable.

**1475**

Apparition en France, en Allemagne et en Italie des premières montres mécaniques.

**1518**

François 1er dépense 200 écus d'or pour acquérir deux montres logées dans le pommeau de dagues.

**1554**

Apparition de l'horlogerie à Genève

**1556**

Calvin interdit aux orfèvres la fabrication de bijoux. Ils se convertissent en horlogers.

**1601**

Fondation de la Corporation des Horlogers de Genève.

**1630**

Jean Toutin met au point la peinture sur émail pour boîtes et cadres

**1675**

Christiaan Hyugens invente le balancier-spiral pour la montre

**1695**

Apparition en Angleterre de la montre à répétition à demi-quart.

**Début XVIII<sup>ème</sup> siècle**

Suite aux inventions de Hyugens améliorant la précision, l'aiguille des minutes se généralise progressivement.

**1710**

Samuel Watson invente la répétition à cinq minutes.

**1714**

Le Parlement britannique offre un prix de 20 000 £ à celui qui réussira à déterminer la longitude avec précision.

**1716**

Georges Graham construit un appareil permettant d'afficher le 1/16<sup>e</sup> de seconde.

**1755**

L'horloger parisien Caron crée pour madame de Pompadour une montre-bague.

**1766**

L'horloge de marine N°4 de John Harrison remporte le concours du Parlement britannique concernant les problèmes de longitudes.

**1770**

Antoin Lépine met au point son calibre simplifié et de faible épaisseurs, à ponts, baptisé "Lépine".

**1776**

Invention par le genevois Jean-Moïse Pouzait de la montre à secondes mortes indépendantes, précurseur du chronographe.

**1777**

Le physicien De Saussure signale dans son carnet de voyage s'être rendu "chez Monsieur Perlet, l'inventeur des montres à remontage automatiques."

**1816**

Louis Moinet réalise la première exécution du chronographe sous le nom de « compteur de tierces », soit six ans avant Nicolas Matthieu Rieussec et son chronographe encreur..

**1822**

Nicolas-Mathieu Rieussec dépose un brevet pour son "chronographe à seconde". Il fut à tort, considéré comme l'inventeur du chronographe.

**1828**

Louis-Frédéric Perrelet et son fils déposent un brevet pour un "compteur physique et d'astronomie" à rattrapante.

**1830**

Développement des systèmes de remontoir au pendant par LeCoultre, Audemars Piguet et Adrien Philippe.

**1839**

Introduction du pantographe de Georges-Auguste Leschot chez Vacheron & Constantin.

**1859**

Big Ben donne l'heure pour la première fois.

**1875**

Nemitz découvre le sulfate de calcium, substance lumineuse pour les chiffres et les aiguilles.

**1876**

L'horlogerie suisse prend conscience de la compétitivité américaine lors de l'Exposition de Philadelphie.

**1878**

Des montres-bracelets, fabriquées en petites séries, apparaissent à Vienne.

**1880**

Première boîte étanche avec fermeture à pas de vis par le genevois François Borgel.

**1884**

Introduction du Temps Universel. La Terre est divisée en 24 fuseaux horaires

**1892**

Audemars Piguet et Louis Brandt dévoilent une montre-bracelet à répétition minute.

**1904**

Guerre de Boers : les montres-bracelets étaient indispensables à l'équipement.

**1911**

Paris aligne son heure sur le méridien de Greenwich.

**1924**

Premier brevet suisse pour une montre-bracelet automatique à masse oscillante centrale par John Harwood.

**1925**

Première montre-bracelet à quantième perpétuel connue et fabriquée à partir d'un mouvement de montre-pendentif chez Patek Philippe.

**1947**

Omega crée son calibre 30I, le premier calibre de montre-bracelet à tourbillon au monde.

**1948**

Première horloge atomique maser à amoniac inventée par l'américain Harold Lyons.

**1956**

La seconde est calculée comme  $1/31,556,925,947^e$  de l'année pendant laquelle la Terre tourne autour du Soleil.

**1966**

Premier prototype de la montre-bracelet à quartz baptisée Bêta 1.

**1967**

À Paris, la 13<sup>ème</sup> Conférence des Poids et Mesure définit la seconde comme correspondant à 9 192 631 770 périodes à la radiation au césium.

**1970**

La montre mécanique est dépassée par le quartz à la fin des années 70, causant l'une des plus grandes crises horlogères en Suisse.

**1979**

Commercialisation de la Delirium, montre la plus plate au monde (1,95mm). Pour la première fois, le fond de la boîte est utilisé comme platine de base de la montre bracelet. Principe qui sera repris par la Swatch.

**1982**

Lancement aux U.S.A des premiers prototypes de la Swatch.

**1983**

Reprise du développement et production de la montre mécanique. Intégration des complications dans la montre bracelet

**1988**

Introduction de la première montre «A.G.S. » au monde, équipée du calibre 7M22 (rebaptisée par la suite « Kinetic ») par Seiko.

**2010**

La première montre EDP (à affichage à électrophorèse) au monde à matrice active est dévoilée par Seiko.

**2012**

Introduction de la toute première montre solaire GPS au monde : la Seiko Astron GPS Solaire

**2015**

#### *Lancement des montres connectées*

Apple lance sa première montre connectée : l'Apple Watch.

Frédérique Constant dévoile son Horological Smartwatch, la première montre suisse connectée.

**2018**

Frédérique Constant dévoile la Hybrid Manufacture. La première montre à associer un calibre mécanique manufacture avec des fonctions intelligentes de montre connectée.

**2021**

Frédérique Constant dévoile la Slimline Monolithic. Une montre qui oscille dix fois plus vite que la plupart des mouvements mécaniques. C'est la première montre mécanique à remontage automatique à atteindre une fréquence de 40 Hz.

*only*  
**NATURAL  
DIAMONDS**

FOR MOMENTS LIKE NO OTHER

PRESENTED BY

**Natural Diamond Council**

NATURALDIAMONDS.COM

# LES MOUVEMENTS HORLOGERS

Horlogerie et mouvements nous semblent indissociables et pour cause: l'horlogerie ne cesse de progresser depuis ces débuts. Les montres les plus performantes ne seraient rien sans le cœur qui les font battre : le mouvement.

## CHEZ LES MONTRES MÉCANIQUES

Ce sont des montres dont l'énergie est fournie par un ressort enroulé dans un barillet. La mise en tension du ressort appelée remontage peut être réalisé manuellement ou de manière automatique grâce aux mouvements du porteur de la montre. Elle est composée du mouvement et de l'habillement. Jusqu'à l'apparition des montres à quartz à la fin des années 1960 toutes les montres étaient mécaniques.

### *Mouvement de remontage manuel*

Ce mouvement fait partie des plus anciens types de mouvements horlogers jamais fabriqués, tirant leurs origines du XVI<sup>ème</sup> siècle. C'est pourquoi la plupart des montres anciennes en sont équipées. Ces mouvements nécessitent d'être remontés tous les jours afin de fonctionner de manière optimale et le réglage doit se faire une fois la montre enlevée du poignet afin d'éviter tout dommage au mouvement. Lorsque vous remontez ce type de mouvement, il vous faut le faire jusqu'à sentir une petite tension au niveau de la couronne et ne surtout pas forcer car cela pourrait endommager le mouvement.

### *Mouvement de remontage automatique*

Aussi appelés mouvements automatiques, c'est une variante des mouvements mécaniques à remontage manuel. Ceux-ci enmagasinent de l'énergie grâce aux mouvements naturels du poignet du porteur de la montre grâce à l'ajout d'un rotor (aussi appelé masse oscillante) qui remonte le ressort principal de manière perpétuelle, un système inventé par Rolex en 1930. Les mouvements automatiques peuvent également être remontés de manière manuelle, notamment lorsque la montre n'a pas été portée durant une période supérieure à la durée de réserve de marche du mouvement (environ 40 heures). C'est le type de mouvement le plus populaire auprès des amateurs de montres car il ne nécessite pas de réglage quotidien.



*Cartier: Montre Santos-Dumont Grand Modèle, mouvement mécanique de remontage manuel en boîte Or Jaune et bracelet cuir.*

# LES MOUVEMENTS HORLOGERS

## *Mouvement électronique à Quartz*

Les mouvements à quartz utilisent une batterie comme source d'énergie principale. Celle-ci envoie un courant électrique dans un petit cristal de quartz afin de l'électrifier, créant ainsi des vibrations qui font osciller le mouvement en entraînant les aiguilles. Ces types de mouvements sont très précis et ne requièrent quasiment aucune maintenance sauf le remplacement de batterie qui dure généralement 2 ans. Leur coût est aussi très faible car ceux-ci sont composés de très peu de pièces. Aux yeux des amateurs de montres, ces mouvements ne sont pas très intéressants en terme de technicité ou de Savoir-Faire comparativement aux mouvements mécaniques. Cependant, ils sont nécessaires dans le cadre de la santé et des industries de précision.

## *Mouvement électronique à Quartz Solaire*

Les mouvements à énergie solaire sont également des mouvements électroniques qui ne disposent cependant pas de pile. Les montres sont alimentées par un petit panneau solaire situé sur le cadran qui récupère la lumière solaire ou artificielle pour la transformer en énergie électrique puis pour la stocker dans une batterie rechargeable ou dans un condensateur. Cette énergie peut ensuite être utilisée lorsque la montre n'est pas exposée à la lumière et ce pendant plusieurs mois. Ce sont donc des mouvements qui protègent l'environnement (tout comme les mouvements mécaniques) car ils ne nécessitent pas de changement de pile contenant des produits chimiques nocifs.

## *Mouvement électronique à Quartz Kinétique*

Les mouvements kinétiques à quartz, aussi appelés autoquartz, sont des mouvements électroniques sur lesquels ont été montés une masse oscillante. Ce rotor tourne, tout comme une montre automatique, en fonction des mouvements du poignet et de manière perpétuelle afin de générer un courant électrique stocké dans une pile ou dans un condensateur. C'est un système rendu célèbre par la marque japonaise Seiko qui lui a donné ce nom : Kinetic, en référence au mouvement cinétique qui caractérise le fonctionnement des mouvements automatiques. C'est un type de mouvement relativement rare sur le marché horloger et très peu utilisé par d'autres marques.

## *La montre connectée ou Smartwatch*

Une smartwatch, littéralement «montre intelligente», est une montre bracelet informatisée avec des fonctionnalités allant au-delà du simple affichage de l'heure et du chronométrage, présentant des caractéristiques comparables à celles d'un PDA. Il faut les considérer comme des ordinateurs de poignet. Elles disposent de connectivité sans-fil avec des technologies telles que le Bluetooth et le Wi-Fi.

## *Quelques autres mouvements*

Les montres n'ont jamais cessé de progresser et également dans leur technologie. L'un des grands acteurs innovants semble rester incontestablement Seiko au niveau de la technologie.

1969: Seiko Astron, première montre à quartz au monde.

1988: Lancement de la première montre A.G.S "Kinetic", première montre analogique intelligente à quartz au monde.

1998: "Seiko Thermic", première montre au monde à utiliser la chaleur du corps.





*Seiko: Introduction de la première montre « A.G.S. » au monde, équipée du calibre 7M22 (rebaptisée par la suite « Kinetic ».)*



*Seiko: dévoilée en 1998: la première montre thermoélectrique au monde disposant d'un calendrier perpétuel.*



*Patek Philippe: 4910/1201R - TWENTY-4 Mouvement Quartz*

---

# LES COMPLICATIONS HORLOGÈRES

---

## *Les Complications*

Une complication désigne toute fonction autre que l'indication de l'heure, de la minute et de la seconde et ce quels que soient le mouvement de remontage manuel ou automatique de remontage d'une montre, de sa force motrice mécanique ou électrique et de l'épaisseur de son mécanisme. On admet toutefois que le Tourbillon et le système de remontage automatique sont des complications bien qu'ils ne correspondent pas à la définition générique.

Loin de répondre à un simple engouement, les complications ont permis de redécouvrir l'Art Horloger durant la décennie 1980. Elles ont joué un rôle primordial dans le développement de la montre-bracelet de tradition. On distingue les complications horlogères et les complications non-horlogères.

### *La Grande Complication ?*

Une montre à grande complication peut être considérée comme le haut de gamme de l'horlogerie. Il s'agit d'une montre qui ne dispose pas d'une, mais d'au moins trois complications. Cela veut dire que le fabricant à rajouter trois fonctions supplémentaires au garde-temps, voire plus de trois. On trouve ces modèles essentiellement en haute-horlogerie. Une montre de grande complication peut donc avoir une répétition minute, une fonction fuseaux horaires et une phase de lune, ou bien le quantième perpétuel, la phase de lune et le chronographe. En fait les variantes sont quasiment infinies.

## Les Complications non-horlogères

*Baromètre - Compas - Boussole  
Altimètre - Profondimètre - Règle à calcul*

## Les Complications horlogères

### À signal sonore

Top sonore.  
Réveil/alarme.  
Répétition à quarts.  
Répétition à 10 minutes.  
Répétition à 1/2 quarts.  
Répétition à 5 minutes.  
Répétition à minutes.  
Sonnerie des heures et des demies au passage.  
Grande sonnerie.  
Petite sonnerie.  
Silence.

### À signal tactile

Répétition à toc  
Répétition à tact

### Indications astronomiques

Calendrier simple (complet ou partiel).  
Calendrier annuel simple (complet ou partiel).  
Calendrier perpétuel ou Quantième Perpétuel.  
Numéro d'ordre de la semaine.  
Millésime.  
Equation du temps.  
Heures de lever et coucher du Soleil pour un lieu donné.  
Heure sidérale.  
Déclinaison du Soleil.  
Mouvement apparent des planètes.  
Ligne des nœuds.  
Carte du ciel en un lieu donné.

### Pour la mesure des temps courts

Seconde morte  
Seconde morte indépendante

### Chronographe – chronoscope

- simple  
- à totalisateurs des minutes et des heures mesurées  
- à échelle  
tachymétrique (vitesse en un temps donné)  
téléométrique (distance estimée d'après la vitesse du son)  
asthmométrique (nombre de respirations par minute)  
pulsométrique (nombre de pulsation cardiaques par minute)  
- à échelles multiples  
à rattrapante  
à monorattrapante

### De conception et de réalisation

Tourbillon  
Remontage automatique

### Nées de la vie courante

Cadran à heures du monde  
Cadran à heures universelles  
Cadran à fuseaux horaires multiples  
Cadran de régate  
Cadran de plongée  
Cadran à maréographe  
Cadran d'orientation  
Chronographe fly-back (ou retour en vol)  
Indicateur de réserve de marche

### Montres ultra-compliquées



*Franck Muller Aeternitas Mega 4* — Cette montre à gousset commémorative est créée en 1989 pour célébrer le 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'entreprise. Elle devient la montre la plus compliquée au monde avec ses 33 complications. Avant le Calibre 89, la Leroy première fabriquée de 1897 à 1904 était la montre la plus compliquée au monde jamais assemblée avec un total de 24 complications différentes.



# LES AUTOMATES HORLOGERIE

Les automates ne furent pas immédiatement des robots capables d'action sans finalité particulière. Longtemps, ils furent associés aux horloges et manifestaient par leur vie artificielle le symbole même du temps : le mouvement. Ils sont maintenant liés à jamais avec l'horlogerie et son histoire.

Aujourd'hui, ils illustrent la majesté des métiers d'Art au service du Beau mais pas que. On se rappelle encore aujourd'hui de la beauté poétique de l'automate Fée Ondine de Van Cleef & Arpels. Un voyage entre Haute Joaillerie et Haute Horlogerie.

Lorsqu'on parle d'automates, les amateurs penseront immédiatement à la manufacture Jaquet-Droz et à ses automates historiques.

La Bird Repeater de Jaquet-Droz fait d'ailleurs toujours vibrer la poésie autour de la répétition-minute.

Avec les automates, viennent de nouvelles idées créatives et l'érotisme l'érotisme n'y a pas échappé. C'est le cas notamment chez Blancpain, Svend Andersen ou encore Ulysse Nardin. Bien entendu, ces créations uniques peuvent parfois se révéler de mauvais goût. Cependant, comme tous les goûts se retrouvent dans la nature; soyons tolérants et regardons cet ensemble via le prisme des métiers d'Art.

1) *Van Cleef & Arpels*  
*Automate la Fée Ondine.*

2-4) *Les automates historiques de la Manufacture Jaquet-Droz. Le dessinateur, La musicienne et L'écrivain sont tous les trois datés de 1774.*

5) *Ulysse Nardin*  
*Montre Hourstriker Erotica Jarretière. L'automate s'anime sur la répétition-minute.*

6) *Blancpain - Le Brassus Ref. 00252-5651-55B Minute Repeater Carrousel*

7) *Svend Andersen - N°19*

8) *Jaquet-Droz*  
*Bird Repeater vue des Alpes.*





*Roger Dubuis — Excalibur Blacklight*

# ZOOM SUR LES PIÈCES QUI NOUS ONT MARQUÉES

## *Horlogerie e<sup>3</sup> son bal*

Cela fait des années que nous sillonnons autour des créations horlogères. Par amour du beau mais aussi des émotions singulières que peuvent provoquer certains mouvements, le Savoir-Faire et les raisons peuvent être multiples. Voici une petite sélection de celles qui ont fait chavirer nos cœurs et nous tenions à préciser que oui, cette sélection est hautement suggestive.



*Zenith — Pilot Type 20 Chronograph Silver*



*Milus — Snow Star Sky Silver*



*Hublot*  
Classic Fusion  
Takashi Murakami  
All Black 45 mm



*Chanel*  
Montre Première Tourbillon Volant



*Jaquet-Droz*  
Montre De Poche « Parrot Repeater »

*Audemars Piguet*  
La Royal Oak Concept Tourbillon Volant



*MB&F*  
Legacy Machine Flying T Lacquer





*Konstantin Chaykin  
Levitas Jazz*



*Anonimo  
Militaire Chrono DLC*



*H. Moser & Cie  
Streamliner Flyback Chronograph*



*De Bethune  
DB Kind of Two Tourbillon*







*Louis Moinet*  
*Mars*



*Rebellion*  
*Predator Apnea*



*Armin Strom*  
*Minute Repeater Resonance*



*REC Watches*  
*THE P-51-05*



*Ebel*  
*Discovery Bronze*



*Greubel Forsey*  
*Balancier S*

# POUR ALLER PLUS LOIN

---

## *Les Temples Horlogers*

Parler de l'horlogerie nous plonge toujours dans ce rêve du mouvement et la contemplation du Temps qui s'échappe. Il existe plusieurs moyens de découvrir ces Garde-Temps confidentiel. Sur Paris, les Maisons de la place Vendôme et de la rue de la Paix peuvent être un bon moyen de rencontre. Mais dans la Capitale française, un écrin se démarque des autres, il s'agit de Bucherer. Ce véritable temple multi-marques et l'une des meilleures manières de se sensibiliser à l'Art et les Savoir-Faire horlogers. Ce n'est pas pour rien que Bucherer a également lancé le CPO (Certified Pre-Owned) qui s'adresse au marché de pièces de seconde main. Chaque montre est authentifiée par des experts horlogers et proposée avec la garantie de deux ans Bucherer. La Maison propose également la possibilité de vendre et d'échanger vos montres dans une optique de compléter ou modifier votre propre collection.

Quittons Paris pour Besançon, la Capitale Française de l'Horlogerie. On vous invite à y découvrir les visites manufacture mais également le Musée du Temps. L'occasion de découvrir la célèbre Leroy 01, considérée pendant presque un centenaire comme la montre la plus compliquée.

Par delà le Jura Français: le Jura Suisse. On se rend à La Chaux-de-Fonds où se situe le Musée International d'Horlogerie. L'occasion de pénétrer dans l'histoire du Temps et de ses rouages. Des avancées en matière de Savoir-Faire à la beauté des mécanismes et des automates, il y a de quoi éveiller notre curiosité et notre attrait pour le Beau. Il en sera de même si vous vous rendez au Musée d'Horlogerie du Locle situé au Château des Monts.

Pour autant, d'autres types de musées ont vu le jour, ceux des marques et des manufactures.

Ainsi vous retrouverez le Musée Atelier Audemars Piguet situé sur la commune de Le Brassus. Il abrite un concentré de Savoir-Faire traditionnel et sert d'écrin à plus de 300 montres, dont de nombreux chefs-d'œuvre de complication, de miniaturisation et de design, retraçant 200 ans d'histoire horlogère dans la vallée de Joux.

On retrouve à Genève le Patek Philippe Museum et la Maison Vacheron-Constantin du Quai de l'Île. Au premier étage de la boutique située dans le bâtiment historique de la Maison Vacheron-Constantin, vous trouverez des expositions temporaires consacrées à une thématique particulière de la haute horlogerie et en particulier à la plus ancienne manufacture horlogère genevoise toujours en activité.

Le musée Longines à Saint-Imier retrace l'histoire de la marque de 1832 jusqu'à nos jours. Les visiteurs peuvent apprécier les modèles phares de Longines au côté d'instruments de navigation et de chronométrie. Des documents d'archives agrémentent la visite de ce musée rénové en 2012 à l'occasion du 180ème anniversaire de Longines.



*Bucherer Paris*  
©Bucherer

En France

**Bucherer Paris**

12 Boulevard des Capucines, 75009 Paris

**Musée du Temps**

96 Grande Rue, 25000 Besançon

En Suisse

**Musée International d'Horlogerie**

Rue des Musées 29, 2301 La Chaux-de-Fonds

**Musée d'Horlogerie du Locle - Château des Monts**

Route des Monts 65, 2400 Le Locle

**Patek Philippe Museum**

Rue des Vieux-Grenadiers 7, 1205 Genève

**Maison Vacheron-Constantin du Quai de l'Ile**

Quai de l'Ile 7, 1204 Genève

**Musée Longines**

Compagnie des montres Longines Francillon SA, 2610 St Imier

**Musée Atelier Audemars Piguet**

Route de France 18, 1348 Le Brassus

*Retour  
au Sommaire*

Musée Atelier Audemars-Piguet Le Brassus  
©Audemars-Piguet



ABSINTHE | BITTER | PASTIS | LIQUEURS

# NATURELLEMENT *Provence*







# CORIN DU SAPHIR

par Thor





# CORINDONS DU RUBIS

mas Bergen



Quand on évoque le rubis ou le saphir, ce sont les pierres précieuses qui nous reviennent comme instinctivement. Si ces deux pierres ont souvent été différenciées via leur couleur, elles n'en sont pas moins de la même famille. Celle des corindons. Et qu'est-ce qui les distingue ? C'est une étrange question lorsque l'on sait que cette famille peut aborder toutes les couleurs, tout comme le diamant, gemme à l'honneur dans le numéro précédent. Les saphirs sont connus pour leur bleu iconique mais pourtant, ils peuvent incarner toutes les couleurs à l'exception du rouge. Le rouge, cette couleur de passion qui transforme le Saphir en Rubis. C'est pourquoi les saphirs comme les rubis sont des cristaux d'oxyde d'aluminium. D'ailleurs, d'où viennent-ils et quel est leur histoire ? Vous plongerez bien avec nous dans le passé non ?

*1) Les corindons de Louis XVIII: Saphirs et Rubis naturels et taillés  
(ensemble 75,8 ct) Sri Lanka, Fin XVIII Début XIX siècle © MNHN / E.Farges*

# SAPHIR

## DU MYTHE À LA RÉALITÉ

Le nom de saphir provient du grec sappheiros ou "pierre de couleur bleue" ou de l'hébreu sappir soit "la plus belle chose". Certains linguistes proposent que le mot dérive du sanskrit Santi Priya signifiant "chère à Saturne" car dans la croyance indienne, le saphir est consacré à la planète Saturne.

La plupart des légendes et croyances se réfèrent au saphir bleu puisque c'était le seul identifié et connu en tant que tel. Les Perses pensaient que la Terre reposait sur un immense saphir dont les reflets donnaient la couleur bleue du ciel. En Egypte, le saphir était considéré comme la pierre de la vérité et de la justice.

Les Grecs connaissaient déjà le saphir de 480 avant J.C. qu'ils importaient du Sri Lanka et nommaient huakintos, nom donné à l'iris bleu violacé. Selon une légende, ce serait Prométhée qui aurait volé le saphir aux dieux, en même temps que le feu. Les Grecs qui allaient consulter l'oracle d'Apollon à Delphes auraient porté un saphir. Il aurait permis à celui qui venait interroger l'oracle, de mieux en comprendre les réponses. On appelait d'ailleurs le saphir, le "joyau du dieu du soleil", Apollon.

Dans la Bible, on retrouve le saphir dans l'Exode où il est mentionné comme l'une des pierres du trône de dieu. Ce serait aussi l'une des 12 pierres du pectoral d'Aaron où il aurait symbolisé la tribu d'Issacar. On retrouve aussi le saphir comme l'une des pierres de la Jérusalem céleste. Le roi Salomon aurait porté un anneau magique en saphir bleu, symbole de la sagesse. Connu sous le nom de "sceau de Salomon", il lui aurait permis de commander aux démons et esprits, ainsi que de parler aux animaux. Il l'aurait utilisé également pour séduire la reine de Saba. Le patriarche Abraham aurait porté un saphir autour du cou comme talisman.

Selon certaines interprétations, les tables de la loi données à Moïse sur la montagne, auraient été gravées dans du saphir. De par les confusions, il est aussi probable que le texte fasse référence au lapis-lazuli.

Jusqu'au XIII<sup>ème</sup> siècle, c'est le lapis-lazuli qui est connu sous le nom de saphir ou sappheiros. Ceci est probablement la source de nombreuses mauvaises interprétations et identification de la pierre au cours de l'histoire. On le trouve aussi parfois sous le nom de gemme orientale, mais dans le passé, il y avait plusieurs noms trompeurs utilisés pour les variétés de saphirs, dont le péridot oriental pour le saphir vert.

Pour l'église catholique, le saphir bleu est un symbole très important. Sa couleur, proche de celle du ciel, représente la pureté puisque sa lumière se rapproche de celle du royaume de dieu. Dès le XIII<sup>ème</sup> siècle, les cardinaux portaient un saphir en bague à la main droite, celle qui donne la bénédiction, comme symbole de leur fidélité et proximité à dieu. On attribue à Charlemagne un pendentif nommé "Talisman de Charlemagne" fait d'un saphir bleu que lui aurait donné le calife Hâroun ar-Rachîd. Il contiendrait des saintes reliques et Charlemagne l'aurait porté comme une amulette pour indiquer son dévouement à Dieu.

Le saphir est aussi très important pour la royauté et l'aristocratie. Il fut très souvent porté par les rois, les reines et la noblesse. Il s'agit en particulier du saphir bleu dont la couleur symbolise souvent la royauté en Europe et en particulier en France. Le choix du bleu pour la royauté pourrait remonter à la dynastie des Capétiens. À cette époque la couleur bleue était chère à produire et rare, donc un symbole de prospérité pour la noblesse.

Au Moyen Âge, dans la croyance populaire, on attribuait au saphir le pouvoir de préserver la chasteté, de révéler les fraudes et la trahison. Il protégeait aussi des poisons, de la peste, de la fièvre et des maladies de peau. Il aurait aussi permis de résister à la magie noire.

Le saphir fut utilisé comme test de fidélité puisqu'il était censé changer de couleur s'il était porté par un infidèle. Au-delà, on le considérait comme une défense contre la mal et la jalousie.

Le saphir a surtout été vénéré dans les pays d'Asie et en particulier par les bouddhistes. La pierre est consacrée aux dieux et est censée produire un désir de prière et de méditation. Elle apporterait la paix et le bonheur.





THE TALISMAN OF CHARLEMAGNE.



This curious object of vertu is described in the Parisian journals, as "la plus belle Relique de l'Europe;" and it has, certainly, excited considerable interest in the archaeological and religious circles of the continent.

It is the talisman, or charm, which was constantly worn by Charlemagne, and which was found suspended from the neck of the Emperor, on the opening of his sepulchre in 1166: it was presented to Napoleon by the clergy of Aix-la-Chapelle, on 23 Thermidor an XII.

The talisman is of fine gold, of round form, as our illustration shows, set with gems, and in

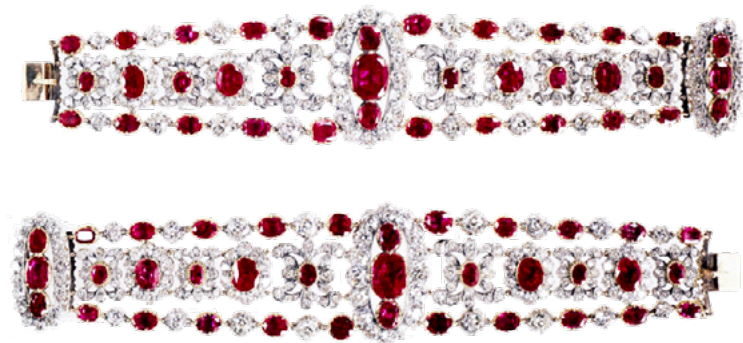
the centre are two rough sapphires, and a portion of the Holy Cross; besides other relics brought from the Holy Land.

The history of this precious object, is, that it was presented to Charlemagne by Haroun-al-Raschid, in the year 797, with several relics of kindred value; the latter are shown at Aix-la-Chapelle to the present day; but the Talisman was buried with Charlemagne, by whom it had been worn till his death in 814. It was presented to Napoleon, as we have stated, and it is now the property of Prince Louis Napoleon, now a prisoner in the *château* of Ham.



1) Certains Joyaux de la Couronne britannique ornés de corindons et autres gemmes.

2) Brochure et Talisman de Charlemagne: reliquaire portatif ou encolpion du IX<sup>ème</sup> siècle. Il fait partie du trésor de la cathédrale de Reims conservé au Palais du Tau. Ses saphirs ont été extraits des gisements de Ceylan (l'actuel Sri Lanka). Le saphir central, n'ayant subi aucun traitement d'amélioration par chauffage, est donc sans doute un des plus gros saphirs connus avant le XVII<sup>e</sup> siècle en Europe 3) Grand Saphir de Louis XIV: la plus belle pièce des joyaux de la couronne de 135 carats dont l'origine est inconnue ©MNHN - François Farges



1) **Couronne de Saint Venceslas**: elle fait partie des bijoux de la couronne de Bohême réalisés en 1347. La couronne de Saint Venceslas est faite en or de 21 à 22 carats (88 % à 92 %) et ornée de pierres précieuses et de perles. Elle contient un total de 19 saphirs, 44 spinelles, 1 rubis, 30 émeraudes et 20 perles.

2) **Rubis-sur-marbre**: environ 30 millions d'années provenant de la vallée des rubis Mogok, Myanmar © MNHN / F.Farges

3) **Paire de bracelets de la duchesse d'Angoulême**: Les deux bracelets sont faits de vingt-quatre rubis ovales, entourés de trois cent cinquante-six diamants blancs brillants ronds ©1988 RMN / Daniel Arnaudet

# RUBIS

## DU MYTHE À LA RÉALITÉ

Son nom provient du latin « Ruber » qui signifie « rouge » et lui fut donné au XIII<sup>ème</sup> siècle. Cependant, il est aisé de retrouver ses anciens noms. En Inde, le rubis est particulièrement apprécié et reconnu. On le nomme du nom sanskrit « ratnaraj » ou « roi des pierres précieuses ». On le trouve aussi sous le nom de « Ratnanayaka » ou « chef des pierres précieuses ». On considérait que sa couleur montrait qu'il renfermait un feu interne qui ne pouvait être éteint. Les hindous voyaient eux aussi le rubis comme une pierre de protection. S'il était offert au dieu Krishna, il assurait une position sociale élevée lors de leur prochaine vie, tel que empereur. Le Mani Mala décrit l'arbre sacré nommé Kalpa. Il s'agit d'une offrande faite aux dieux hindous, qui se compose de pierres précieuses : saphirs, diamants, topazes, émeraudes... Et des rubis comme fruits. Les hindous considéraient que le rubis dégagait une telle chaleur qu'il pouvait faire bouillir le liquide dans lequel il était plongé. Echangeant des rubis sur la route de la soie dès 200 avant J.C, les guerriers chinois ornaient leur épée avec des rubis pour se protéger. Ils étaient aussi déposés dans les fondations de bâtiments pour assurer la prospérité à la famille. On raconte que l'empereur Kublai Khan aurait offert une ville entière en échange d'un rubis.

En Birmanie, les guerriers portaient des rubis sensés les rendre invincibles au combat. Mais pour être efficace, il fallait que ce rubis soit inséré sous la peau. Ceci est fréquent dans de nombreuses cultures de par la couleur associée au sang du rubis, symbole de courage.

Le rubis fut introduit en Europe par les Grecs et les Étrusques vers 500 avant J.C. Les Grecs croyaient qu'un rubis sculpté pour réaliser un sceau était capable de faire fondre à lui seul la cire. Les Romains incluaient le rubis sous le même terme que d'autres pierres rouges et brillantes : « Carbunculum » ou « petit charbon ardent » ou « petit charbon allumé ». On retrouve cependant peu de sceaux gravés en rubis car trop dur et cher. On lui préférait largement le spinelle.

A l'époque médiévale en Europe, le rubis évoque le sang et le feu. Il est alors associé au courage et à l'ardeur. Il apparaît comme insigne royale sur les couronnes ou les heaumes. Il était censé protéger le chevalier des blessures et des maladies. On le trouve, comme d'autres pierres rouges, sous les termes de carboncle, charboncle ou escarboucle. Au Moyen Âge, et encore aujourd'hui, on pense que si le rubis change de couleur, il annonce un grand malheur.

Les dragons et les chimères étaient censés porter un rubis sur leur front pour s'éclairer et trouver leur route la nuit.

Pour les chrétiens, le rubis symbolise le sang du Christ. Il ornait notamment la bague des cardinaux jusqu'au concile œcuménique du Vatican II. Ce serait la plus précieuse des douze pierres créées par dieu et était placé sur le plastron d'Aaron, au niveau du cou.

Le rubis tient une place particulière dans l'Islam. Il est notamment lié à la création de l'homme dans le Coran, où Dieu aurait envoyé une maison de rubis à Adam.

Les souverains d'orient portaient de nombreux rubis qui symbolisaient leur pouvoir. Marco Polo décrivait notamment le rubis du roi de Ceylan, Sendemain ou du roi de Siam.

Une autre source mentionne le calife de Bagdad, Mostanser Billan, qui, au XIII<sup>ème</sup> siècle, aurait versé un tribut énorme aux Turcs victorieux. Ce trésor comprenait un paon en or décoré de pierres précieuses dont des rubis pour les yeux, un coq au regard de rubis, un œuf de rubis...

Avant le XIX<sup>ème</sup> siècle, le rubis portait un nom plus général attribué aux pierres rouges, tel qu'escarboucles à l'époque médiévale. Il est facilement confondu avec le spinelle rouge (rubis balais), la tourmaline (rubis de Sibérie), le grenat pyrope, le grenat almandin, hyacinthe ou fluorite, topaze rose orangé. De par la confusion du rubis avec beaucoup d'autres pierres rouges, il est difficile d'en retracer l'histoire.







**Des gouachés de la  
Maison Mellerio mettant  
à l'honneur des corindons  
(Rubis & Saphirs).**

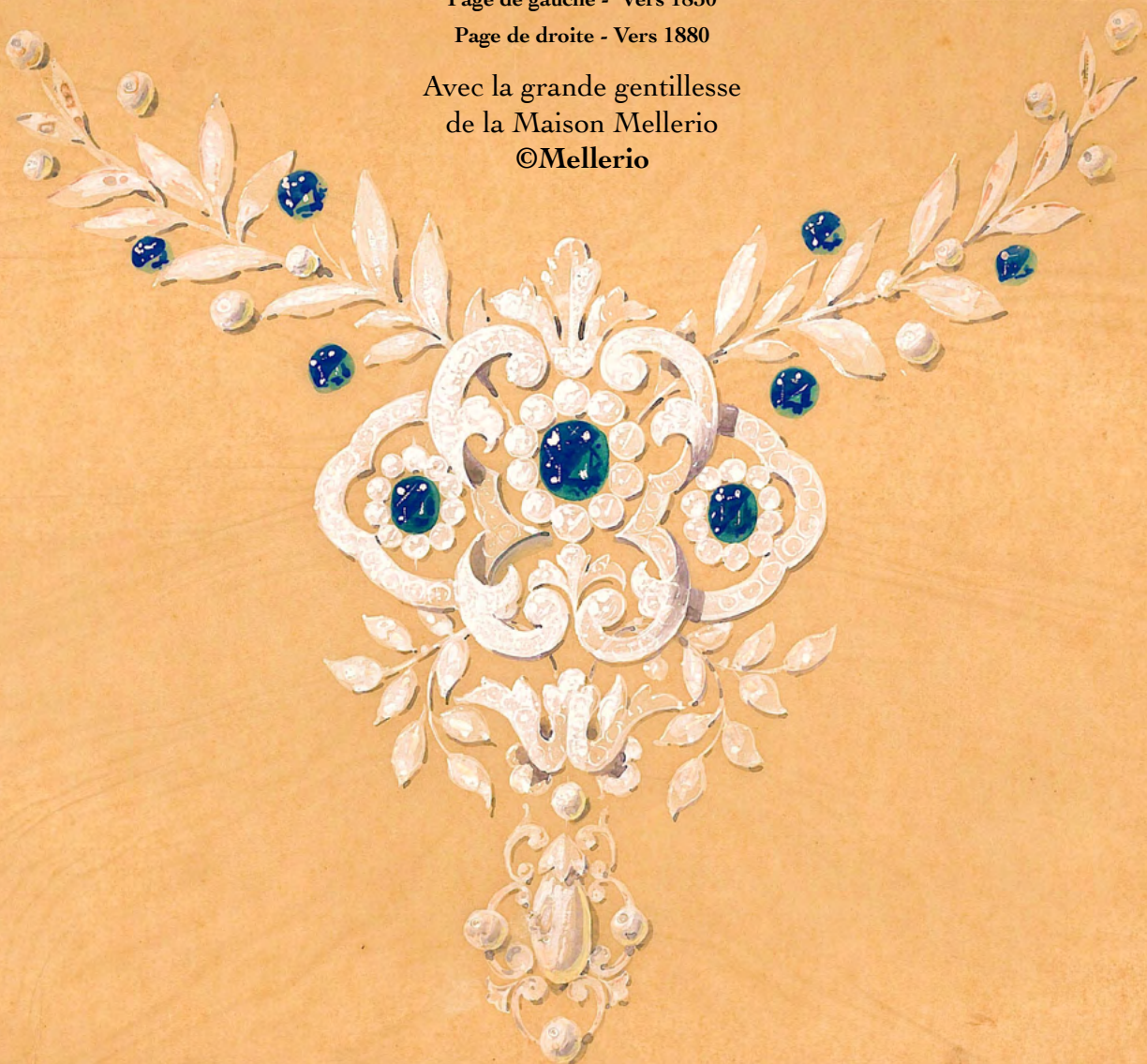
On remarque sur ces pièces  
anciennes tout le caractère  
intemporel et en avance sur  
son temps du plus vieux  
joaillier du Monde fondé en  
1613

Page de gauche - Vers 1850

Page de droite - Vers 1880

Avec la grande gentillesse  
de la Maison Mellerio

©Mellerio





**1) CARTIER - Gouaché de 1947  
de la Maison Cartier Paris :**

crayon graphite et gouache sur papier transparent 28 × 19 cm. Archives Cartier Paris © DR

**2) CHAUMET - Bandeau Ailé  
Chaumet en 1913 :**

Ce gouaché était présenté lors de l'exposition Chaumet Exposition Bijoux Historique en 2015 par la Maison. ©Chaumet

**3) PIAGET - Publicité de 1983**

**Montre Piaget Haute Joaillerie:** Or jaune, 20 diamants taille marquise (22.13ct), 75 rubis taille marquise (22.13ct) Cadran pavé, mouvement extra-plat à quartz Piaget 8P 1983 ©Piaget





PIAGET

PIAGET

Chez les plus grands joailliers du monde





Dans les gouachés de la Maison Mathon, se dessinent les pièces qui rejoindront l'éternité: le patrimoine de la Maison. Ici les saphirs de couleur et le saphir bleu dansent du gouacher à la création finale.

**1) Mathon Paris - Collection Florilège Boucle d'oreilles et bague Glycine : Diamants, Saphirs de couleur.**

**2) Mathon Paris - Collection Intemporelle Bague Melchior : Or Blanc, Calcédoine, Saphir bleu cabochon, Diamants. bien d'une évolution entre le gouacher et la pièce.**

Concernant la bague Melchior, on remarque une évolution entre le gouacher et la pièce finale. La Maison Mathon a souhaité mettre des brillants tout autour de la pierre de centre pour redonner de l'éclat au saphir. La forme de l'étoile fait écho à l'astérisme des saphirs en taille cabochon.

*Avec la bienveillance de la Maison Mathon  
©Mathon Paris*



# CORINDON

## UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Le rubis est la variété rouge de corindon, un oxyde d'aluminium coloré par du chrome. En fonction de la présence d'autres impuretés, le rouge est nuancé. Le plus recherché est dit "sang de pigeon". Une pierre de plus de trois carats de cette couleur est quasiment introuvable actuellement. Les gisements primaires sont les zones de métamorphisme de contact associées à des roches calciques. Les gisements secondaires sont alluvionnaires. Dans tous les cas, il cohabite avec d'autres gemmes comme le grenat, le béryl, le saphir, la topaze, la tourmaline, le spinelle ou le zircon.

Concernant le terme de saphir, il doit être appliqué à toutes les variétés de corindon hormis le rouge auquel on doit réserver le nom de rubis. On a des saphirs rose, orange, jaune, incolore, vert, noir, violet et bien sûr bleu, sa couleur emblématique. Ce sont des impuretés qui lui donnent sa couleur comme le fer et le titane pour le bleu, le vanadium pour le violet. Comme le rubis, il provient soit de gisements primaires (zones de métamorphisme de contact) soit de gisements secondaires (alluvions).

Chez les corindons, on peut retrouver de fines inclusions de rutile orientées suivant trois directions entraînant une certaine opacité mais faisant apparaître, si la pierre est taillée en cabochon, une belle étoile à six branches. C'est que nous appelons "astérisme" et qui s'observe sur les saphirs et rubis étoilés.

### Les gisements primaires, deux milieux

*Dans le milieu magmatique (basaltes, souvent de type alcalins) :* les cristaux parviennent à la surface par des remontées magmatiques liés à l'activité volcanique. C'est la première source mondiale de saphirs jaunes, verts et particulièrement des saphirs « bleus » en Australie (partie Est), Thaïlande, Laos, Vietnam, Cambodge, Chine, USA (Montana), Ethiopie (exploitations assez récentes), Nord Madagascar (partie Est), Kenya, Nigéria, Cameroun...

*Le milieu métamorphique (marbre, gneiss, amphibolite, etc.) :* ce sont alors les mouvements des plaques qui les ont faits remonter en créant des reliefs par collusion, comme par exemple au Myanmar, Sri Lanka, Cachemire, Madagascar, puis au Pakistan, Afghanistan, Tadjikistan, par exemple.

Les rubis sont le plus souvent associés aux marbres, tandis que les saphirs le sont davantage au basalte. On trouve dans ces gisements primaires des cristaux plus ou moins bien formés.

### Gisements secondaires

#### Des exploitations différenciées

*Eluvionnaires:* «placers» ou concentrations des cristaux qui se forment par érosion, sur place, de la roche mère du corindon ou du gisement primaire, déjà connu.

*Alluvionnaires:* «placers» ou concentrations des cristaux qui se sont éloignés après érosion de la roche mère ou du gisement primaire par le transport des eaux de rivière.

*Cordons littoraux :* dépôts sédimentaires provoqués sur une forme côtière particulière qui apparaît en raison du transport des matériaux effectué par l'action combinée des grands fleuves et rivières et des courants de dérive côtiers. Les origines des corindons trouvés dans ces dépôts peuvent évidemment varier.

Bien qu'appelés « secondaires » pour des raisons géologiques, parce qu'ils proviennent essentiellement de l'altération de gisements primaires, ces gisements secondaires sont certainement les plus exploités et représentent la plus grande partie des pierres offertes sur les marchés de négoce. Les corindons des gisements secondaires sont le plus souvent des «cristaux roulés», arrondis comme des billes plus ou moins régulières, ce qui rajoute une difficulté à leur identification, car on ne voit plus entre autres difficultés, leur forme cristalline originelle.

### Le traitement des saphirs

Les gemmes les plus rares sont naturellement les pierres naturelles non chauffées. Celles qui ont tout: l'éclat, la couleur et la pureté. Cependant, les saphirs ne naissent pas égaux dans la nature: dès leur extraction, certains possèdent la couleur appréciée des acheteurs. D'autres sont plus pâles, ou au contraire très foncés. Afin de donner une couleur plus intense aux pierres les plus claires, l'Homme a depuis des temps ancestraux trouvé la solution en chauffant les pierres dans des fours appropriés à ces utilisations. Les saphirs bruts sont placés dans des fours à une température de 1300°C. Les inclusions se dissipent, ils gagnent alors en pureté, la couleur s'intensifie et s'uniformise. Cette méthode traditionnelle et ancestrale n'altère pas la nature de la pierre et n'est pas considérée comme un traitement frauduleux mais doit être signifié.



*Les Traitements des corindons se font par irradiation, par laser, par colorant, par diffusion en surface, par emplissage ou par toutes autres méthodes de laboratoire modifiant leur apparence, leur couleur ou leur pureté. Ce type de traitement doit être annoncé au client et doit figurer sur la facture. Les pierres ayant subi un tel traitement ne sont plus considérées comme naturelles.*

### Le traitement au Béryllium

Comme c'est le cas pour tous les corindons, certains de basse qualité sont traités afin d'en améliorer la couleur de façon artificielle. Pour cela, les producteurs placent les bruts dans des fours à très hautes températures, environ 1 600 degrés, en y ajoutant des éléments lourds tels que le béryllium. Celui-ci donne aux saphirs des couleurs très intenses à tel point que l'on peut obtenir des couleurs qui n'existent pas à l'état naturel. Un grand nombre de saphirs orange sont ainsi des saphirs traités. Ce type de traitement n'est en aucun cas toléré par les négociants en pierres. Les pierres ayant subi une telle chauffe ne sont plus considérées comme naturelles. Déceler ce type de traitement n'est pas chose aisée. Seul un certificat indépendant et reconnu peut vous garantir le caractère naturel et non-traité d'une gemme.

### Traitement des rubis

L'un des plus courants est le remplissage au verre. Pour ce faire, les rubis sont chauffés à très haute température en y ajoutant du verre au plomb. Pendant la chauffe, ce mélange va s'insinuer dans les fractures de la pierre afin de les boucher, les rendant ainsi invisibles à l'œil nu. Il s'agit d'un traitement non-toléré par les négociants et les rubis ainsi traités voient leur valeur s'écrouler. En France la législation exige que l'on qualifie une telle pierre de «rubis composite» et non de rubis.

Depuis quelque temps maintenant, on voit également apparaître sur le marché des rubis huilés, comme cela est le cas pour les émeraudes. Il s'agit généralement de pierres de belle cristallisation, mais présentant tout de même de très légères fractures dans lesquelles l'huile s'infiltre afin de les rendre invisibles. Tout comme le traitement au plomb, et contrairement à l'émeraude, la présence d'huile dans un rubis est considérée comme un traitement qui impacte fortement son prix.



# ISABELLE LANGLOIS

## NOUS PARLE CORINDONS

*Isabelle Langlois est l'une des figures de la rue de la Paix à quelques dizaines de mètres de la place Vendôme. Ses créations joaillères laissent s'exprimer en poésie les pierres de couleurs dans une véritable tendresse. Il nous semblait naturel d'échanger avec elle sur la famille des corindons.*

*Entre corindon et spinelle, comment sortir de la confusion visuelle ?*

Les spinelles ont souvent été confondus avec les corindons. Pour autant le spinelle et le rubis n'ont pas le même rouge. Le spinelle est plus brillant que le rubis, plus clinquant et il en est de même pour les saphirs. Pour moi, les spinelles ont toutes les couleurs des vernis à ongles. La palette de couleurs des corindons est plus réduite. Pour autant les nouveaux gisements peuvent nous apporter de nouvelles nuances, de nouvelles teintes. Je me souviens d'une anecdote concernant l'arrivée des rubis du Mozambique qui sont d'un rouge à m'en faire douter. Là, la confusion pouvait être possible. Au départ le doute était de mise et le sera toujours, puis par connaissance, on y découvre de nouvelles subtilités et des spécificités de gisements. Le rubis et les saphirs ne sont pas clinquants de brillance. Dans les corindons, il y a plus d'inclusions, la pierre est plus diffuse et est surtout dichroïque. Les corindons polarisent ainsi la lumière différemment des spinelles ce qui leur donne une certaine profondeur.

*Des anecdotes entre utilisation et traitements ?*

Je me rappelle d'un exemple issu de mes cours de gemmologie. C'était Pline l'Ancien qui avait mis dans une casserole des rubis sur le feu car cela enlevait les maléfices. Pas de maléfices en réalité mais une manière de finir le travail de la nature. Quand on chauffe des corindons, les autres éléments à l'état de traces viennent apporter couleur et intensité. Chez les saphirs, les aiguilles de rutile qui sont en titane se dissolvent et se recombinaient dans la matière pour donner un bleu plus soutenu, alors qu'à l'origine ils peuvent être très pâles, presque blancs.

Il en est de même pour la chauffe des rubis. Si on prend l'exemple des rubis birmans "Sang de Pigeon" d'un rouge saturé de bleu, ils ont toujours été au centre des intérêts. Du coup, les rubis du Siam qui étaient plutôt d'un rouge profond et sombre ont souvent été chauffés car ils prenaient les teintes des birmans.

Puis un jour, les instances supérieures se sont émues de la différence entre les pierres chauffées et celles qui ne l'étaient pas. Cette situation mettait mal-à-l'aise et rendait fébrile les joailliers car avant, et au vu du caractère ancestral de l'usage, ceci n'était jamais mentionné. On ne pouvait pas dire tout d'un coup que les saphirs étaient désormais chauffés alors qu'on avait vendu des saphirs chauffés sans le préciser auparavant. Mais comme tous les acteurs faisaient la différence entre les corindons chauffés et ceux qui ne l'étaient pas, en parler devenait une situation délicate. Certains voulaient le dire, d'autres non. Puis finalement, il fut admis que quand un saphir n'a pas été chauffé, on dit que c'est un saphir naturel et non chauffé. Par contre, que les corindons soient chauffés ou non, ils restent des pierres authentiques. D'ailleurs, la chauffe n'étant pas considérée comme un traitement pour les corindons, les joailliers sont libres de spécifier ou non la chauffe de ceux-ci.

Il y a 30 ans, c'était la grande mode d'un autre traitement que la chauffe: celui de la diffusion qui a beaucoup concerné les corindons. On utilisait par exemple du titane en surface qui se combinait avec le corindon. Là, on avait du bleu en surface mais pas à cœur ce qui permettait de retrouver la couleur d'origine en retaillant la pierre. C'est un traitement qui s'est beaucoup fait aux Etats-Unis mais également en Asie. Les négociants en pierres français détestaient cela donc ce type de traitement n'est jamais arrivé jusqu'aux Grandes Maisons de la place Vendôme et de la rue de la Paix.

Après, il y a eu les rubis traités au plomb. On le chauffe avec du borax. De la silice se glisse dans ses infrastructures qui transforme une pierre opaque en transparente. C'est un traitement très efficace et qui est utilisé en bijouterie mais qui doit être signifié. De toute façon, cela se voit sur le prix, vraiment beaucoup plus bas que pour des pierres naturelles de

même qualité d'aspect. Comme ces pierres ont eu un ajout de matière étrangère, on en a totalement changé l'aspect et même sa structure.

Dernièrement, le traitement au béryllium a fait son entrée. Il ne se voit pas à l'œil. En plus, le béryllium ne demande qu'à se combiner avec le corindon. Ce processus rend les couleurs plus vives et a notamment été utilisé pour créer artificiellement la couleur tant recherchée du Saphir Padparadja avec son rose-orangé emblématique. Par contre, les négociants en pierres sont contre et sont le meilleur barrage à ces pratiques. En France, nous sommes très exigeants sur les pierres et nous n'aimons pas ces traitements. Depuis peu, les couleurs trop intenses nous chiffonnent et seuls les laboratoires nous confirment ou non les traitements. On doit toujours être vigilant mais nous avons beaucoup de chance d'avoir les négociants lapidaires en pierres les plus exigeants, les plus connaisseurs et de grande confiance.

Prenez l'exemple des saphirs de Umba. Cette mine de Tanzanie maintenant épuisée livrait des saphirs de couleur brun-orangé presque whisky. Cela ne valait rien. Seules quelques couleurs étaient recherchées. Or depuis, ils sont presque devenus les plus recherchés. Il faut souligner que ces corindons naturels et non chauffés sont également plus développement durable.

*Peut-on parler de la traçabilité des gemmes ?*

Depuis quelques années la joaillerie a un problème. Celui de la traçabilité. Elle est fortement demandée de la part du grand public et des joailliers. Cependant, cela pose d'énormes problèmes.

Déjà que le processus Kimberley pour le diamant est défaillant dans plein de pays, pour les pierres de couleurs, la traçabilité est encore plus opaque. Le processus Kimberley pour les diamants est déjà très léger. Pour être réellement applicable, il faudrait que l'atelier de taille soit sur le site et directement sur la mine avec des contrôles en tous genres fréquents. C'est sans doute le cas au Canada mais si vous regardez en Afrique dans les pays producteurs, l'atelier de taille ne sera que sur un gisement équipé et celui-ci récupère toutes les pierres extraites de tous les alentours. Autrement dit on ne sait rien. Ni là où la pierre est extraite, ni dans quelles conditions etc. Par contre, ça deviendra sûrement vrai dans les années à venir et ce processus a eu une autre vertu: celle d'éveiller les consciences. Tout le monde tend vers cela.

Pour les pierres de couleurs, c'est encore plus compliqué que pour le diamant et encore plus opaque. Les gisements sont multiples et les pierres également. Il est très difficile de sécuriser un gisement et de travailler avec les autorités officielles. En prime, il n'y a pas d'équivalence au processus Kimberley pour les pierres de couleurs même si quelques démarches indépendantes sont lancées ici et là.



LES SPINELLES  
*Qui n'étaient pas Rubis*



# LES CORINDONS

## *Qui n'en étaient pas...*

### Le Rubis du Prince Noir

On retrouve cette célèbre gemme dans les bijoux de la Couronne Impériale Britannique et qui figurent parmi les plus beaux spécimens du monde. Si le rubis du Prince Noir intrigue par son histoire, il en est de même avec sa composition. D'ailleurs, pourquoi appelle-t-on cette pierre le Grand Imposteur ? Tout simplement parce que cette pierre n'est pas un rubis mais un spinelle exceptionnel ! Cette pierre fine dans sa couleur rouge a souvent été confondue avec le rubis. Pendant longtemps, toutes les pierres écarlates étaient appelées rubis. Ce n'est seulement qu'en 1783 qu'on différencie les spinelles des rubis, de par leur composition très différente. Ce spinelle de près de 170 carats (soit 34 grammes), n'a pas été l'objet de tailles ou d'altérations. Elle a donc une forme irrégulière qui lui confère un charme particulier. Côté anecdote, le petit trou présent à son sommet a désormais été rebouché à l'aide d'un véritable rubis.

1) Coronation Portrait of Queen Victoria by George Hayter, 1838

2) La Couronne Impériale d'Apparat: Elle fait partie des bijoux de la Couronne britannique depuis son acquisition par Édouard de Woodstock. On y retrouve le rubis du Prince noir, un spinelle rouge vif non taillé de environ 170 carats probablement originaire du Badakhchan en actuel Afghanistan.

### Le Rubis Balais Côte de Bretagne

Ce "rubis balais" a appartenu à Marguerite de Foix, puis à sa fille la reine Anne de Bretagne, puis à la fille de celle-ci la reine Claude, toutes trois successivement duchesses de Bretagne. Le roi François I<sup>er</sup> le recueillit de sa femme comme duc usufruitier. C'est aujourd'hui la seule pierre qu'a conservé l'état de la liste que le roi fit établir en 1530 pour sa collection des diamants de la Couronne de France. C'est aussi la plus fameuse pierre subsistante du trésor des ducs de Bretagne. Ce "rubis balais" est en réalité un spinelle de 212 carats. Il est porté jusque là en bague à pendre ou en "cottoire" et ne prendra sa forme actuelle que sous Louis XV. La pierre est alors taillée par Jacques Guay en forme de dragon et montée sur une décoration de l'ordre de la Toison d'Or, en diamants et pierres de couleur. Ce dernier bijou, contenant le spinelle-dragon, le «grand diamant bleu de Louis XIV» et un diamant bleuté est volé lors du sac de l'hôtel du Garde-Meuble en septembre 1792. Le spinelle sera récupéré par Louis XVIII vers 1796 et versé au fonds reconstitué des bijoux de la Couronne en 1824. Lorsque la loi d'aliénation des bijoux est votée en décembre 1886, la III<sup>ème</sup> République décide de conserver le Côte-de-Bretagne et de l'exposer dans la galerie d'Apollon au Musée du Louvre.

3) Le spinelle dit «Côte-de-Bretagne»:

Un spinelle de 107,88 carats. Collection de Marguerite de Foix, duchesse de Bretagne, puis de sa fille Anne de Bretagne, reine de France (1492 - 1514). Taillé en forme de dragon par Jacques Guay en 1750 et serti dans une décoration de la Toison d'or en diamants et pierres de couleur pour Louis XV. Ancienne collection des Diamants de la Couronne. Attribué au musée du Louvre en 1887 Département des Objets d'art.

4) Gouache de Monney réalisée en 2008 pour Horovitz et Farges (environ 16 x 6 cm); Au milieu des années 1980, le père de Herbert Horovitz, joaillier genevois, acquiert en vente publique une gouache originale représentant la grande Toison d'Or de Louis XV. Cette gouache a servi de base pour reconstituer le bijou qui a été présenté le 30 juin 2010 par Horovitz et François Farges, professeur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, après trois ans d'un travail complexe au sein des archives, sur ordinateur et dans divers ateliers en Suisse, France, Inde et aux États-Unis.

5) La reconstitution de la toison d'Or de

Louis XI réalisée par le joaillier genevois Horovitz en 2010: Cette reconstitution se compose de zircone et pâte de verre avec, en son centre, la réplique en zircone du fameux Diamant Bleu. Elle fut conçue avec les meilleurs artisans lapidaires, sertisseurs, doreurs, gainiers. Un écrin en maroquin cramoisi, aux armes de Louis XV de la maison Simiez fut également conçu pour présenter ce bijou. Elle a été présentée dans les locaux de l'hôtel de la Marine, exactement là où elle fut volée en septembre 1792 (voir ci-dessus). Quelque 218 ans après ce vol - qui aliéna les trésors de grands maîtres français de la joaillerie, tels Jean Pittan, Jacques Guay et Pierre-André Jacquemin - le mal était en partie réparé. En face d'un auditoire prestigieux, tous remarquèrent l'extraordinaire beauté du bijou, son élégance dans les proportions et ses asymétries florales typiquement rocaille. Elle se trouve aujourd'hui à Genève où elle a été fabriquée.



## CORINDONS DE SYNTHÈSE

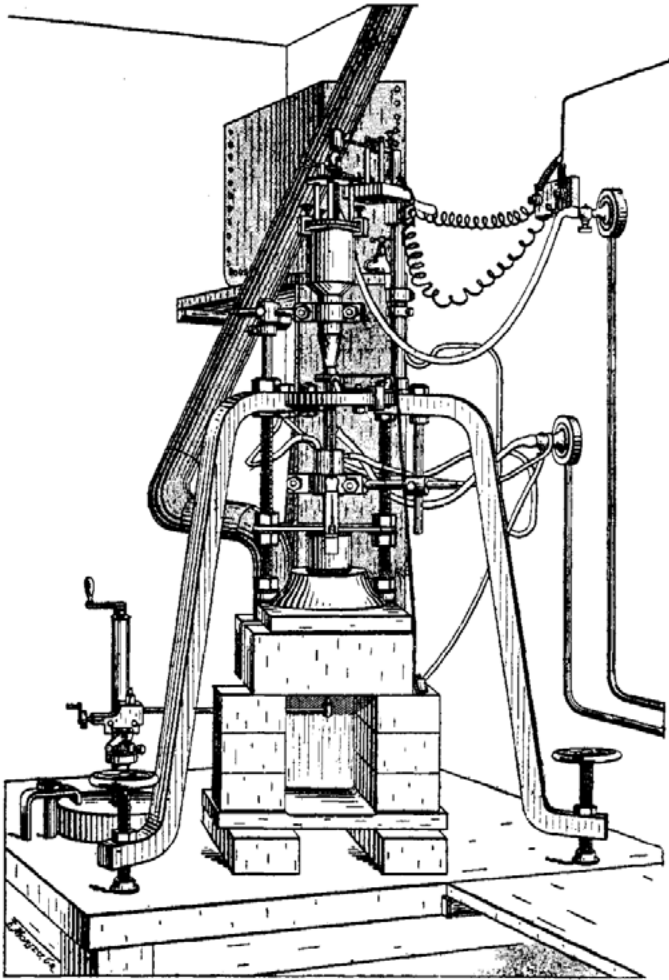
Tout d'abord, sachez qu'il existe 2 types de pierres de synthèse: les pierres de synthèse naturelles et les pierres de synthèse artificielles. Leur point commun: elles sont toutes deux créées par l'homme. Leur différence: les pierres synthétiques naturelles ont les mêmes propriétés physiques et la même structure cristalline que celles que l'on trouve dans la nature (les vraies!). Les pierres artificielles, quant à elles, n'ont pas d'équivalentes naturelles.

En effet, tout dépend de l'utilisation que l'on en fait! La pierre de synthèse est très utile, par exemple, dans l'industrie horlogère: Le verre des montres de luxe n'est-il pas en saphir? Si bien sûr, mais synthétique! Ce qui lui confère les mêmes propriétés que son homologue naturel, c'est-à-dire une très grande dureté, une résistance aux chocs et une stabilité aux agents chimiques et le tout, à des prix plus abordables. On l'utilise aussi dans l'optique, le laser et bien d'autres domaines encore...

Plusieurs procédés existent. Le premier et le plus célèbre porte le nom de "méthode Verneuil" dite «méthode de fusion dans la flamme».

Intéressons-nous à Auguste Victor Louis Verneuil (photo-ci-dessus). Ce chimiste français est célèbre pour avoir inventé le premier processus commercialement viable de fabrication de pierres précieuses synthétiques. Verneuil commença à travailler sur la synthèse du rubis par fusion à la flamme en 1886 et parvint à un résultat en 6 ans.

Elle consiste à laisser tomber de la poudre d'oxyde d'aluminium (composant principal du saphir) à travers un chalumeau oxyhydrique (mélange d'oxygène et d'hydrogène) qui dégage ainsi une température de 2000°. Au contact de cette flamme, la matière entre en fusion et se dépose, goutte à goutte, sur une amorce de corindon. Au final, on obtient une "carotte" que l'on peut tailler selon son gré. Le chimiste français ajoute un colorant, l'oxyde de chrome, pour lui donner une couleur rouge intense. Les principaux gisements se trouvent en Birmanie (90 % de la production mondiale), au Sri Lanka et en Thaïlande. Il déposa ses notes sous scellés à l'Académie des sciences à Paris en 1891 et 1892, mais n'annonça sa découverte qu'en 1902. Jusqu'à cette date, les montres étaient montées avec de vrais rubis. Grâce au corindon synthétique, les montres sont maintenant équipées de rubis synthétiques. Ce protocole est toujours d'actualité et laisse la possibilité d'obtenir toutes les couleurs souhaitées par ajout de chrome, de titane ou de fer et cela ne prend que quelques jours pour obtenir une belle carotte de corindon.





## Les différents usages des corindons de synthèse

La société DJEVA est un grand fabricant de saphirs et rubis synthétiques située près de Montreux en Suisse. Son histoire remonte au début du XX<sup>ème</sup> siècle. En 1902, le lapidaire Grand Djvahirdjian est interpellé par la publication des travaux du physicien Auguste Verneuil sur la synthèse du rubis. Il essaie le procédé, le perfectionne, remplaçant le gaz d'éclairage par l'hydrogène et se lance dans la production de corindons de synthèse. Il suffit que quelques atomes d'aluminium soient remplacés par du fer, du cobalt, du titane, du manganèse ou du chrome ou une combinaison de ces éléments pour que le corindon se colore et devienne bleu, rose, jaune ou plus rarement rouge « rubis » quand, par chance, le cristal a incorporé du chrome, élément rare sur terre. Sinon, la plupart sont blancs. La fabrication de saphirs synthétiques nécessite une énorme quantité d'énergie, industrie hautement consommatrice d'électricité, il est donc important qu'elle soit située dans une région où l'électricité

est bon marché. Elle nécessite également du chlore et doit être installée à proximité de sites chimiques. Les gaz (oxygène et hydrogène) destinés à chauffer les ingrédients qui vont cristalliser et croître dans des moules réfractaires sont produits par électrolyse de l'eau. Cette société vend des pierres brutes et des pierres percées au laser. Des cristaux incolores pour les verres de montre ou les lentilles optiques, des colorés pour la plupart des autres applications. Ces rubis percés (pierre extrêmement solide et résistante aux frottements) servent de base aux pivots en mécanique de précision. D'autres rubis seront taillés pour habiller des remontoirs de montres. Elle fabrique également des rubis et des saphirs synthétiques étoilés, un procédé délicat afin de diriger les aiguilles de titane pour former une étoile à 6 branches. Beaucoup de ces saphirs de couleur ou rubis, purs ou étoilés sont destinés à la bijouterie fantaisie et aux copies de bijoux précieux

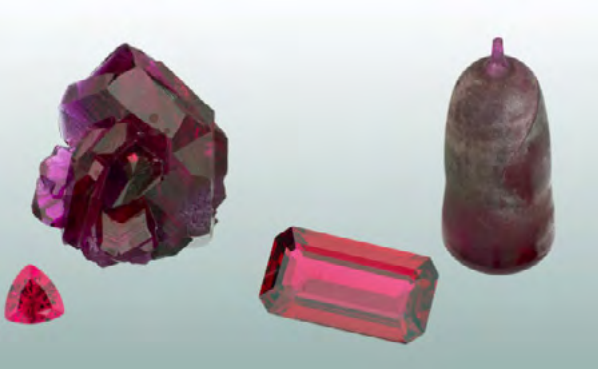
### Différencier les corindons de synthèse des corindons naturels

Les corindons naturels présentent toujours des inclusions, on peut les voir comme des garants de leur authenticité. Seuls les synthétiques s'approchent de la perfection. Du coup, il devient aisé de les repérer.

### Synthèse, éthique et développement durable

Comme la demande en pierres éthiques est en grande expansion, la question de la commercialisation de corindons de synthèse en joaillerie commence à se poser. Une problématique déjà mise en application par la Maison Courbet autour du diamant avec l'utilisation des diamants de synthèse dans leur collection joaillière. Si on prend de la hauteur, le diamant naturel n'est pas développement durable dans son extraction tout comme dans sa production de synthèse. Les deux méthodes sont aussi énergivores l'une que l'autre et aussi gourmandes en bilan carbone. Petite particularité pour le diamant de synthèse, il sera forcément plus propre sur le niveau éthique car en dépit du processus Kimberley et de ses promesses, la transparence reste furieusement opaque.

Pour les corindons, c'est différent. Il est vrai que ce ne sont que trop rarement des pierres éthiques. Et on le comprend bien lorsque l'on connaît les pays producteurs. Pour autant, là où pour le diamant naturel, les extractions peuvent avoir de lourdes conséquences environnementales et demande beaucoup de ressources, nous serons plus nuancés sur les corindons. Le bilan carbone des rubis et des saphirs naturels est finalement très faible à la différence de la méthode Verneuil. La seule vertu du corindon de synthèse en dehors de ses qualités sera donc son caractère propre, qui le glisse hors des pierres de conflits ou de sang.



1) Un schéma d'un des premiers fours, utilisé par Verneuil pour synthétiser les rubis suivant le procédé Verneuil: Cette invention fut déposée sous scellé en 1891 mais fut officiellement dévoilée en 1902 par le chimiste français Auguste Victor Louis Verneuil (1856-1913). La synthèse est obtenue par la fonte de l'alumine au moyen d'un chalumeau oxyhydrique capable de générer une flamme de très haute température,

2) Photo portrait de Auguste Verneuil: le père des corindons de synthèse.

3) et 4) Rubis et saphirs de synthèse de la société DJEVA: de la carotte de corindon à la pierre taillée.



## CONRINDONS DE SYNTHÈSE

*Au service des mouvements et de la précision*

Les saphirs synthétiques résistent bien aux rayures d'où son utilisation pour réaliser des verres de montre ou des lentilles de caméra, des lasers... Pour sa grande résistance, on l'utilise aussi dans les fenêtres blindées et les gilets pare-balles. Le rubis de synthèse, avec son coefficient de friction très faible est la pierre choisie pour être au cœur des mécanismes horlogers. Avec, les frottements sont fortement minimisés et par conséquent, il y a moins de perte d'énergie au sein du mouvement. De plus, leurs présences permettent d'améliorer la précision d'une montre, sa durabilité et sa fiabilité dans le temps.

### JAQUET-DROZ

#### *“Grande Seconde Skelet-One” Or Rouge*

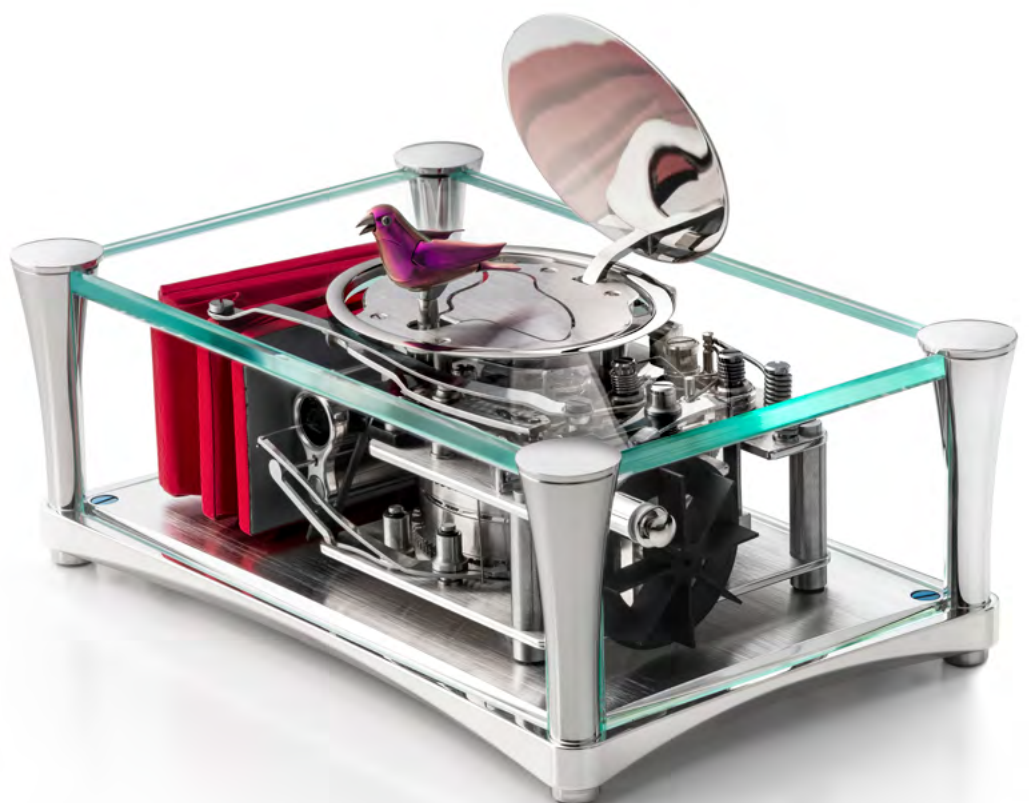
Cadran saphir et tour d'heure en or gris 18 carats. Boîtier en or rouge 18 carats. Mouvement mécanique squelette à remontage automatique. Réserve de marche de 68 heures. Diamètre 41 mm.

Chez Jaquet-Droz, point de verre mais des glaces "saphir" réalisées à partir de corindons blancs de synthèse. Les pierres d'un rouge violacé que l'on peut observer sont également des corindons, cette fois-ci nommés rubis pour permettre à la pièce de perdurer dans le temps.

### REUGE

#### *“Enchanting Birds” Version Rouge*

La dernière collection de Tabatières signée REUGE «Enchanting Birds» met en scène un oiseau automate et son chant dans une création plus grande que nature. Il bat des ailes, chante et se déplace. Le spectacle est si précis qu'il ressemble presque à un vrai oiseau. L'oiseau se compose de 250 pièces mécaniques toutes assemblées à la main dans l'atelier de la marque à Sainte-Croix. Les rubis en son mécanisme offrent une longévité exceptionnelle à cette pièce d'exception.



## Les gisements de **rubis** dans le monde



Sources : Shigley, J. & alli (2010) ["Gem localities of the 2000s", GEMS & GEMOLOGY, Vol. 46, No. 3, pp. 188-216] et bibliographie associée

## Les gisements de **saphir** dans le monde



Sources : Shigley, J. & alli (2010) ["Gem localities of the 2000s", GEMS & GEMOLOGY, Vol. 46, No. 3, pp. 188-216] et bibliographie associée

Aurélien Reys, 2013



ociée.



Aurélien Reys, 2013



ociée.



1) Un Rubis taillé  
2) Saphirs de couleur taillés ©Piat

# CORINDONS d'Asie Centrale

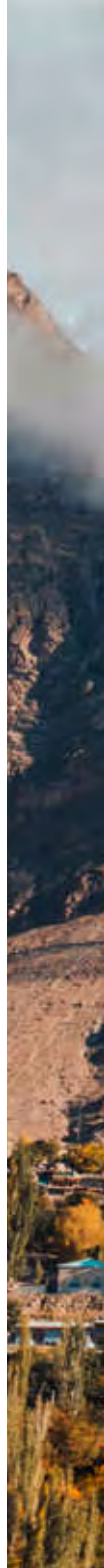
L'Asie Centrale est une terre riche de gemmes dont les emblématiques rubis. Qu'ils proviennent du Tadikistan, de l'Afghanistan ou du Pakistan et bien qu'il existe de légères différences d'un point de vue gemmologique, ils sont issus de la même veine qui se trouve à cheval sur les frontières des trois pays. Et entre ces trois origines, la différenciation est donc principalement due à des frontières humaines, plutôt qu'à une réelle différence de matière. D'ailleurs, de par leur beauté, ces rubis se négocient à des prix similaires à ceux des rubis de Birmanie.

**L'Afghanistan** — Un producteur méconnu de rubis. On y trouve pourtant des pierres de toute beauté, dont la tonalité rose n'est pas sans rappeler celle des rubis de Mong Hsu en Birmanie. Bien qu'il soit difficile de dater avec précision la découverte de rubis dans ce pays, il semblerait que les mines d'Afghanistan soient connues depuis plus de 600 ans. Mais ces pierres sont aussi belles que rares. En effet, les mines de la région de Jegdalek, à 100 km à l'est de Kaboul, produisent peu. La zone est difficile d'accès et les méthodes d'extraction y restent très artisanales. De plus, les guerres incessantes empêchent, non seulement une modernisation des installations, mais également une prospection poussée dans le pays. On peut donc espérer que la production de rubis en Afghanistan augmente le jour où la situation politique sera enfin stable. Pour ces mêmes raisons, les rubis bruts sont actuellement envoyés vers le Pakistan dès leur extraction afin d'y être taillés et vendus à Peshawar.

**Le Tadikistan** — Le gisement de Gharan, à la frontière afghane, offre ainsi, de temps à autres, des rubis très cristallins, d'un superbe rouge légèrement rosé. Les plus beaux spécimens n'ont rien à envier aux rubis birmanes. Néanmoins, la production y est faible, et les rubis de qualité gemme sont très rares, atteignant ainsi des prix élevés.

**Le Pakistan** — En plus de produire des émeraudes de très belle qualité, ses plus beaux rubis sont d'un rouge profond et d'excellente pureté. L'essentiel de la production est constitué de pierres de basse qualité, destinées à devenir des cabochons. Les rubis de qualité gemme étant rares, ils sont de fait très recherchés. Il existe différents gisements au Pakistan, mais ce sont les mines de la vallée de Hunza, au nord du pays, qui sont les plus prolifiques. On trouve également des rubis dans le Baltistan, région qui borde la Chine et le Tadjikistan. En raison de la guerre qui fait rage depuis de nombreuses années en Afghanistan, c'est à Peshawar que sont taillés et vendus les rubis afghans. Comme pour les autres origines d'Asie centrale, les prix des rubis pakistanais, lorsqu'ils sont de belle qualité, sont proches de ceux pratiqués pour les pierres de Birmanie.

**Les Saphirs du Cachemire** — La région de Zaskar dans le Cachemire indien, produisait autrefois les saphirs les plus prisés. Aujourd'hui encore, cette gemme est considérée comme l'une des pierres précieuses les plus belles au monde. Cette renommée est due à leur couleur incomparable. Il s'agit de saphirs à l'aspect soyeux, d'un bleu intense contenant une pointe de violet. La tonalité la plus recherchée est le bleu bleuet dit "Cornflower". Les gisements, situés à plus de 4 000 mètres d'altitude, sont exploités depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Du fait de leur altitude élevée, les mines ne sont exploitées que pendant les quelques mois où elles ne sont pas recouvertes d'un épais manteau neigeux. La plupart des gisements sont aujourd'hui stériles et chaque découverte d'un beau spécimen est un véritable miracle en soi. Bien que le gouvernement indien entretienne depuis de nombreuses années la rumeur d'une réouverture de certaines mines, les saphirs du Cachemire sont devenus d'une exceptionnelle rareté et leur prix atteint plusieurs dizaines de milliers de dollars par carat. Néanmoins, Ceylan et Madagascar produisent de temps à autres des saphirs d'une tonalité très proche. Mais ceux-ci se raréfient de plus en plus et leur prix ne cesse de grimper.



- 1) Vallée de Hunza au
- 2) Rubis d'Afghanistan
- 3) Rubis brut du Pakis
- 4) Saphir du Cachemi



Pakistan  
n et du Tadjikistan  
tan  
re "Cornflower"







# CORINDONS d'Asie du Sud-Est

**Sri Lanka, l'ancien Ceylan** — Les saphirs du Sri Lanka, anciennement appelé Ceylan, sont sans aucun doute les plus connus. Bien que les saphirs de Madagascar soient de plus en plus présents sur le marché, le Sri Lanka reste en effet le plus important producteur de saphirs de qualité joaillerie. La plus grande partie de la production est constituée de saphirs bleus, qui contiennent généralement une pointe de mauve, leur donnant ainsi un côté bleu lilas plus ou moins prononcé. Mais le Sri Lanka est également le seul pays où sont extraits les saphirs dits « Padparadja » Il s'agit de saphirs orange avec une pointe de rose, ou inversement rose avec une pointe d'orange. Cette tonalité très particulière est extrêmement rare.

Les principaux gisements de saphirs se situent dans la région de Ratnapura dans le sud-ouest de l'île. Il s'agit généralement de gisements alluvionnaires facilement accessibles. Les filons, d'une épaisseur d'environ 50 centimètres, se trouvent généralement à une profondeur allant de 1 à 6 mètres. Ils sont exploités de façon très artisanale. Des puits sont creusés à l'aide de simples bêches jusqu'à accéder au gravier gemmifère. Celui-ci est ensuite lavé afin de le séparer de l'argile auquel il est mêlé. Le tri final est quant à lui systématiquement réalisé à la main. Les saphirs ainsi extraits sont ensuite taillés sur place avant d'être envoyés à Colombo, la capitale, où des grossistes s'occupent de les exporter dans

le monde entier. Malheureusement, la production de belles pierres baisse d'année en année, faisant ainsi grimper le prix du saphir de Ceylan.

Plus connu pour la qualité de ses saphirs, le Sri Lanka, produit également de beaux rubis. Ceux-ci sont un peu plus légers en couleur que les rubis birmanes et vont généralement du rouge clair au rouge framboise. Lorsqu'ils sont trop clairs, ils sont vendus en tant que saphirs roses. Ces deux pierres font en effet partie de la même famille, les corindons, et seule la couleur décide de l'appellation. Les gisements de rubis se situent dans la région de Ratnapura, non loin de Colombo, au sud-ouest de l'île. Ils proviennent de l'érosion d'anciens massifs montagneux et se présentent sous forme de gravier alluvionnaire. Ce gravier gemmifère est extrait du fond des rivières, lavé, puis minutieusement trié.

Des mines sont également creusées en lieu et place des anciennes rivières. Celles-ci sont en règle générale peu profondes. Les sri lankais disent qu'il est possible de trouver des pierres précieuses sur leur île, simplement en creusant les fondations de sa maison. Tout comme les autres pierres précieuses produites au Sri Lanka, les rubis sont vendus à des grossistes installés à la capitale, qui les exportent ensuite aux quatre coins du monde.



1) Ratnapura-Sinharaja - Sri Lanka 2) Cascade de Ratnapura - Sri Lanka  
3) Saphirs taillés de Ceylan, brut de saphir Padparadja et Rubis de Ceylan

## CORINDONS d'Asie du Sud-Est

**La Thaïlande, l'ancien Siam** — La Thaïlande est plus connue pour être le principal centre mondial de négoce de pierres de couleur, que pour la qualité des gemmes qu'elle produit. Elle est pourtant un important exportateur de saphirs de toutes les couleurs. A la fin des années 1990, la Thaïlande représentait près du tiers de la production mondiale de saphir.

Ceux-ci proviennent de deux régions diamétralement opposées. La première est la région de Chanthaburi, au sud-est de Bangkok. La seconde est située au nord-ouest du pays, aux environs de Kanchanaburi non loin de la frontière cambodgienne. Les gisements, répartis sur de larges surfaces, y sont exploités de manière intense à l'aide de machines. D'origine basaltique, le saphir de Thaïlande est cependant d'un bleu franc mais trop sombre qui doit être amélioré par chauffe. Mais ces saphirs, même chauffés, restent d'un bleu encre sombre qui manque d'éclat. Les saphirs de Thaïlande sont souvent vendus sous l'appellation Siam qui regroupe également les saphirs du Cambodge, mais la qualité de ces derniers est pourtant supérieure. La mine de Païlin produit en effet des pierres de belle qualité.

Les Rubis du Siam sont produits dans la province de Chantaburi, au sud-est de Bangkok. Les gisements étant frontaliers avec le Cambodge, les rubis cambodgiens de la région de Battambang sont vendus sous la même appellation. Il ne s'agit en effet que d'une frontière humaine; ces rubis ont bel et bien la même origine géologique. Contrairement aux autres rubis, les pierres du Siam sont d'origine magmatique. Elles proviennent de gisements alluvionnaires riches en basalte qui se situent entre 2 et 5 mètres de profondeur. Ils sont donc plus faciles à extraire que les rubis birmanais mais sont cependant de qualité moindre.

Bien que de beaux rubis sortent régulièrement de terre, les rubis thaïlandais et cambodgiens tirent généralement vers le brun ou le violet, et sont très inclus. Une fois taillés, les rubis sont d'abord vendus sur le marché aux pierres de Chanthaburi avant d'être envoyés vers Bangkok où ils sont montés sur des bijoux de grande série puis exportés à travers le monde.



- 1) Sur le marché aux pierres précieuses de Mae Sai, en provenance de Birmanie - Thaïlande
- 2) Rubis du Siam et saphirs taillés de Thaïlande
- 3) Région de Chanthaburi - Thaïlande
- 4) Kwai Kanchanaburi - Thaïlande





## CORINDONS d'Asie du Sud-Est

**Myanmar, l'ancienne Birmanie** — La Birmanie possède deux trésors, sa culture et ses rubis. Elle en est en effet le premier producteur mondial. Mais les rubis birmans sont surtout les plus beaux. Son éclat rouge intense teinté de rose fait du rubis de Birmanie la pierre précieuse la plus rare au monde.

La région la plus connue pour la production de rubis au Myanmar est la région de Mogok dans la partie nord du pays. Elle est appelée Mogok Stone Tract et s'étend sur 1 000 km<sup>2</sup>. Il est difficile de dater la première découverte de rubis dans cette région. Bien que de nombreuses légendes birmanes fassent allusion au rubis, sa première trace écrite remonte à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle. Il semblerait néanmoins que le rubis soit connu depuis l'âge de bronze. Ce n'est qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle que commença réellement l'exploitation des mines.

Elle est depuis lors restée très artisanale et n'a que peu évolué. Seuls quelques gisements d'état font appel aux techniques modernes. La Birmanie connaissant au cours de l'année une saison sèche et une saison humide, l'exploitation des rubis se pratique différemment d'une saison à l'autre. Pendant la saison sèche, les mineurs creusent de fines galeries dont la profondeur varie de 5 à 30 mètres. Ils se fauillent ensuite à l'intérieur de ces galeries afin d'y extraire la terre à l'aide d'une bêche et d'un panier en bambou.

Pendant la mousson, inondées par la pluie, ces galeries deviennent inexploitable. Les mineurs creusent alors des tranchées entre celles-ci et accélèrent le processus naturel d'érosion à l'aide de bambous qui canalisent les chutes d'eau. La terre ainsi recueillie est alors minutieusement triée afin d'en extraire les rubis.

La majeure partie des rubis ainsi recueillis est ensuite chauffée afin d'en améliorer la couleur et la pureté. En effet, les spécimens naturellement purs et intenses en couleur sont rarissimes. La couleur la plus intense est appelée « Sang de Pigeon ».



- 1) Mogok, la Vallée des Rubis Birman au Myanmar
- 2) Rubis Brut de Birmanie
- 3) Rubis Birmans dont l'emblématique Sang depigeon.



Le rubis dit « Sang de Pigeon » est sans l'ombre d'un doute la pierre précieuse la plus rare avec les diamants de couleur (diamants jaunes mis à part). Contrairement à ce qu'il est encore courant d'entendre, ces rubis sont d'une extrême rareté, et leur prix est la hauteur de cette rareté. Passé 1 carat, les véritables rubis Sang de pigeon se négocient très vite à plusieurs dizaines de milliers d'euros par carat. Cette appellation désigne uniquement les rubis de Birmanie, d'une tonalité très précise. Il s'agit d'un rouge franc, teinté d'une pointe de bleue. Cette tonalité est d'ailleurs plus claire que l'on ne se l'imagine. Depuis 1962 et l'arrivée de la junte militaire au pouvoir, la Birmanie s'est renfermée sur elle-même et l'accès aux zones de production est devenu presque impossible. Ainsi, les rubis birmans sont dans leur grande majorité négociés sur place par des négociants thaïlandais qui les rapatrient ensuite sur Bangkok pour les vendre.

Tout comme leurs cousins du Cachemire dont les mines sont maintenant épuisées, les saphirs birmans sont devenus des gemmes d'exception, considérées de nos jours comme les plus beaux saphirs encore disponibles sur le marché.

Le bleu intense et velouté de ces saphirs est très prisé des grands joailliers. Mais le faible volume de production conjugué à une forte demande entraîne les prix vers les sommets et les plus beaux saphirs se négocient aujourd'hui à plus de 20 000 dollars par carat.

Les gisements se situent au nord de la Birmanie dans la région de Mogok, mondialement connue pour ses rubis. Bien que certains d'entre eux soient exploités à l'aide de techniques modernes, l'extraction des saphirs reste artisanale. En saison sèche, des puits d'une profondeur de 5 à 30 mètres sont creusés dans la roche afin d'atteindre les filons gemmifères. La terre en est ensuite extraite manuellement à l'aide de bêches et de paniers en bambou. Pendant la mousson, ces mêmes puits sont inondés par les eaux de pluie. Les mineurs canalisent alors ces eaux de pluie pour en accentuer le débit et ainsi accélérer l'érosion. Les graviers ainsi obtenus sont triés, taillés, puis envoyés vers la Thaïlande pour y être vendus.



## CORINDONS d'Asie du Sud-Est

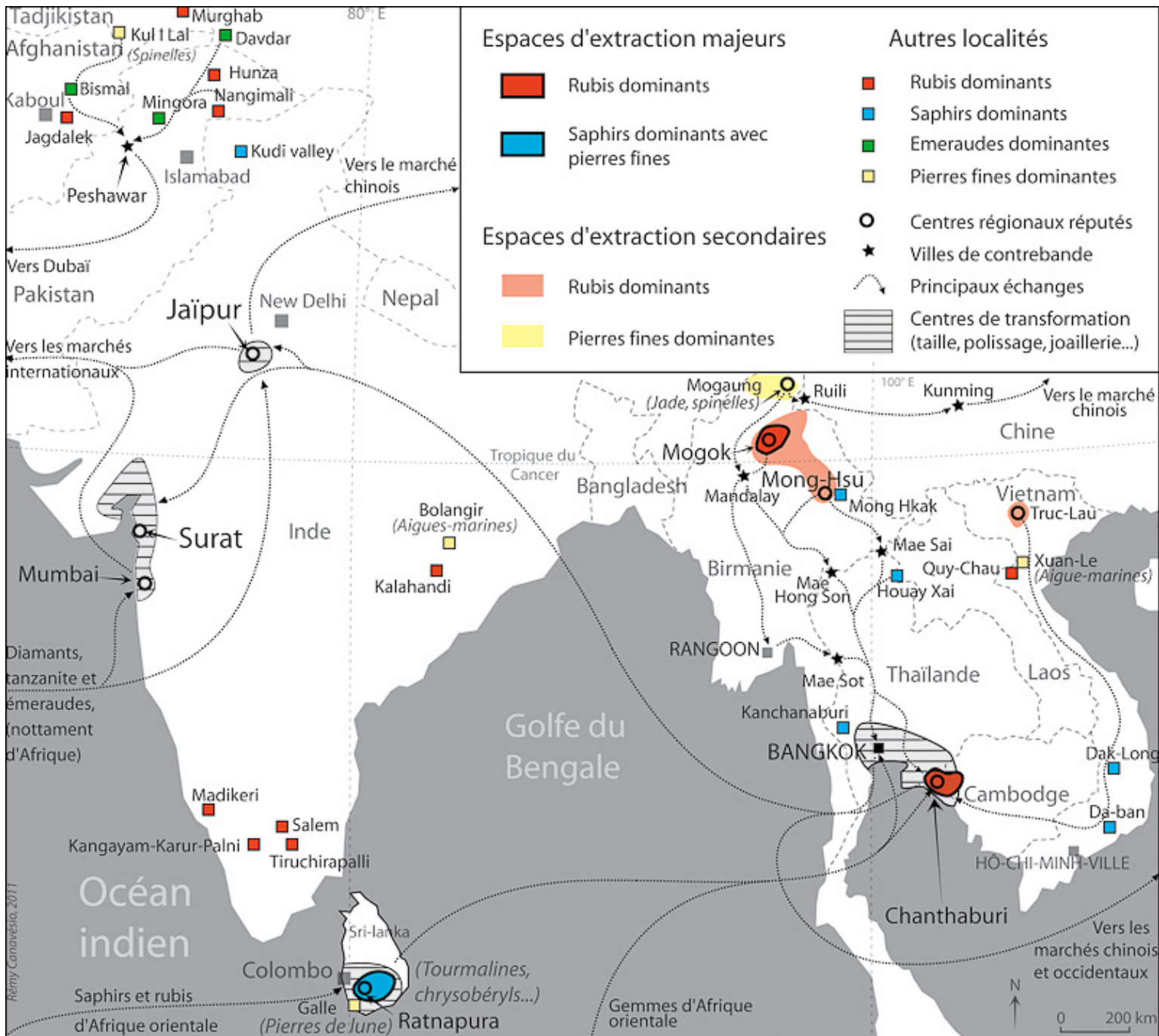
*Le Cambodge* — Bien que peu connus du grand public, les saphirs du Cambodge ont pourtant été très présents sur le marché. Vendus sous l'appellation Siam avec les saphirs de Thaïlande, ils en sont les meilleurs représentants.

Les plus beaux saphirs du « Siam » proviennent en effet de la mine de Pailin, dans la province de Battambang à la frontière thaïlondo-cambodgienne. Leur couleur est plus lumineuse et attrayante.

Après la chauffe, ces saphirs sont d'un bleu très intense et franc. Mais on ne les trouve généralement que dans de petites dimensions. C'est pourquoi ces saphirs sont généralement utilisés afin de réaliser des bandes de pierres calibrées pour la haute joaillerie.

La production de ces saphirs étant en constante baisse, leur prix a nettement grimpé ces dernières années, et ils se négocient désormais à des prix bien plus élevés que leurs cousins de Thaïlande, qui sont quant à eux victimes de leur mauvaise réputation. Quant au rubis du Cambodge, on les retrouve vendu sous le nom de rubis du Siam.





**Le Vietnam** — Le pays est connu pour ses rubis qui sont apparus au milieu des années 1980. Cette région du monde n'était jusque là pas connue pour être riche en gemmes. Et c'est donc avec étonnement et joie que la nouvelle de cette découverte fut accueillie par les négociants. Ces rubis sont en effet très similaires à ceux que l'on peut trouver en Birmanie, à une exception près ; aussi incroyable que cela puisse paraître, ils sont souvent d'une meilleure pureté. Les premiers rubis furent découverts à Luc Yen, au nord-est d'Hanoi, en 1986. Un an plus tard, on découvrit d'autres gisements à Quy Chau dans la province de Nghe An. Les rubis vietnamiens vont du rose au clair au rouge le plus intense. Il est bon de préciser que le Vietnam produit une autre pierre précieuse très recherchée, le saphir. Celui-ci y est généralement d'un bleu sombre.



- 1) Sur une route dans le Battambang: Cambodge
- 2) Saphir du Cambodge
- 3) Rubis brut de Pailin District: Krong Pailin Municipality, Cambodge
- 4) Paysage de Luc Yen - Vietnam
- 5) Marché aux pierres de Luc Yen: Yen Bai, Vietnam
- 6) Espaces d'extraction et principales routes commerciales des gemmes en Asie méridionale
- 7) Rubis Brut sur marbre: Luc Yen District, Yen Bai Province, Vietnam. ©Rob Lavinsky



## CORINDONS d'Afrique



*Madagascar* — Bien que leur présence ait été mentionnée dans un certain nombre d'écrits depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, la découverte d'importants gisements de saphir à Madagascar est très récente. On la doit à une période de grande sécheresse qui a permis de mettre à jour des gisements dans la partie sud de l'île en 1991. Les gisements les plus importants se situent dans la région d'Ilakaka dans le sud-ouest de l'île. L'exploitation y est très artisanale, mais les proportions dans lesquelles elle se pratique sont impressionnantes. Les mineurs creusent les uns à côté des autres des trous très larges, et profonds de plusieurs dizaines de mètres. Ils recueillent ainsi le gravier gemmifère qui est ensuite trié avec la plus grande attention.

Les saphirs bleus de Madagascar sont d'une qualité similaire à ceux de Ceylan. Il est d'ailleurs très difficile de distinguer les deux origines, même à l'aide d'une loupe. C'est pourquoi le prix du saphir de Madagascar est similaire à celui de Ceylan. Une fois chauffés, certains saphirs prennent une couleur d'un bleu velouté qui n'est pas sans rappeler celle des saphirs de Birmanie. Les saphirs roses y sont eux-aussi de toute beauté. Leur couleur très intense a, dès leur apparition sur le marché, attiré les acheteurs du monde entier. Madagascar est aujourd'hui le principal producteur mondial de saphirs roses.

Non content d'être le principal producteur de saphir rose et le deuxième plus gros producteur de saphir, Madagascar produit également des rubis, dont les plus beaux spécimens sont très recherchés. Les principaux gisements se trouvent dans la province d'Andilamena, au nord-est de la capitale Antananarivo. Les rubis y sont pour la plupart d'un rouge brun à violacé, et très inclus. Ils sont d'ailleurs couramment traités afin de les rendre plus attractifs. Comme pour tous les rubis, il est donc primordial d'exiger un certificat reconnu lors de l'achat. Mais il arrive que des rubis très cristallins, à l'éclat rappelant celui du spinelle, sortent de terre. Dans les plus belles qualités, leur couleur varie alors du rouge vif orangé à framboise. Comme leurs cousins du Mozambique, les rubis de Madagascar les plus purs, de 2 carats et plus, se négocient à des prix élevés (sans pour autant atteindre les prix des pierres birmanes).







- 1) Des Saphirs Bruts à Madagascar © Patrice Fabre
- 2) Saphir bleu de Madagascar
- 3) Saphirs roses de Madagascar
- 4) Rubis de Madagascar
- 5) Ilakaka Madagascar
- 6) Entre Andilamena et Mandriistrara © Guildaz le Net





# CORINDONS d'Afrique

*La Tanzanie* — On connaît bien sûr la Tanzanie pour la pierre du même nom, la tanzanite. Mais ce pays produit également des rubis somptueux. C'est en effet en Tanzanie que se trouvent les plus anciens gisements de rubis en Afrique. Les premiers rubis ont été découverts au mont Longido, à la frontière kenyane, au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Mais l'excellente réputation des rubis de Tanzanie est due à la qualité des gemmes produites à partir des années 1950 dans la vallée de la rivière Umba, au nord-est du pays. Les rubis de cette région ont une couleur rouge prononcée, dans laquelle on peut voir une légère tonalité orange. Dans les plus belles qualités, les rubis d'Afrique rivalisent sans conteste avec les rubis birmanes. Malheureusement, les gisements tanzaniens sont aujourd'hui presque épuisés. Les quelques pierres qui sortent encore de terre sont pour la plupart de mauvaise qualité. De temps à autres, on trouve cependant des rubis d'une qualité exceptionnelle. Ils se négocient alors à des prix très élevés.

Ce n'est qu'en 1950 que les mines de saphirs furent à leur tour découvertes dans la vallée d'Umba, à l'extrême au nord-est du pays. Cette région borde le célèbre parc Tsavo d'où provient la majorité des grenats tsavorites, une autre gemme très recherchée. On trouve dans la vallée d'Umba des saphirs de toutes les couleurs dont certains présentent même deux couleurs différentes. Mais ce ne sont pas les saphirs bleus les plus recherchés dans cette région. Ceux-ci sont rarement de belle qualité, ils sont inclus et leur couleur tire sur le vert ou le gris. En revanche, on trouve en Tanzanie du saphir orange, rose, violet, et même du Padparadja de toute beauté. Mais les beaux spécimens sont rares, beaucoup de saphirs sont tellement inclus que seule une taille en cabochon est envisageable. C'est pourquoi la production tanzanienne reste faible. Bien que l'on ait depuis découvert d'autres gisements dans les montagnes Uluguru, à l'ouest de Dar es Salam, cela n'a pas suffi à combler la baisse de production des gisements d'Umba.

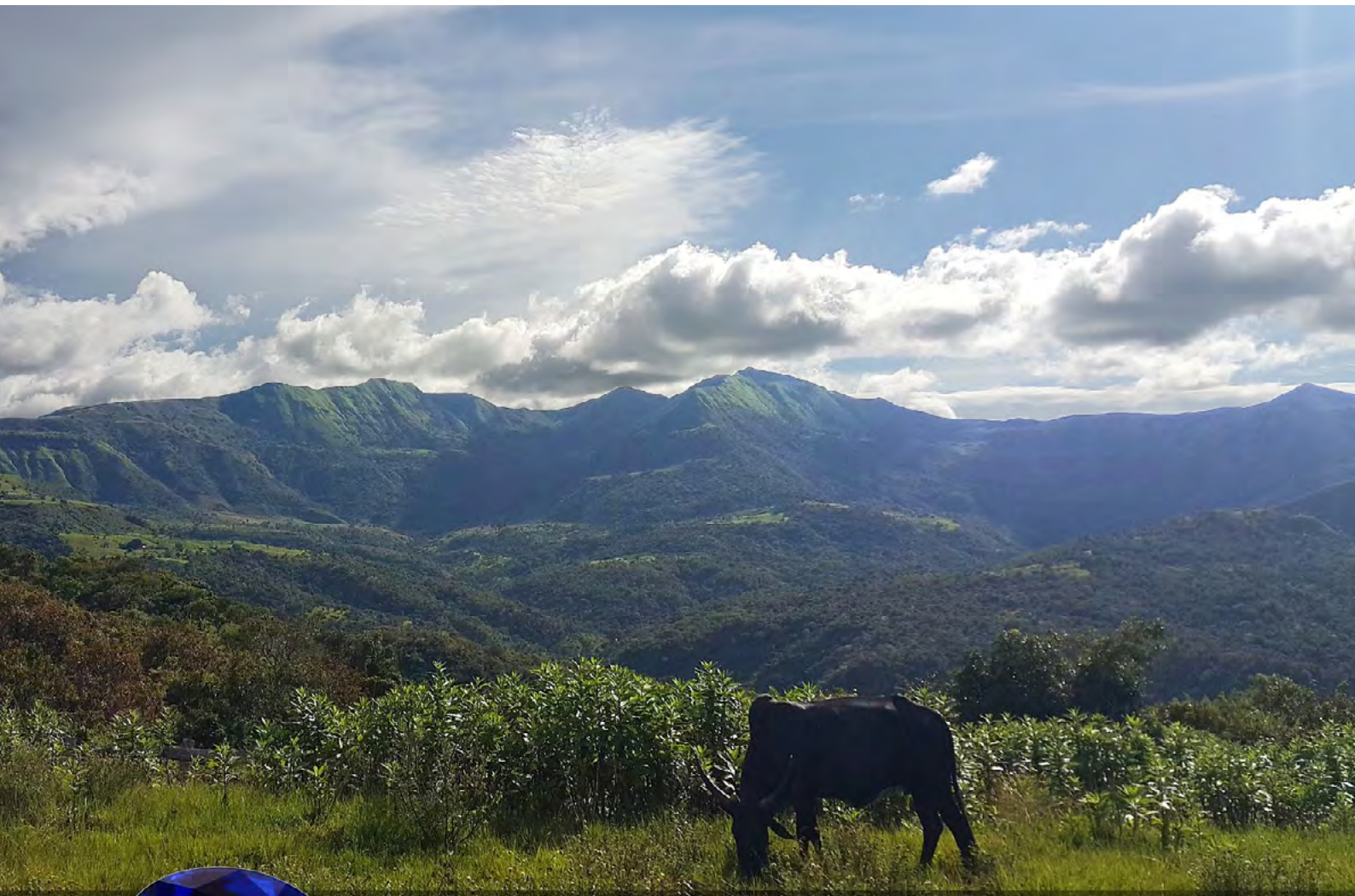


*Kenya* — Outre la tsavorite dont il est presque le seul producteur (il existe un autre gisement dans la région de Swat au Pakistan), le Kenya a produit pendant une vingtaine d'années, des rubis aussi beaux qu'ils furent éphémères. La qualité de ces rubis était comparable à celle que l'on trouve encore aujourd'hui en Birmanie ou au Mozambique. Certaines de ces pierres atteignaient 20 carats, poids quasiment introuvable dans d'autres origines. Tout comme les rubis tanzaniens dont les caractéristiques sont très proches, ces pierres avaient une superbe couleur rouge, légèrement orangée, et une très belle cristallisation. Malheureusement, les mines découvertes au milieu des années 1970 se sont vite épuisées et le Kenya ne produit aujourd'hui que des pierres de qualité médiocre.

La première découverte de saphir au Kenya remonte à 1936. On découvrit à l'ouest du parc Tsavo (bien connu pour les grenats tsavorites qu'il produit) un gisement de saphir d'un beau bleu mais de mauvaise pureté. Ces pierres furent ainsi destinées à être taillées en cabochon. Plus tard, dans les années 1970, d'autres gisements furent à leur tour mis à jour dans le nord du pays, dans le district de Turkana. D'origine basaltique, ces saphirs sont comparables aux saphirs de Thaïlande. Ils sont d'un bleu profond mais sombre, et manquent d'éclat. La production étant de plus assez faible, ils ne sont que très peu présents sur le marché. On trouve cependant dans cette région du saphir vert, jaune, ou même orange de belle qualité. Il reste encore de nombreuses zones à prospecter au Kenya, et il est fort probable que d'autres gisements seront découverts dans les années à venir. Reste à espérer que ceux-ci produiront des saphirs bleus de belle qualité.



- 1) Mont Uluguru en Tanzanie © Patrice Fabre
- 2) Lac Turkana au Kenya © Timbuktravel
- 3) Saphirs roses de Tanzanie
- 4) Rubis du Kenya

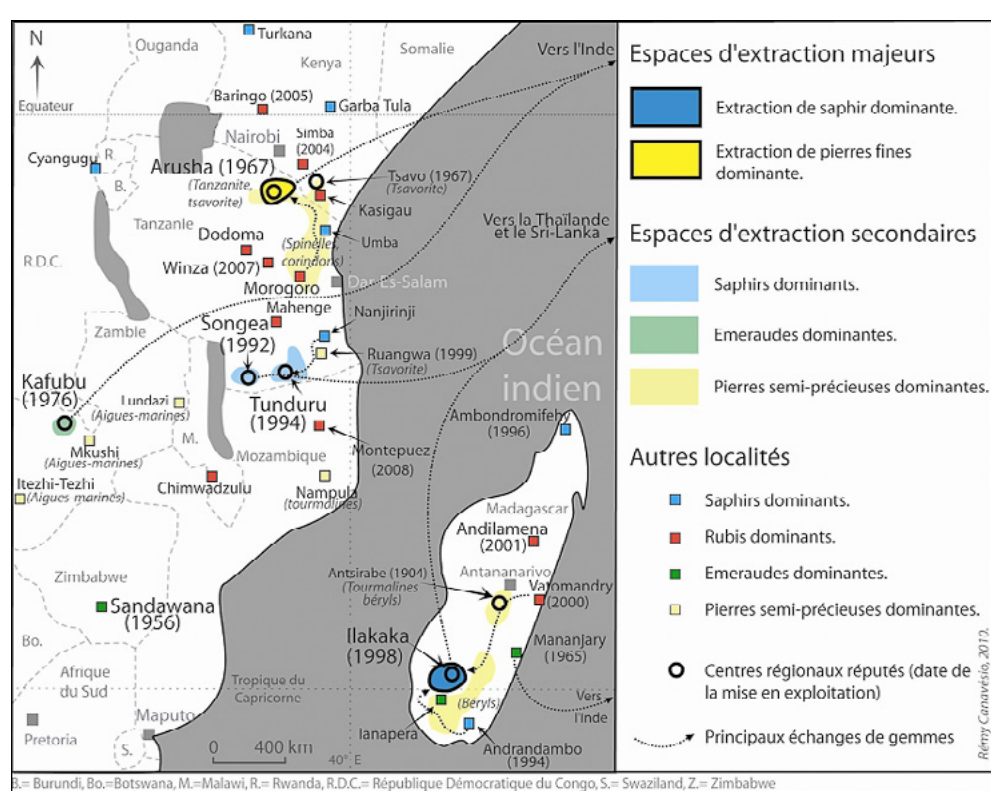


## CORINDONS d'Afrique

*Le Nigéria* — La découverte de saphir au Nigéria date des années 1970, mais les saphirs produits jusque-là étaient de mauvaise qualité, inclus et d'un bleu très sombre tirant sur le vert. Ce n'est qu'en 2014, que des gisements exploitables en joaillerie furent découverts. A la grande surprise des négociants, les gisements situés sur le plateau de Mambila, à l'est du pays, produisent des saphirs de belle qualité. Tout comme leurs cousins de Thaïlande, ils sont généralement d'un bleu très profond et de belle pureté. Leur bleu est cependant plus franc et ne tire pas sur le bleu encre. Lorsque c'est le cas, ils se négocient alors à des prix semblables à ceux des saphirs de Ceylan ou de Madagascar. L'exploitation de ces gisements étant très récente, il est difficile de chiffrer la production à venir. Mais il est probable que de plus en plus de pierres du Nigeria vont apparaître sur le marché dans les années à venir.

- 1) Plateau de Mambilla au Nigéria
- 2) Saphir bleu taillé du Nigéria
- 3) Saphirs bruts du Nigéria
- 4) Les nouveaux espaces d'extraction des pierres précieuses (hors diamant) et des pierres fines en Afrique orientale.
- 5) Saphir rose du Mozambique
- 6) Rubis taillé du Mozambique
- 7) Namanhumbir au Mozambique





Bien qu'il soit plus connu pour les superbes rubis que l'on y trouve, le Mozambique produit également de magnifiques saphirs roses, de belle pureté, dont certains spécimens sont d'une couleur très saturée typique de cette origine. saphir rose mozambique On trouve au Mozambique des saphirs roses d'une couleur comparable à celle des saphirs de Madagascar ou Ceylan. Mais les saphirs roses du Mozambique peuvent également présenter une couleur profonde, teintée d'une légère pointe de rouge, que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

**Le Mozambique** — En quelques années, le Mozambique est devenu l'un des principaux pays producteurs de rubis. La production du Mozambique remplace en effet petit à petit les pierres de Birmanie dont la production est en baisse constante. Il produit ainsi la majorité des rubis utilisés en joaillerie et haute joaillerie. Cela vaut principalement pour les pierres de 2 carats et plus car la Birmanie reste pour l'instant le principal producteur de rubis dans les petites dimensions. Il y a peu de temps encore, la production de rubis au Mozambique était très artisanale.

Mais à la fin de l'année 2012, le gouvernement a souhaité remédier à cela en accordant la concession du gisement de Namanhumbir, au nord-est du pays, à une société minière. Ce gisement très prometteur, s'étend sur plus de 30 000 hectares. Lorsque la nature est généreuse, on y trouve des rubis très cristallins d'un rouge profond légèrement orangé. Mais les pierres brutes de belle qualité de plus de 2 carats restent très rares, et ce gisement n'a pas permis de contenir l'explosion du cours du rubis.



Tout comme c'est le cas pour les rubis du Mozambique, ces saphirs sont présents sur le marché depuis maintenant une dizaine d'année. Mais la production de saphir rose reste moins importante que cela n'est le cas à Madagascar par exemple.





## CORINDONS du Groenland

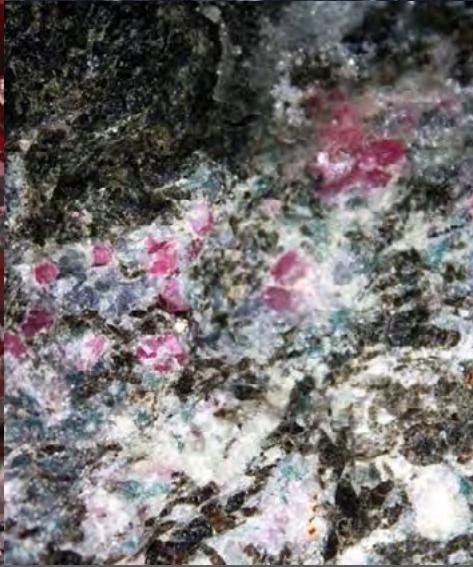
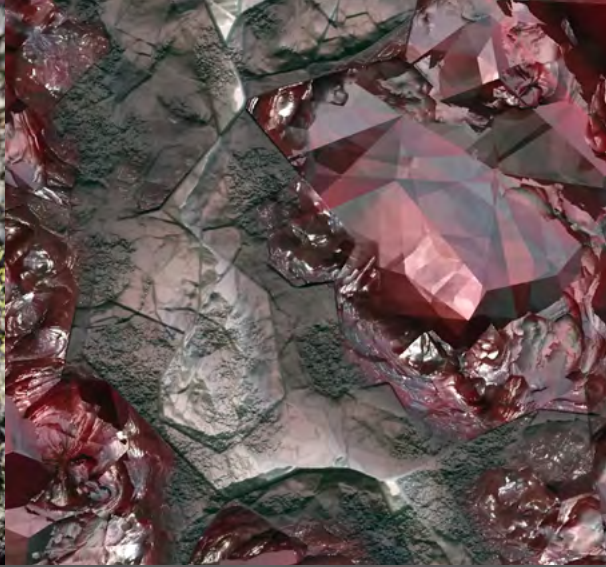
Certaines roches du Groenland contiennent des pierres précieuses qui font l'objet de prospections géologiques. Les prospections géologiques menées au sud-ouest du Groenland dans des roches magmatiques ont révélé un potentiel intéressant pour certaines gemmes telles que les diamants, les rubis, les saphirs roses, etc. Ainsi, en 2006, a été découvert le diamant le plus gros jamais trouvé au Groenland avec 0.122 carats. Pour les rubis et les saphirs roses c'est dans la partie sud-ouest de Groenland qu'ont eu lieu les découvertes les plus intéressantes, en particulier sur une petite île nommée judicieusement l'île Ruby.

Parmi les autres pierres découvertes au Groenland, nous pouvons citer le lapis lazuli ou lazurite de couleur bleu intense.

Attardons-nous sur les corindons. Depuis 2006, les choses ont bien changé et des pierres de plus grandes tailles sont découvertes. Qu'elles soient rouges (rubis) ou roses (saphir de couleur), les corindons du Groenland sont prometteurs. Cependant, leur qualité n'est pas suffisante actuellement pour arriver dans les Maisons de la Haute Joaillerie. Patience, cela ne devrait plus tarder.

Par contre, il nous semble suffisamment important de mentionner que ces pierres en grande voie de progression par rapport à leur qualité, sont des pierres plutôt propres. Propre: dans le caractère éthique aussi bien dans l'extraction et dans le respect des droits humains. Ce n'est que trop rarement le cas pour les corindons.

- 1) Zone d'une Mine de Rubis et de Saphirs au Groenland
- 2) Mine de Rubis et de Saphirs au Groenland
- 4) Gisement de corindons au Groenland
- 5) Corindons du Groenland taillés





## CORINDONS *de France*

Peu de gens le savent, mais il existe un gisement alluvionnaire de saphir en France, et plus précisément en Auvergne. En effet, des saphirs ont été découverts dans le Puy-de-Dôme il y a plusieurs années maintenant. Ils sont extraits directement dans la rivière à l'aide d'une battée comme le ferait un orpailleur. Néanmoins, cette production est tout à fait anecdotique. Les saphirs d'Auvergne, bien que ne nécessitant pas de chauffe, sont d'un bleu terne tirant sur le vert et d'une cristallisation trouble. Il ne s'agit que de gemmes de collection qui n'ont pas grand intérêt pour la joaillerie. A noter qu'il y a plusieurs siècles, de somptueux saphirs bleus ont déjà été trouvés en Auvergne







## CORINDONS *d'Amérique*

*Les Etats-Unis* — Les saphirs du Montana sont purement anecdotiques. C'est dans cet état du nord des Etats-Unis que l'on trouve les seuls gisements de saphirs d'Amérique du Nord. On y trouve des saphirs de toutes les couleurs, mais celles-ci ne sont jamais franches et les pierres sont généralement incluses et mal cristallisées. Pour autant, il existe un véritable marché autre que celui de la collection en raison de leur fibre patriotique prononcée. Ainsi ces saphirs trouvent preneur sur le marché américain de la bijouterie.



- 1) Saphirs (93,5 et 31,6 ct), découverts en 2018  
Puy-de-Dôme, France © Hervé Jacquand
- 2) Accroupi dans le ruisseau, Nicolas Léger, gemmologue amateur, cherche des reflets bleutés au milieu des grains de sable. ©AFP
- 3) Nicolas Leger présente quelques saphirs, à Issoire le 27 mai 2017
- 4) Ruby Reservoir dans le Montana, Etats-Unis
- 5) Un Saphir brut à Rubyvale en Australie
- 6) Saphirs taillés du Montana aux Etats-Unis.
- 7) Saphirs taillés d'Australie



## CORINDONS *d'Océanie*

Bien que l'Australie soit connue pour la qualité exceptionnelle de ses opales, ou les diamants roses produits dans la mine Argyle, ce pays produit également une grande quantité de saphir. Il existe deux zones principales d'extraction. La première se trouve dans la région d'Anakie, au nord-ouest de Brisbane dans le Queensland. La seconde est quant à elle située autour de Inverell, une petite ville au nord de Sydney. Néanmoins, bien que quelques pierres de belle qualité y aient été trouvées, la production est constituée dans sa grande majorité de saphirs destinés au marché de la bijouterie bas de gamme. En effet, les saphirs australiens sont d'un bleu « encre » terne, tirant sur le noir, et sont le plus souvent remplis d'inclusions, au point de les rendre opaques. Malheureusement pour eux, les saphirs australiens ne peuvent en aucun cas rivaliser avec la beauté de leurs cousins de Ceylan ou Madagascar. Bien qu'ils ne soient que peu demandés, il est cependant bon de préciser que les saphirs verts australiens sont de belle qualité. Ils sont généralement d'un vert franc teinté de jaune ; l'intensité de leur vert dépendant de la quantité de fer présent dans la pierre. On notera également la présence anecdotique de rubis dont la piètre qualité les destine à être taillés en cabochon.



## CORINDONS & GÉOPOLITIQUE

### *Un lien de sang*

On ne vous apprend rien, tout ce qui a une grande valeur a l'habitude d'entraîner des conflits faisant couler le sang. Ce fut le cas de l'or, du diamant comme de la plupart des ressources rares et ce encore aujourd'hui, cela se confirme. Les corindons n'échappent malheureusement pas à cette règle. Le sujet reste d'ailleurs assez sensible et le sera pendant encore plusieurs années. Il faut rappeler que les rubis Sang de Pigeon, les plus prestigieux et les plus rares, sont tous issus et originaires de Birmanie autrement dit le Myanmar actuel.

### *La Birmanie*

Une origine problématique dans la démarche éthique car le pays a connu depuis 1962 une série de dictatures militaires. La forte médiatisation de l'icône de la résistance face à la junte militaire birmane Aung San Suu Kyi (Prix Nobel de la Paix 1991) a eu pour effet de remettre en cause l'utilisation des précieuses gemmes. Elles finançaient la Junte mais également les guérillas anti-junte militaire. Dans les années 2000, les grands joailliers qui utilisaient les pierres birmanes ont été visés par un grand boycott. Certains décidèrent ainsi de ce passer des corindons birmans à l'image des joailliers Cartier, BVLGARI et Tiffany & Co. Les boycotts n'ont cependant pas empêché les pierres birmanes de quitter leur territoire originaire à l'image d'un aller simple du Mogok (fameuse vallée des rubis de Birmanie) direction les marchés de Bangkok en Thaïlande.

En relation avec l'Histoire fraîche, le 1<sup>er</sup> février 2021, la junte militaire birmane a renversé le jeune pouvoir démocratique, en arrêtant notamment Aung San Suu Kyi, symbole de l'opposition à la dictature pendant des décennies. L'armée déclare l'état d'urgence pour un an. Plusieurs hauts représentants de la Ligue nationale pour la démocratie ont également été interpellés. Les militaires ont nommé le général Myint Swe président par intérim. L'histoire semble se répéter... Pourtant, cela n'empêchera pas forcément les rubis birmans de quitter le Myanmar.

### *En Asie Centrale*

Autres provenances avec de très beaux gisements : le Tadjikistan, l'Afghanistan et le Pakistan. Or cette zone du globe est ravagée par les conflits depuis deux décennies. D'ailleurs, on retrouve les corindons d'Afghanistan aussi bien au Pakistan qu'au Tadjikistan.

L'Opium et les gemmes rares permettent aux seigneurs de guerre d'asseoir leur contrôle sur des régions afghanes et financent les guérillas locales tout comme le terrorisme. Et les conflits afghans transpirent naturellement sur le Tadjikistan et le Pakistan. Espérons que dans un futur proche, cette région du globe se stabilise enfin!





## Au Mozambique *Montepuez, des airs de Far West*

En 2009, Montepuez, petite ville située à plus de 1.500 km au nord de la capitale Maputo au Mozambique, fit face à la découverte d'un gisement exceptionnel. Jusqu'alors, ses habitants étaient passés à côté de ces petits pierres rouges formées il y a 500 millions d'années dans le lit des rivières. Il a fallu attendre que l'un de ces minuscules cailloux soit découvert par un coupeur de bois, puis identifié par un revendeur de Bangkok, pour que le Mozambique apparaisse sur la carte mondiale du commerce des pierres précieuses. La conséquence ? Des milliers d'étrangers affluèrent de partout en quête de rubis. Les mineurs n'hésitaient pas à se tuer entre eux. Cette ruée vers le rubis a attiré à Montepuez des milliers de mineurs informels en quête d'une part du gâteau ainsi qu'une cohorte d'escrocs bien décidés, eux aussi, à en profiter. La criminalité avait atteint un niveau tel que les autorités ont lancé en février 2017 une vague d'arrestations et d'expulsions sans précédent dans cette région du Mozambique, en Afrique australe. Ceci n'est qu'un exemple qui met malheureusement en lumière les comportements humains qui découlent de chaque découverte, qu'importe la grandeur du gisement et de son échelle.

### *La relation de qualité et du gisement*

Il est compliqué de trouver des gisements de qualité "gemme" pour les saphirs et les rubis. Les plus beaux gisements viennent de contrées qui bafouent le plus souvent les droits humains au détriment de la vie. Il en va de même pour les conditions d'extraction qui peuvent être épouvantables voire inhumaines.

Cependant il nous semble indécent de blâmer les joailliers car c'est dans leur qualité première que d'offrir à leur clientèle les plus belles pierres. D'ailleurs, les gemmes issues de zones de conflits trouvent toujours un moyen d'arriver jusqu'à nous, autant se défaire d'une hypochrisie mal placée. Des nouveaux gisements comme au Groenland semblent prometteurs mais ne délivrent pas encore de pierres d'une qualité gemme suffisante pour atterrir en Haute Joaillerie. Peut-être un jour prochain ?

Dans les prochaines années, il est fort probable que de nouveaux gisements viennent illuminer la Haute Joaillerie des pierres plus propre. Une démarche que nous encourageons vivement car il n'y a pas d'équivalent au processus Kimberley pour les pierres de couleurs. Enfin, peut-être qu'il serait temps que les acteurs de la joaillerie s'y mettent ? Nous verrons sûrement de notre vivant, cette avancée devenir réalité.

1) En Birmanie, les travailleurs indépendants de retour dans les mines de rubis © AFP/Ye Aung THU

2) Vue sur la mine de rubis de Gemfield à Montepuez, au Mozambique, le 14 février 2017 / AFP

3) Il y a quelques mois, la Birmanie interdisait l'exploitation de grandes mines de rubis. Depuis, des milliers de travailleurs indépendants sont de retour dans la vallée de Mogok au centre du pays, creusant la terre dans l'espoir de trouver la pierre qui changera leur vie. Photo © AFP/Ye Aung THU



## CARMEL SAPPHIRE

*Ce faux Saphir plus dense que le diamant*

Il y a peu, un nouveau saphir était découvert. De saphir, il n'en porte d'ailleurs qu'un nom commercial. D'ailleurs nous tenions à signaler un erratum concernant le Carmel Sapphire: il n'est en aucun cas plus dure que le diamant mais effectivement plus dense que celui-ci. Ce nouvel entrant dont nous en apprenons la découverte en 2019 est la Carmeltazite. Son gisement terrestre connu est le Mont

Carmel situé sur le territoire d'Israël. La société qui l'exploite l'a dénommée « Carmel Sapphire™ » cependant, il ne faut pas oublier que celle-ci n'est pas un corindon donc l'appellation saphir est usurpée. D'ailleurs, les corindons sont composés d'alumine anhydre cristallisée ( $\text{Al}_2\text{O}_3$ ) tandis que la Carmeltazite est composée de titane, d'aluminium, zirconium et d'oxygène ( $\text{ZrAl}_2\text{Ti}_4\text{O}_{11}$ ).

## MELLERIO

### *Collerette Marie de Médicis*

En 2013, cela faisait 400 ans que Marie de Médicis, Reine de France, accordait des privilèges aux Mellerio par décret royal et donnait ainsi naissance à ce qui deviendra la plus ancienne dynastie de joailliers.

Pour célébrer cette occasion, la Maison dévoile la collerette Marie de Médicis. Fruit du travail d'une équipe d'artisans et de plus de 4 500 heures de travail, elle incarne le style traditionnel de la Maison tout en intégrant des techniques modernes de pointe. Elle est sertie de 5000 diamants et de 15 rubis. ©Mellerio





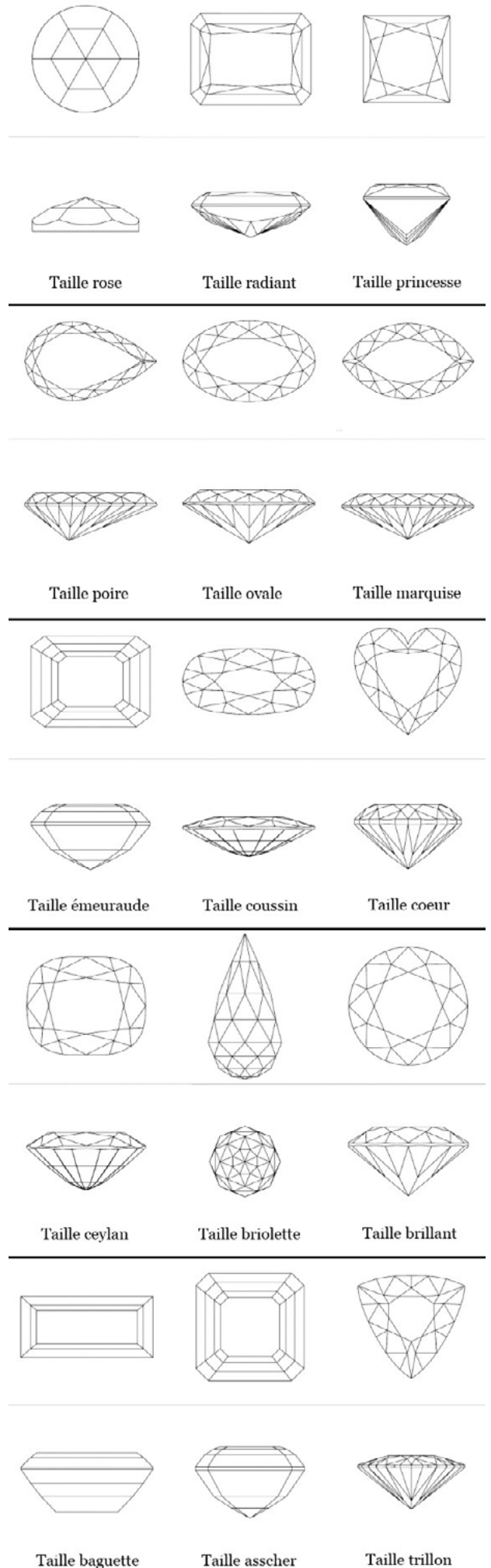
*Les différentes couleurs des corindons*

*Ci-dessous : Un lapidaire observe un corindon*



*L'Étoile de l'Inde (de son nom officiel Star of India)*

Il a été, jusqu'à la découverte du Black Star of Queensland, le plus gros saphir étoilé du monde avec ses 563 carats. Presque dépourvu d'impuretés, il a une couleur bleu gris et laiteuse, due à la présence de rutile qui est également responsable de la formation d'une étoile visible, phénomène est appelé astérisme.





*Corindon rubis. Pakistan.*  
© MNHN - Minéralogie

Il en fait tourner des têtes et briller des yeux. Il faut dire que le Rubis est considéré comme le Roi des pierres précieuses.

Rubis et Saphir, tous deux corindons, sont des pierres naturelles parmi les plus dures usitées en joaillerie, et possédant aussi une très forte conductivité thermique. Contrairement au diamant, il n'existe pas de taille idéale pour les corindons. Chaque pierre est unique. Les tailles qui conjuguent au mieux ces paramètres sont les tailles ovales et coussin.

C'est pourquoi il est rare de voir des corindons ronds ou poire. Ces tailles sont majoritairement issues de rubis ou saphirs retaillés à partir de pierres plus importantes.

Autrefois méprisés, ce sont les saphirs naturels, non chauffés et de couleur qui ont la côte en ce moment. La couleur d'un rubis "Sang de Pigeon" ne peut s'oublier, tout comme la grande beauté d'un astérisme qui donne le saphir étoile.

### *La règle des 4C*

*Carat, Clarity, Color, Cut  
(Normes Internationales)*

#### *La couleur*

(de D pour la meilleure couleur à M-Z)

#### *La pureté*

(de IF pour la meilleure pureté à P3 pour la moins recherchée)

#### *La taille*

(de Excellente à Mauvaise), le finish, le poli et la symétrie

#### *Le poids*

le carat est l'unité de mesure d'un corindon (1 carat = 0,20 gramme) dont la devise est en 100 centièmes.

Les corindons peuvent être présentés en Haute Joaillerie sous différentes formes. La taille brillant permettra de saisir tout son éclat cependant, ce n'est pas toujours le souhait des joailliers. Par exemple: certaines créations signées Suzanne Syz et d'autres joailliers placent le saphir brut au centre de l'attention mais également en cabochon pour sombrer dans la beauté des inclusions. Cela ne déplairait certainement pas à Jean Vendôme, le père de la Joaillerie Contemporaine.

# Corindons & Joaillerie

*Un Art de sublimer  
Les Couleurs*



## VAN CLEEF & ARPELS

*Collier Trèfles transformable en deux bracelets, 1960*  
Platine, or blanc, 17 saphirs poire pour 52,94 carats (Birmanie), diamants. Collection Héritage.  
©Van Cleef & Arpels



## DODO

*Bague Amore*  
Or rose 9 carats, Rubis synthétique



## DJULA

*UNIQUE by DJULA* – Manchette articulée en or blanc sertie de saphirs et diamants blancs taille brillant sur or blanc



## CINDY CHAO

*"Black Label Masterpieces" Broche "Butterfly"*  
Rubis birmans non chauffés 12,89 cts, diamants de couleur fantaisie 7,50 cts, diamants 6,36 cts, saphirs changeants de couleur 1,90 cts  
5,1 x 4,3 cm " offert au MAD Paris en 2020.



## ISABELLE LANGLOIS

*Haute Joaillerie Collection Rubis*  
Rubis deux tons et Diamants sur Or Gris 18 carats



## MELLERIO

*Collection Color Queen Haute Joaillerie*  
*Bague Midnight Blue* - Saphir ovale Ceylan non chauffé (5,16ct), 100 tsavorites (3,13 ct), or jaune.



## DIOR

*Haute Joaillerie TIE e<sup>3</sup> DIOR*  
Bague en Or rose, Platine, Diamants, perle de culture blanche, saphirs roses et rubis



**TIFFANY & CO**

*Haute Joaillerie BlueBook 2018*  
Boucles d'oreilles Platine et Saphirs pour 20 carats.



**CHOPARD**

*Imperiale Joaillerie aux couleurs de l'arc-en-ciel* - Montre automatique en Or Rose entièrement sertie de Saphirs taille baguette aux tons dégradés. Couronne en or rose 18 carat sertie de saphirs taille baguette aux tons dégradés et améthystes en cabochon (corne et couronne), Glace saphir antireflet.



**BOUCHERON**

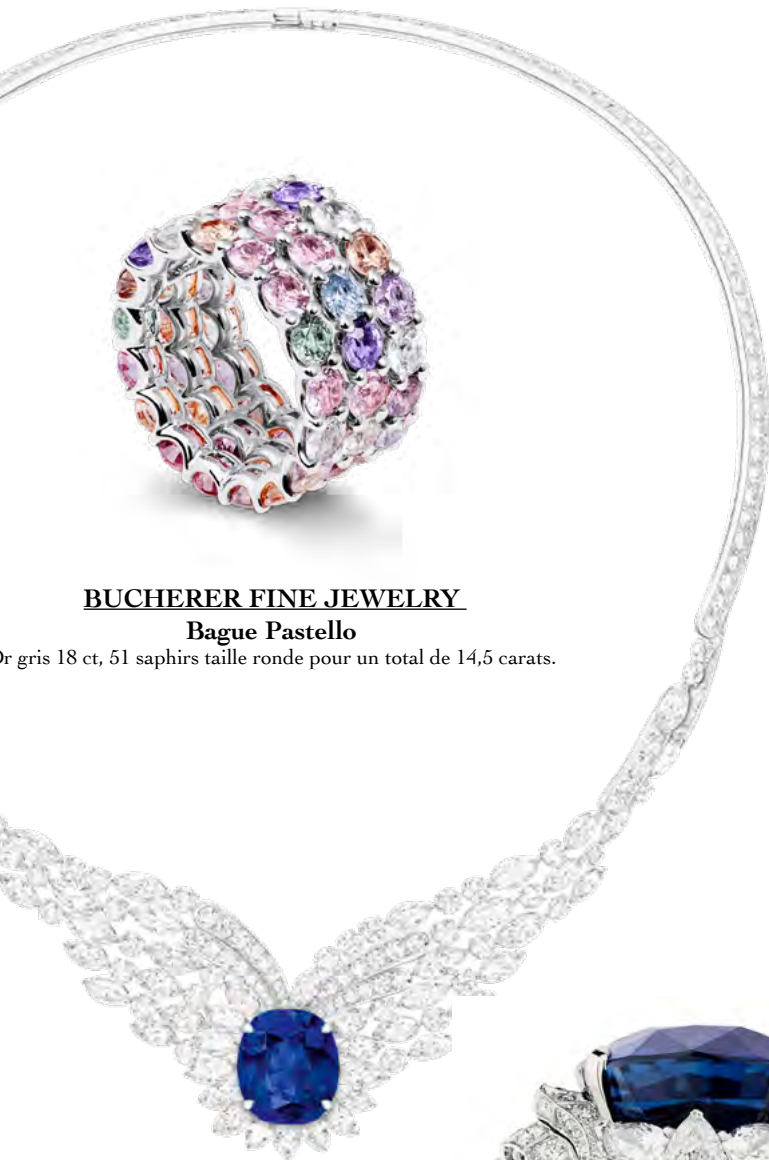
*Bague Vendôme Liséré* — Or Blanc, Rubis taille coussin de 4,38 ct du Mozambique, pavée de diamant.



**BUCHERER FINE JEWELRY**

**Bague Pastello**

Or gris 18 ct, 51 saphirs taille ronde pour un total de 14,5 carats.



**PIAGET**

*Haute Joaillerie Collection Wings of Light Collier Secret Cenote* — Or blanc 18 carats avec 1 saphir bleu du Sri Lanka (Ceylan) taille ovale d'environ 22,68 ct et diamants.



**QEELIN**

*Grand pendentif Guimi Bo Bo*  
Or blanc et rose 18 carats avec diamants et rubis, édition limitée à 28 exemplaires dans le monde.



**CHANEL HAUTE JOAILLERIE**

*Haute Joaillerie "Escale à Venise" Bague Lion Secret* — Or blanc, Platine, Diamants Saphir bleu taille coussin 30,92 cts

*Retour au Sommaire*



***BAOBAB COLLECTION***  
*Bougie Max 24 Cities Grand Palais*



***D+FOR CARE***  
*Magic Me*

Un complément alimentaire contre le stress et l'anxiété, qui améliore vos performances mentales et procure une sensation de bien-être global.



***H2O AT HOME***  
*Kit Crème d'argile*

Composé d'une crème d'argile (500g) + une éponge + une chiffonnette absorption env. 29 x 30 cm.



***LE BONHEUR CHOCOLATERIE***  
*Coffret de 20 Mini-Pralinés*



***FRANÇOIS DOUCET***  
*Ecrin de Folie 270g*

*YOU Des produits ménagers plus sains pour toute la maison.*



## LE GRAND MÉNAGE DE PRINTEMPS

Depuis tous temps, l'idée du grand ménage de Printemps semble primordiale. Derrière cette idée, se cache la nécessité de faire du tri dans notre vie et de se débarrasser du superflu. Aujourd'hui, ce trop plein peut se traduire de multiples manières. Psychique, physique et digital. Pour gérer le psychique, quoi de mieux que de s'activer dans un grand tri et du nettoyage? Une idée qui peut sembler *placebo* mais qui pourtant a déjà fait ses preuves. L'occasion de retrouver son espace débarrassé des souvenirs non nécessaires et dieu sait Ô combien nous en avons accumulé depuis 2020. Faire le tri se fait également dans la tête. Comment? En prenant de la hauteur. Les amers y aident naturellement (cachou, zestes d'agrumes, l'endive entière etc.) tout comme les compléments alimentaires.

Récupérer un sommeil réparateur est toujours une priorité absolue pour se sentir bien dans sa tête et dans son cœur. Une fois ces choses-faites, autant passer à l'étape du grand nettoyage. On y canalise inconsciemment l'idée et l'intention faire glisser les mauvaises ondes en dehors de chez soi. Cette action est nécessaire; cependant en ce qui concerne le nettoyage; prenez des produits en adéquation avec notre période. On va éviter les toxiques et retourner aux classiques de nos grands-parents et de nos anciens. Exit la chimie dangereuse pour notre peau et nos bronches. L'objectif est de reprendre du plaisir dans une tâche qui ne nous nuira point mais qui nous permettra également de s'évader de l'actualité, loin des tracas quotidiens. Une fois la tête vidée, votre espace récupéré et nettoyé, il ne vous reste plus qu'à vous investir dans ce qui vous fera plaisir. Du tri digital au plaisir hédoniste en passant par le plaisir culturel, artistique, qui ouvre l'esprit et éveille l'intellect, le but est de s'écouter et de vivre l'instant. Cela tombe bien, le temps qu'on nous impose pourrait bien être utilisé à cet effet. Prenez-soin de vous et à novembre 2021 pour notre numéro 3.



# CHÂTEAU TROTTE VIEILLE

PREMIER GRAND CRU CLASSÉ  
SAINT-EMILION

HÉRITIERS CASTÉJA

[www.trottevieille.com](http://www.trottevieille.com)